

# pétanque

## magazine

LE MAGAZINE DES PASSIONNÉS DE PÉTANQUE

champion du monde de Tir



les vainqueurs de 51 nations



génération montante



champions de France triplettes



rétrospective des événements pétanque 2004

la pétanque au féminin

les masters : spectacle garanti !



Pierre  
Souvignet



## Obut persiste et signe !

### Promesses 100% tenues

Notre site de production est implanté en pleine campagne, dans une région de France magnifique, le Haut-Forez.

De par son utilisation soit dans un contexte sportif soit dans un contexte familial ou amical, notre produit la boule de pétanque est en contact permanent avec l'homme et la nature.

Obut se devait d'offrir à ses clients des produits conçus et fabriqués dans une optique de développement durable.

Le 23 octobre 2004 nous avons obtenu la certification ISO 14001.

L'air, l'eau et les déchets que nous rejetons sont des risques de pollution, que nous nous engageons à maîtriser.

De la conception à la réalisation de nos boules de pétanque, 100 % recyclables, jusqu'à leur emballage, vous avez désormais la certitude que nous fabriquons dans le respect de l'environnement.

### Une stratégie de développement.

Ce système de management environnemental est une démarche d'amélioration continue dans le sens où nous nous devons d'apporter chaque année des idées nouvelles afin de se rapprocher le plus possible de la perfection.

L'évolution et la pratique de la pétanque des années antérieures où nous pouvons dire, *une même boule pour tous*, est aujourd'hui dépassée. Au cours de ces dernières années, grâce à une diffusion large de nos produits, les joueurs ont senti l'intérêt indéniable du *une boule pour chacun*.

Aujourd'hui le niveau des compétiteurs s'élevant sans cesse en même temps que les difficultés sur les terrains, nous entrons dans l'ère du *une boule pour chacun par type de terrain*.

### Et signe...

C'est pourquoi, dans son souci permanent de mettre à la disposition des joueurs des boules toujours plus performantes dans leur comportement aux chocs, avec le sol et avec les autres boules, Obut innove une nouvelle fois en lançant sur le marché le 15 janvier 2005, la Bi-pôle. Vous trouverez plus loin dans ce Pétanque Magazine toutes les caractéristiques de cette nouvelle boule de compétition. Forts du succès incontournable obtenu par la Match +, nous sommes persuadés que la Obut Bi-pôle vous procurera beaucoup de plaisir et participera à rendre notre sport-pétanque toujours plus spectaculaire.

Les spécificités et caractéristiques de nos produits, intégrant des gammes complémentaires, sont adaptées au besoin réel des pétanqueurs.

La technologie développée, la mise à disposition d'un stock de plus de 40 000 jeux nous permet de servir de façon efficace et de plus en plus rapide nos distributeurs, afin d'être plus proche des joueurs.

Déjà très présente d'une part en tant que partenaire de premier rang de la Fédération française et de son président nouvel élu de la F.I.P.J.P. et d'autre part en tant que sponsor des grands événements pétanque, Obut est heureuse en 2004 d'avoir donné son nom à une compétition qui anime la vie de la pétanque en France. Le Trophée Obut qui s'est déroulé à Chartres du 19 au 21 novembre fut un succès.

Ce sont là nos vraies finalités.

**La France de la pétanque rassemble des vainqueurs, nous vous souhaitons d'en être en 2005.**

Pierre Souvignet  
Président

Certifié ISO 14001 par

**EVQi**

# Henri Bernard, Le dernier des géants



Lorsqu'il avait quitté la Fédération Française, lors du congrès 1996 à Strasbourg, ses amis s'étaient consolés en se disant que chaque année, lors des différents championnats du Monde seniors, jeunes ou féminins, ils auraient l'occasion et surtout le plaisir de revoir celui qu'ils apprécient tant. Huit ans plus tard, lors d'un congrès international de Grenoble qui restera dans les annales de la discipline, Henri Bernard a dit adieu. Adieu tout d'abord à ces tonnes de responsabilités et à cette somme de travail effectuée chaque jour au siège de la FFPJP. Adieu ensuite à une certaine idée de la pétanque; car pour cet ancien militaire de carrière à la retraite, la pétanque était avant tout une idée. Celle d'un homme droit, fier de pratiquer une discipline à la fois populaire et prisée des stars. Henri Bernard aura

incontestablement marqué son époque. Et si ses ennemis sont aussi rares, pour ne pas dire inexistantes, c'est aussi parce que l'homme est d'honneur, droit dans ses bottes et à l'humour aiguisé.

Avec lui, la pétanque aura grandi et obtenu ses lettres de noblesse qui en font aujourd'hui un incontournable programme de télévision. Jamais ô grand jamais, Henri Bernard n'aura été suspecté de quoi que ce soit dans un milieu où parfois, les magouilles sont légions. Jamais il n'aura cédé à la tentation de profiter de sa position pour promouvoir un ami, ou un proche. Il fut digne un ambassadeur de la pétanque française beaucoup d'élus actuels, à commencer par le président Azéma, ont énormément appris à son contact.

Toujours d'humeur égale, Henri Bernard



M. Henri Bernard

savait mieux que quiconque lire entre les lignes. Pourtant, que ce soit avec la presse ou ses conseillers les plus proches, il ne s'est jamais laissé aller à un coup de gueule en public.

Monsieur Bernard, l'heure de la retraite a sonné. Pourtant, nous ne parvenons pas à croire que nous ne verrons plus au détour d'un championnat de France ou du Monde. Dès cet été, nous aurons cet immense plaisir de vous demander de vos nouvelles, tout en sachant la réponse. Car les grands hommes ne sont jamais ni malades ni absents; ils sont grands, tout simplement.

## Congrès de la F.I.P.J.P.

à Grenoble, le 23 septembre

### Elections : Claude Azéma



Le président français succède à Henri Bernard à la tête de la Fédération Internationale.



Mr Claude Azéma

On attendait un vote serré, il le fut incontestablement. Et si Claude Azéma est désormais président de la fédération internationale pour les quatre prochaines années, il lui faudra tenir compte d'un scrutin plus difficile que prévu qui dénote un mécontentement certain de nombreux pays, insatisfait de la mainmise tricolore sur la FIPJP.

C'est en effet avec 26 voix contre 22 à son rival belge Roger Pétermans et une abstention

que le Catalan a obtenu lors du congrès international de Grenoble le droit de succéder à Henri Bernard, en poste depuis 27 ans. Son secrétaire sera le Gersois Alain Cantarutti, l'inventeur de la Coupe de France des Clubs tandis que l'Isérois Michel Signaire conserve son poste de trésorier. Parmi les grands battus du scrutin, citons le Monégasque Georges Aymones, pourtant fidèle serviteur de la fédération internationale depuis de nombreuses années.

Claude Azéma accède donc à la présidence internationale et force est de reconnaître que son élection est logique. Président de la FFPJP, qui génère plus de la moitié des licenciés de la planète, il va pouvoir ainsi continuer à faire profiter le monde de la pétanque des moyens tricolores. Son rival principal, le Belge Roger Pétermans, qui a longtemps cru coiffer Azéma sur le fil, aurait en cas de succès éprouvé certainement beaucoup plus de difficultés, car l'aide de la France aurait été probablement moindre.

Alain Cantarutti,  
Claude Azéma  
et Michel Signaire



PHOTO: CHARLY JURINE

Pour autant et parce que Roger Pétermans est un dirigeant consciencieux, on peut lui faire confiance pour apporter à la FIPJP une opposition constructive, allant dans le sens du développement sportif, financier et médiatique de la discipline.

Il n'en reste pas moins qu'à l'heure de la succession, c'est avant tout vers le président Henri Bernard que naviguent nos pensées les plus émuës. Homme de rigueur, sincère et dévoué, le dirigeant niçois aura incontestablement marqué l'histoire de la pétanque internationale et ses coups de gueule, autant que ses moments de solitude, vont nous manquer à tous. Bien sûr, la page doit être tournée et souhaitons qu'elle le soit avec autant de sérieux que ne l'a fait par le passé Henri Bernard. Mais aujourd'hui, permettez-nous de tirer un grand coup de chapeau à cet octogénaire bon chic bon genre qu'il nous sera toujours aussi agréable de rencontrer au détour d'une épreuve, fut-elle nationale ou internationale.

PETANQUE MAGAZINE :  
House Organ de la Société OBUT - 42380 SAINT-BONNET-LE-CHATEAU  
Tél. 04 77 45 57 00 - RCS Montbrison B 415 203 355  
© LA BOULE OBUT 2004

EDITION :  
P. GUICHARD & Associés - 41, rue de la Télématique - Technopole  
42954 SAINT-ETIENNE CEDEX 9 - Tél. 04 77 91 03 03 - Janvier 2005

DIRECTEUR DE PUBLICATION : Pierre SOUVIGNET  
RESPONSABLE DE PUBLICATION : Philippe MEYNARD - Aline BONNEFOY  
RÉDACTEUR : J.M. IZOIRD

PHOTOS ET SOURCES : Obut, Le Midi Libre, La Tribune-Le Progrès, La Marseillaise, Le Journal de Millau, Rhône-Alpes Pétanque, Charly JURINE, Palais des Sports de Grenoble, Quarterback Communication.

10 min avant la finale, ou la méthode Bideau-Cantarutti pour chercher la victoire



PHOTO : CHARLY JURINE

# Championnat du Monde

## 40<sup>ème</sup>

### La France, oui, mais pas Quintais !

Un championnat du monde tous les deux ans, voilà l'idée lancée par plusieurs membres de la fédération internationale, soucieux d'optimiser le rendez-vous planétaire et de ne pas en galvauder l'effet médiatique.

Un championnat du Monde tous les deux ans, donc, mais seulement en coulisses car de façon officielle, aucun de ces dirigeants pourtant compétents n'a osé le dire haut et fort. En attendant donc une éventuelle évolution de la situation, c'est une fois de plus à Grenoble, chez l'ami Guy Chanal et son organisation toujours aussi rigide mais efficace, que 51 nations, sur les 60 désormais affiliées à la FIPJP, se sont présentées en cette fin septembre.

Le Palais des sports, dès lors, tout le monde ou presque connaissait, car voici deux ans, c'est dans cette même enceinte que la France de Quintais, Suchaud, Lacroix et Sirot avait remporté son deuxième titre consécutif de championne du Monde. Cette fois, si les triples tenants du titre étaient bien évidemment présents, leurs valeureux finalistes de la saison 2003, Loy-Leboursicaud-Rocher-Hureau étaient également là avec l'espoir plus ou moins affirmé de contrecarrer les ambitions de leurs aînés.

Après la traditionnelle cérémonie d'ouverture et le tirage au sort, les premiers tours allaient être cette année d'un terrible ennui, avec aucune surprise de taille à déplorer. Seul Marco Foyot, dans son costume de sélectionneur italien, faisait le spectacle, sur le banc du coach et avec une équipe éprouvant les pires difficultés à se qualifier. Même si... La suite allait être un peu plus intéressante, avec dans les poules de 16ème de finale, les qualifications des équipes de France -à noter toutefois la défaite sans conséquence des tenants du titre face à la Thaïlande-, des vice-champions du monde, mais aussi de la Belgique, facile, de la Tunisie, de Madagascar et de toutes les autres nations fortes de la planète.

Concernant les poules de 8ème de finale, là encore, pas de grandes sensations puisque la plupart des grosses cylindrées se qualifiaient pour les quarts de finale. A noter cependant les éliminations de la Thaïlande, demi-finaliste lors des deux dernières éditions, de l'Italie ou encore du Sénégal, du Maroc, de l'Algérie et de la Côte d'Ivoire.

### Des quarts surprenants et logiques

Disputés en fin de soirée, et devant un public nombreux, les quarts de finales allaient comme prévu permettre aux équipes de France de Quintais-Suchaud-Lacroix-Sirot et Loy-Leboursicaud-Rocher-Hureau de prendre un billet qualificatif pour le dernier carré au cours duquel elles devraient s'affronter par le biais d'un point de règlement pour le moins anti-sportif. Vainqueurs respectifs de la Suisse (13-4 pour Quintais-Suchaud-Sirot) et Madagascar (13-2 pour Loy-Rocher-Leboursicaud), les tricolores ont confirmé leur suprématie sans forcer leur talent.

Les autres quarts de finale allaient être différents. En effet, si la Belgique ne souffrait pas face à l'Espagne, visiblement pas dans son assiette et d'un niveau trop tendre cette

année pour espérer mieux, la très surprenante et très jeune équipe du Cambodge, vainqueur de la Tunisie de Lakhil et des frères Lakili (13-0 en 5 mènes SVP) assommait littéralement la compétition grâce à une aisance et une décontraction toute relative mais pas vraiment engageante pour les adversaires, le plus souvent déstabilisés par cette nouvelle façon d'appréhender la pétanque de haut niveau.

L'ambiance au Palais des Sports de Grenoble



PHOTO : CHARLY JURINE

## Les demi-finales

À l'heure des demi-finales, le suspense d'une compétition de plus en plus attrayante était à son comble. Contraintes de s'affronter, les deux équipes nationales allaient offrir un bien joli spectacle au nombreux public grenoblois, sans pour autant atteindre des sommets. En effet, si les six joueurs évoluaient à un niveau très intéressant, aucun d'entre eux ne parvenait à atteindre le firmament du jeu. Dès lors, et alors que l'équipe emmenée par Michel Loy aurait pu tuer le match en quelques mènes, c'est finalement à deux devants de boules relativement chanceux que les vice-champions du Monde obtenaient une qualification logique pour la finale, mettant ainsi un terme à trois années de suprématie totale de Quintais, Suchaud, Lacroix et Sirot (13-10).

Dans l'autre demi-finale, les jeunes et talentueux cambodgiens allaient connaître un sacré coup de pompe doublé d'une logique destabilisation due probablement à la présence d'un public nombreux et de multiples caméras de télévision, venues filmer l'événement en direct. Il faut dire qu'entre les rues désertes d'Hanoï et les lumières de Grenoble, la différence devait être importante pour eux. Aussi, leur défaite face à d'impeccables Belges (Weibel-Van Campenhout, Podor et Hémon) sur le score de 13-7 était des plus logique.

L'équipe de France 1 laisse éclater sa joie



## La finale ?

Elle consacrait le talent des Sarthois, Bruno Leboursicaud et Bruno Rocher, du Parisien Michel Loy et de l'Angevin Damien Hureau, qui s'il n'a pas beaucoup joué ce week-end, mérite ce titre mondial pour l'ensemble de sa jeune carrière.

Menés 8-2 malgré un Hémon courageux, les joueurs de Gustave Moens tentèrent c'est vrai le tout pour le tout en faisant entrer en jeu l'expérimenté Michel Van Campenhout sur le poste de pointeur. Mais malgré un léger mieux dans le jeu belge, les frappes de Leboursicaud (12/13 dont 3 carreaux) et Loy (2/2) eurent raison de la ténacité d'Hémon (14/16 dont 2 carreaux et un but) et Weibel (8/12 dont 4 carreaux). En seulement neuf mènes, les tricolores s'imposaient 15-3, permettant à la France de conserver le titre mondial en triplettes.

"C'est un bon groupe, qui a su se solidariser et ne faire qu'un" se réjouissait, ému, Alain Bideau, le coach bleu.

Pour les Belges, la revanche sonnera dans un an, à Bruxelles, où se disputeront les 41<sup>ème</sup> championnats du Monde.

Ce n'est qu'un au revoir...



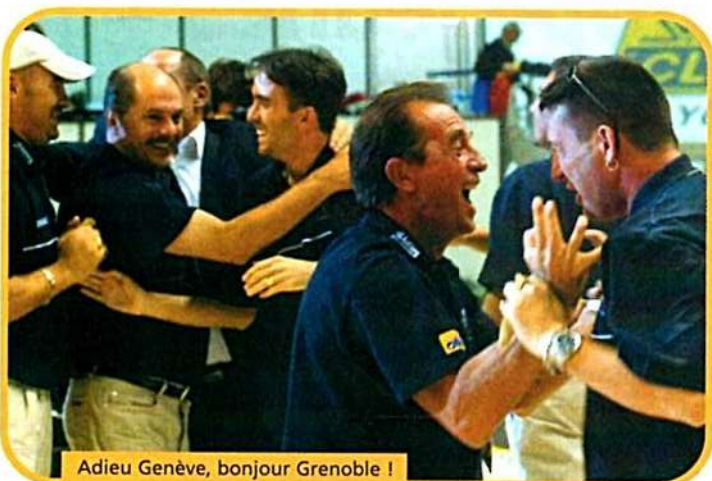
## Tir : un Tunisien sacré !

Concernant le championnat du monde de tir de précision, l'histoire retiendra que Philippe Quintais, seul et unique détenteur du championnat du Monde de tir, créé en 2000, aura abandonné son titre dans l'indifférence la plus totale, sans vraiment défendre ses chances, le vendredi soir, aux alentours de deux heures du matin. Tout cela en raison d'un règlement absurde qui a imaginé un barrage entre trois ex-aequo à l'issue d'interminables parties de groupe. Pour autant, cela n'enlève évidemment rien au mérite du jeune tunisien Sami Attalah, 27 ans, qui s'est imposé en disposant facilement en finale du Malgache Jean-Jacky Randrianarasana. Impeccable, le fils du président de la fédération tunisienne obtenait un sacré étonnant, qui permet aux Tunisiens d'effacer la déception du tripléte. Les médailles de bronze ont été attribuées aux tireurs du Bénin et de la Thaïlande. A noter qu'aucun joueur européen n'était en demi-finale. Ce qui est suffisamment rare pour être souligné et apprécié, par les pays non européens...



Sami très ému sur le podium

Adieu Genève, bonjour Grenoble !





à Maspalomas (Iles Canaries), du 8 au 11 juillet

# Championnat du Monde Triplettes féminins

## La Thaïlande parade, la France s'égare

Et une de plus ! Cela fait maintenant dix ans et le dernier titre mondial obtenu par le trio Moulin-Innocenti-Gélin, que la France attend de conquérir un titre mondial féminin.



Pourtant, en cette année 2004 et sur le site même du championnat du Monde 2000 pour les garçons, on était en droit d'attendre mieux de la formation créée par le comité de sélection. Papon-Schopp-Virebayre-Quénéhen, à l'évidence, sur le papier, cette équipe avait fière allure et reprendre le titre aux Espagnoles, même sur leurs terres, n'était pas utopique. Dès lors, comment expliquer un échec en quarts de finale face, il est vrai, à une équipe thaïlandaise qui allait s'imposer le lendemain en finale en venant à bout de la surprenante Allemagne ? A vrai dire, il est difficile d'expliquer cet échec. Certes, on pourra toujours regretter cette absence de gestion de l'équipe lorsque Marie-Christine Virebayre, dans le quart de finale fatidique, éprouva des difficultés à tenir la route en fin de partie. A cet instant, n'aurait-il pas été

plus judicieux de faire entre Cynthia Quénéhen et de permettre à l'équipe de France de terminer en beauté un match qu'elle avait longtemps dominé au point de mener 10-4 ? Probablement que oui... Face à une telle situation, il se représente le problème épineux du véritable rôle d'un coach sur le banc. Doit-il imposer sa méthode comme le fait parfois Alain Bideau ou doit-il laisser les joueurs se gérer entre eux comme peut le faire Jean-Yves Loulon ? Allez savoir...

Toujours est-il que battue en quart de finale, la France n'allait pas profiter de la défaite prématurée des deux équipes espagnoles, visiblement pétrifiées par l'enjeu de disputer le Mondial sur leur sol. L'occasion était pourtant belle et à ce jour, on peut se demander ce que vont décider les têtes pensantes pour l'avenir.

A notre avis, il semble néanmoins difficile de condamner les filles présentes aux Iles Canaries, d'autant que la relève est certes talentueuse mais pas encore forcément au sommet de son art.

Concernant cette belle épreuve, disputée sur des terrains sélectifs et avec une organisation aussi réussie qu'en 2000 pour les messieurs, on notera bien sûr la reprise du pouvoir par les Thaïlandaises,

vainqueurs en finale d'une formation allemande véritable surprise du tournoi au même titre qu'Israël, qui a atteint les demi-finales. Incontestablement, la pétanque féminine bouge beaucoup ces temps-ci et il apparaît certain que le championnat d'Europe 2005 va être d'une rare indécision avec des équipes revanchardes, comme la France et les Espagnoles et des nouvelles nations fortes telles que l'Allemagne ou l'Italie.

Concernant le championnat du monde de tir, si la Française Cynthia Quénéhen a perdu au stade des quarts de finale - elle avait atteint la finale en 2002 au Canada - le titre est revenu à la tireuse thaïlandaise qui offre ainsi un fabuleux doublé au pays asiatique. Mesdames, chapeau bas !



à Dudelange, du 10 au 12 septembre

# Championnat d'Europe jeunes 4<sup>ème</sup>

## Les Français dans une ambiance de corrida

La France a pris, en finale, le taureau espagnol par les cornes, lors d'un duel chaud bouillant disputé dans un boulodrome transformé en véritable arène.

Située à une peu glorieuse 6ème place lors du Mondial 2003 à Brno, en République Tchèque, la France a retrouvé des couleurs sur la scène européenne en s'adjugeant, au Luxembourg le titre continental. Le quartet tricolore, Angy Savin, Tony Perret, Jérémy Darodes, Mickaël Jacquet, a récité une belle partition, avec à la baguette, le

coach François Galvez. Seule fausse note, sans conséquence aucune, une défaite en ouverture de la compétition face à la Suède. Disputé dans la petite ville luxembourgeoise de Dudelange, située au Sud du pays, non loin de la frontière française, ce 4ème rendez-vous européen des Jeunes avait réuni 18 nations briguant la succession de la Belgique,

tenante du titre, laquelle devait être la grande déception en ne sortant même pas des groupes de qualification.

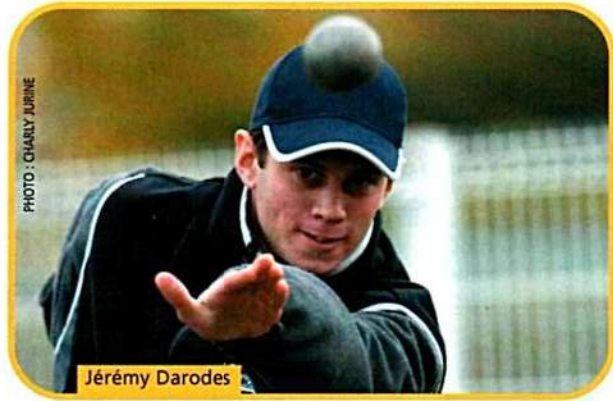
Un cadre champêtre, de bons terrains, sélectifs à souhait, des gradins bien garnis sous la tente aménagée en la circonstance, un accueil sympathique des amis luxembourgeois et du club local : voilà pour le décor.

Sur le terrain sportif, La France avait une certaine pression, eu égard à son standing, bien sûr, et à son étiquette d'éternelle favorite, mais surtout en raison de sa prestation décevante, l'an dernier au Mondial en République Tchèque, et de son échec, il y a deux ans, lors de l'édition européenne précédente (victoire de la Belgique).





Non, non, elles ne sont pas en chocolat !



Jérémy Darodes

La partie d'ouverture dans sa poule B de qualification n'était pas de nature à rassurer la délégation tricolore. L'équipe de France qui débutait la compétition avec Angy Savin, Tony Perret et Mickaël Jacquet, s'inclinait devant la Suède (13-6). Nos représentants se "vengeaient" sur les infortunés Slovaques (13-0). Jérémy Darodes remplaçait alors à la 3ème partie Mickaël Jacquet (la France évoluant ensuite dans cette composition jusqu'à la finale) pour affronter la République Tchèque battue sans rémission également (13-1). Un quatrième succès aussi net face au Luxembourg (13-0) permettait aux Français de terminer en tête de leur groupe, bénéficiant, en outre, de la défaite surprise des Suédois face aux Luxembourgeois.

Leader de sa poule, la France rencontrait le 2ème de la poule 4 à savoir l'Italie coachée par... Marco Foyot. Pour l'anecdote, l'entraîneur tricolore, François Galvez, et le grand Marco habitent à côté. Une relation de bon voisinage laissée un instant de côté puisque les Français battaient à plate couture leurs homologues transalpins (13-0).

## Les Danois prêts de l'exploit

Battue d'emblée par la Suède, l'équipe de France trouvait sur la route des demi-finales une autre nation scandinave, le Danemark. Une bonne entrée en matière des coéquipiers d'Angy Savin (10-3) mais subitement, la machine tricolore se grippait. «Ils se sont mis la pression sans raison. Un blocage qui devient récurrent. Nous avions déjà vécu ce phénomène avec les filles en Juillet dernier à Maspalomas lors du 1/4 de finale face à la Thaïlande» constate le DTN Victor Nataf. Les garçons ont bien failli connaître le même sort que les coéquipières d'Angélique Papon puisque les Danois sont revenus à 9-10, avec, dans la foulée, une opportunité de gagner se présentait pour eux, la mène suivante. «12 par terre, ils ont eu trois boules en main pour rajouter le 13ème et ils ont gâché cette énorme opportunité, heureusement pour nous. Ils ont ensuite jeté le but à six pas et on les a mitraillés.» précise Victor Nataf. La France arrachait la victoire (13-12) après une très grosse frayeur. Le couperet était passé bien près des têtes françaises.

## France-Espagne, chaud, chaud !

France-Espagne à l'affiche d'une finale logique entre les deux meilleures équipes du tournoi. Entre Français et Espagnols, c'est toujours une question de suprématie, un derby généralement chaud, voire bouillant entre les deux voisins latins, comme ce fut le cas lors de cette 3ème confrontation de l'année entre les deux pays (victoire de la France à Nice, de l'Espagne à Carcassonne, sur le score identique et très serré de 13 à 12). La belle avait donc lieu au Luxembourg.

Le D.T.N. était aux premières loges. «On a bien débuté 3-0, on peut même faire le break mais on gâche une grosse mène. Et puis, ça pinaille un peu. La partie devient tendue, les Espagnols nous "branche" un peu. Ils passent devant 9-6 quand survient l'incident, le tournant de la partie. Le but est jeté par les Espagnols, Jérémy Darodes le trouve bon, le pointeur ibérique fait un très joli point mais Angy Savin qui n'avait pas vu le lancement du bouchon, il discutait avec son coach, ne le trouve pas bon et fait mesurer l'arbitre, le but dépassant les 10 mètres, il doit être rejeté. L'ambiance devient alors chaude sur le terrain et dans les gradins. C'est une autre partie qui commence. Il y a de la tension dans l'air. On fait preuve de caractère, on égalise à 9-9 puis on reprend l'avantage 11-9 et finalement, on conclut la mène suivante 13-9. Mais quelle fin de partie !».

Les Français pas très fair-play sur ce coup-là ? la réponse, sans ambiguïté, descendait des tribunes transformées en... arène espagnole, avec une belle bronca à l'encontre des jeunes Tricolores.

Un France-Espagne finalement bien dans la tradition. En tout cas, nos représentants auront fait preuve d'une belle force de caractère, d'un sacré tempérament, à l'image d'Angy Savin. Victor Nataf insistait sur cet état d'esprit de battant. «Ils n'ont jamais rien lâché, se serrant les coudes dans les moments chauds de la finale. Ce sont des gagners. La cohésion de l'équipe a fait la différence. Angy Savin a trouvé des terrains à sa convenance, sélectifs, lui permettant de bien "lever les boules", un exercice où il est performant, Tony Perret est un joueur très complet, le

## LES RESULTATS

### 4ème CHAMPIONNAT D'EUROPE JEUNES A DUDELANGE : 18 Nations.

**1/2 finale :**  
Espagne bat Suède 13-10 ; France (Savin-Perret-Darodes) bat Danemark 13-12.

**Finale :**  
France (Angy Savin, Tony Perret, Jérémy Darodes, Mickaël Jacquet) bat Espagne (Javier Hidalgo, Sergio Julin Munoz, Abel Fernandez, José Luis Pinero) 13-9.

• **COUPE DES NATIONS :**  
1/2 finales : Belgique bat Grande-Bretagne 13-9 ; Luxembourg (1) bat Israël 13-11.  
Finale : Luxembourg (1) bat Belgique 13-5.

• **CHAMPIONNAT D'EUROPE DE TIR :**  
1/2 finales : Suisse (J. Metrailler) bat Danemark (Eric Geraci) 26-24 ; France (J. Darodes) bat Espagne (Abel Fernandez) 31-23.

• **FINALE :**  
France (Jérémy Darodes) bat Suisse (Justin Metrailler) 28-17.

milieu idéal, il pointe, il tire, il est solide. Quant à Jérémy Darodes, il a été la grande satisfaction. Au sein de l'équipe, il a trouvé sa place, son rythme. Il a tiré en confiance car Angy et Tony ont fait du jeu devant. Il a bien tenu son rôle de tireur. Individuellement, il a également répondu présent en s'adjugeant le titre au tir de précision».

Si Jérémy Darodes et Mickaël Jacquet vont quitter la catégorie Jeunes en fin d'année, la France pourra toujours compter sur les deux Vauclusiens, Angy Savin et Tony Perret, pour maintenir le cap du succès lors des prochaines échéances internationales, notamment le Mondial 2005 au Canada.

Patrick Chalencon - Rhône-Alpes Pétanque

4<sup>ème</sup>

# Coupe de France des clubs

2003/2004

Montluçon aime la pétanque et la pétanque le lui rend bien ! Ville particulièrement attrayante, cette commune de l'Allier se passionne depuis bien longtemps pour la discipline pétanque.

J-C Muscat, Président du club de Nice, fier de ses petits !



## Autre quart de finale

Celui mettant aux prises Saint-Georges-sur-Loire des frères Hureau à Saint-Michel-sur-Orge, demi-finaliste à Palavas voici deux ans et qui revenait avec une ambition légitime de faire mieux. Hélas pour Pin, Fargeix, Lauer, Labionda, Avice, Pin H. et Mathias, la belle aventure allait tourner court puisque les frères Hureau et leurs comparses réussissaient de belles prestations et s'imposaient finalement sans même jouer les triplettes.

## Dernier quart

De loin le plus passionnant, qui mettait aux prises deux favoris de la coupe, Montluçon et Hanches. Pimentée par un tête-à-tête de feu qui voyait Jean-Luc Robert dominer Christian Fazzino au bout d'un match tendu, la rencontre était ensuite superbe, si bien que les triplettes allaient être utiles pour départager les protagonistes. Là, c'est au terme d'une belle rencontre que Rypen-Perrin-Fazzino battaient Robert-Amri-Concédieu, et envoyaient leur club en demi-finale. Dès lors, l'excellente Berdoyes, associée à Békrar et Iften n'avaient même pas besoin d'aller au terme du mixte.

Certes, la présence en son sein de Christian Fazzino lui offre une notoriété sportive réconfortante. Mais d'autres personnes oeuvrent pour permettre à la ville de Montluçon de vivre sur le devant de la scène, à deux pas des projecteurs médiatiques. Au premier rang de ces architectes de la réussite, Georget Crocci, excellent joueur de niveau national mais aussi organisateur hors-pair, qui après avoir organisé les phases finales du Trophée Sport +, allait encore se montrer à la hauteur de l'événement pour cette "Nationale" à laquelle participaient huit villes, qualifiées pour la plupart après un véritable marathon de sept, voir huit tours.

Parmi ces huit prétendants au sacre et à la succession de Montluçon, vainqueur l'an passé à Moulins, on trouvait : quatre outsiders (Strasbourg, Saint-Georges-sur-Loire, Saint-Michel-sur-Orge et Dunkerque), trois favoris (Hanches, Montluçon et Nice) et une grosse côte, celle émanant de Mirande. Des Gersois du reste qui allaient montrer immédiatement qu'ils n'étaient pas là uniquement pour le tourisme et qui se retrouvaient opposés à Dunkerque pour un match indécis. 3 partout à l'issue des tête-à-tête, deux victoires en doublettes pour les Nordistes et au final, un succès logique des Dunkerquois de Boutelier, qui remportaient aisément la triplette dont ils avaient besoin. Chapeau néanmoins aux gersois de Aline S., Aline P. Benoni, Barrier, Delom et Lille.

Entre Nice et Strasbourg, la rencontre allait être toute autant déséquilibrée et ce malgré la prestation de Sylvie Heil qui dominait Valérie Agosta en tête-à-tête. Mais pour le reste, les Aiglons se promenaient quasiment, puisque les doublettes et le tête-à-tête suffisaient au bonheur de Dacruz et sa bande pour éliminer une équipe composée de Heil, Armando, Estéban, Clément, Terrones et Da Silva.

## Les demi-finales permettaient à Nice et Montluçon de s'éviter

La triplette de Dunkerque en demi-finale





Interviewé par Marc Alexandre, Alain Cantarutti n'aurait-il pas une nouvelle idée géniale derrière la tête ?

## L'autre demi-finale allait être toute aussi serrée

Avec quatre succès sur six en tête-à-tête, les Niçois croyaient avoir fait le plus dur, mais en doublettes, si Boutelier, de plus en plus étonnant ce garçon, associé à Maryse Millet battaient un duo Agosta-Aleixo où la classe de l'ex-international Portugais (trois bouchons sortis et des carreaux à foison !) n'aura pas suffi à masquer les absences de Valérie Agosta. Mieux, Lassus-Boutelier Thierry s'imposaient à Lakhalfoni contre toute attente si bien que le succès facile de Suchaud-Dacruz sur Haverland-Bodo ne servait pas à envoyer les joueurs du président Jean-Claude Muscat en finale. Il fallait alors jouer les triplettes et ô surprise, cette belle et dynamique équipe Dunkerquoise se permettait de mener un moment dans les deux parties. Heureusement pour les Niçois, Agosta-Lakhalfoni-Aleixo se reprenaient à temps et remportaient le billet final face à Millet-Boutelier Th.-Lassus. Ouf, Nice pouvait respirer...

## La grande finale

Elle allait se jouer devant un public composé de montluçonnais, bien sûr, mais aussi de Niçois, très bruyants et généreux et avec comme allié naturel les joueurs et supporters de Hanches, restés pour apprécier la prestation de leur ancien président Philippe Quintais. Pour le meilleur joueur du monde, du reste, tout ne démarrait pas dans les meilleures conditions puisqu'il perdait en tête-à-tête face à Fazzino retrouvé. Pour Montluçon, ce succès était le seul avec celui remporté par Winterstein sur Dacruz, si bien que le D.U.C. de Nice menait quatre victoires à deux à l'issue des tête-à-tête. Il fallait

aux Niçois remporter les trois doublettes pour ne pas jouer les triplettes et brandir avant l'heure la coupe de France, dont le palmarès est tout de même rempli de Montpellier, Hanches et Montluçon. Rien que ça ! Le premier point était apporté joliment par Aleixo-Tomasini, celle-ci préférée à une Valérie Agosta émoussée mais qui a eu le mérite de se reprendre dans les moments cruciaux. Le deuxième point était apporté par Quintais-Lakhalfoni, face à Winterstein-De Macedo (mais où était donc passé Fazzino, absent des doublettes ?). Irrésistible, Quintais assommait la partie de son talent et arrachait même un sourire à David Winterstein, lequel faisait preuve d'une sportivité étonnante à ce stade de la compétition. Restait à accrocher l'autre doublette, la plus belle de toute, celle opposant Rypen-Perrin à Dacruz-Ruffo. Ce dernier, toujours aussi à l'aise dans les matchs de coupe, compétition au cours de laquelle son talent fait souvent la différence, commençait bien, face à des adversaires supportant bien la pression. Au fil de la partie, les Niçois prenaient ponctuellement un léger avantage, mais manquaient la gagne à l'avant-dernière mène alors qu'ils étaient menés 12-9 par des adversaires solides et solidaires. A 12-10, c'était Stéphane Ruffo qui allait profiter de deux trous de Rypen, pourtant impeccable, pour réussir un ciseau aussi chanceux que magnifique. Cette fois, c'était fait, le D.U.C. de Nice remportait la Coupe de France, édition 2003/2004. Et il le méritait amplement.



Fair-play naturel entre Nice et Montluçon

PHOTO : CHARLY JURINE



Ph. Quintais

PHOTO : CHARLY JURINE



Le bonheur de Ruffo et Dacruz

PHOTO : CHARLY JURINE

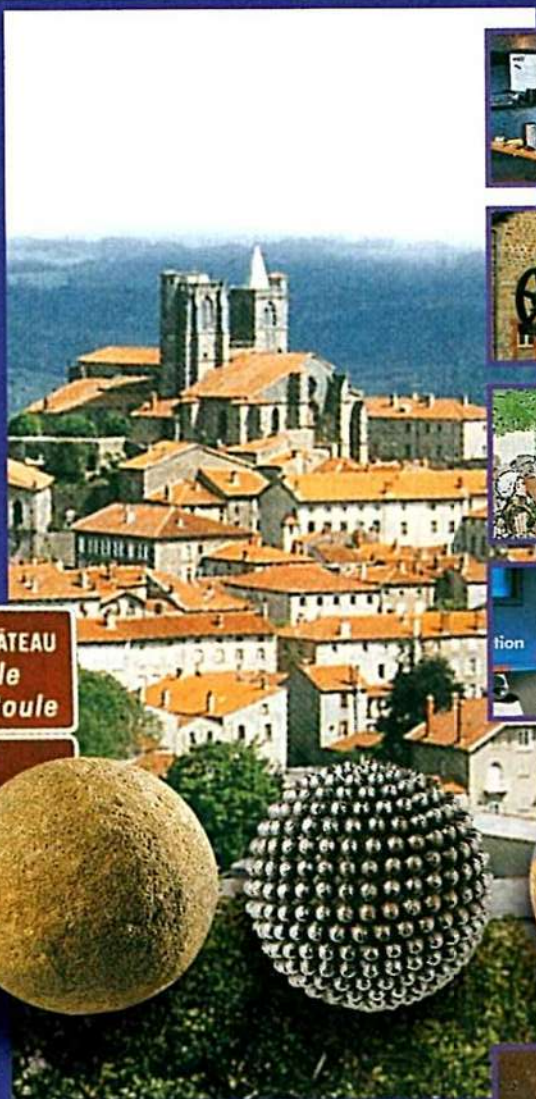
# Musée international pétanque et boules

LOIRE ● FOREZ ● FRANCE

Un musée unique  
au monde !..



**D**e tous temps, la boule a fasciné et semble remonter à l'aube de l'humanité. C'est pourquoi le musée vous propose un voyage inattendu à travers les siècles : Egypte et Grèce anciennes, temps gallo-romains, Moyen-Age, Renaissance, Révolution... Le jeu de boule n'est pas né d'hier, son histoire y est ici richement documentée.



**S<sup>T</sup> BONNET-LE-CHÂTEAU**  
Capitale Mondiale  
de la Boule

**Musée  
international  
pétanque et boules**



**Musée international  
pétanque et boules**  
SAINT BONNET-LE-CHATEAU - FRANCE

Boulevard des Chauchères • 42380 St-Bonnet-le-Château  
Tél. 04 77 50 15 33 ou 04 77 50 16 23 • Fax. 04 77 50 04 25  
se.mail : [musee@petanque.com](mailto:musee@petanque.com) • 3615 MUSEO

# Championnat de France

## Féminin doublettes

### Les Bretonnes créent une belle surprise

Christelle Heinry et Catherine Conoir du club de La Chapelle Fougères en Ile-et-Vilaine ont causé une bien jolie surprise en enlevant le titre envié de championne de France de doublettes féminines un week-end pluvieux de juin à Gérardmer dans les Vosges...

Elles se sont imposées brillamment devant l'une des équipes favorites composée de Sylvie Ramos (six participations à des phases finales nationales) et de Marie-Christine Virebayre, membre du club France, titrée au niveau mondial et national, transfuge du "team Nicollin-Pétanque" pour rejoindre à Cournon d'Auvergne "les filles de Clermont" Papon-Schopp.

Des championnes qui n'ont pas usurpé leur titre pour avoir su s'adapter à un terrain de lisette sur lequel Christelle Heinry a excellé avec un tir de demi-raffle qui a fait des ravages : 9/10 dont un carreau en finale. Et comme sa coéquipière, Catherine Conoir, avalait goulûment le but avec constance et précision, la messe fut dite ! Trois demi-carreaux pour une première mène de... six points Heinry-Conoir ne laissèrent que des miettes à un tandem Ramos-Virebayre qui ne put jamais se remettre de ce choc initial. Marie-Christine Virebayre (7/10 au tir de coups) tenta bien de résister, mais une boule sautée au fil à la distance fut sûrement déterminante... D'autant que les futures championnes bénéficièrent de plusieurs déplacements de bouchon favorables ! La partie phare de la compétition se situa en quarts de finale avec l'opposition Ramos-Virebayre à Innocenti-Scudéri. L'ex-championne de France Marseillaise crut longtemps tenir son succès menant même 10... 1, mais Sylvette (toujours aussi solide et performante) fut trahie sur la fin par une Muriel Scudéri bombardière légèrement fébrile lorsque la tension atteint les hauts degrés... Dommage !

Les demi-finales ont vu les succès de Heinry sur Annick Hannoteaux-Yannick Chion (Eure) 13/4 : 1-0, 5-0, 8-0, 8-3, 8-4, 9-4, 13-4 et de Ramos sur Karine Massicot (Ferret)-Maryline Dauvergne 13-4 : 3-0, 3-4, 6-4, 10-4, 12-4, 13-4.

Un championnat qui avait été marqué par un coup de tonnerre initial avec les disparitions prématurées dès les poules pour les tenantes du titre Quenehen-Lozano (Seine-Maritime) et dès la sortie pour les multiples championnes de France Papon-Schopp. Deux formations qui n'ont jamais pu s'adapter à la cendrée roulante où évidemment les "coups de billards" furent légions ! Compréhensible certes, mais cependant curieux lorsqu'on évolue à un tel niveau. Le DTN Victor Nataf va devoir faire travailler le sujet avec "ses" stars...

Souignons la participation de Danielle Gros, vice-championne de PACA, première championne de France de la discipline, et victorieuse à l'origine plusieurs fois consécutivement. Concluons en ajoutant que le site (hors la qualité pétanquiste du terrain bien sûr) était idyllique à proximité du lac très apprécié. Et sur une note d'humour en relevant que M. le Maire de céans n'a pas souhaité recevoir le staff Fédéral de la FFPJP car dixit «il devrait alors organiser des réceptions chaque week-end!». Le président Claude Azéma, les Jacques Théron, Tony Juan, Claude Stirmel, ou la sémillante Céline Thédevuide, n'en ont apparemment pas pris ombrage.

à Gérardmer, les 12 et 13 juin



Les nouvelles Championnes de France

### LES RESULTATS :

#### 1/8ème de finale

Heinry-Conoir (Ile-&-Vilaine) bat Piche-Lozano (Alpes-Maritimes) 13-10 ; Langlais-Claverie (Eure-&-Loir) bat Quilliot-Verrielle (Hauts de France) 13-6 ; Massicot-Dauvergne (Ligue Centre) bat Tartaroli-Foyot (Haute-Garonne) 13-4 ; Hannoteaux-Chion (Eure) bat Favre-Bron (Haute-Savoie) 13-7 ; Ramos-Virebayre (Ligue Auvergne) bat Roses-Javelaud (Haute-Vienne) 13-2 ; Innocenti-Scudéri (Ligue Paca) bat Drapeau-Bitaubeau (Ligue Pays de Loire) 13-1 ; Descas-Bordelais (Martinique) bat Paul-Tronche (Corrèze) 13-12 ; Fassino-Radosavljevic (Vaucluse) bat Carton-Sablack (Loiret) 13-7.

#### 1/4 de finale

Heinry (Ile-&-Vilaine) bat Fassino (Vaucluse) 13-3 ; Hannoteaux (Eure) bat Langlais (Eure-&-Loir) 13-7 ; Massicot (Ligue Centre) bat Descas (Martinique) 13-3 ; Ramos (Ligue Auvergne) bat Innocenti (Ligue Paca) 13-10.

#### 1/2 finale

Heinry (Ile-&-Vilaine) bat Hannoteaux (Eure) 13-4 ; Ramos (Ligue Auvergne) bat Massicot (Ligue Centre) 14-4.

#### Finale

Heinry-Conoir (Ile-&-Vilaine) battent Ramos-Virebayre (Ligue Auvergne) 13-5.

## Jeu Provençal Triplettes

à Laon (Aisne), les 19 et 20 juin

Les vainqueurs :  
Lacroix, Terreno et Malvicino



PHOTO: FFPJP, CLAUDE STIRMEL

### Le doublé de Lacroix-Terreno-Malvicino

Vainqueurs l'an passé à Cabriès, les trois hommes ont récidivé de la plus belle des manières.

C'est un magnifique doublé qu'ont réussi les Varois de Henri Lacroix, Bill Malvicino et Thierry Terréno, le week-end dernier à Laon (Aisne) lors du Championnat de France Triplettes au Jeu Provençal. Vainqueurs l'an passé à Cabriès, les trois hommes ont récidivé de la plus belle des manières en dominant en finale les Marseillais de Escarras-Bernardini-Ceyte sur le score de 13-5. Les demi-finales avaient vu les victoires de Lacroix sur les Gardois de Stiévenard (quel choc !) et de Escarras sur les Hauts-Alpins de Giordanengo. Pour Lacroix, Terréno et Malvicino, la fête continue, même si cette belle victoire risque de remettre en cause le futur transfert de Lacroix dans les Alpes-Maritimes.

Le Zénith de Toulouse

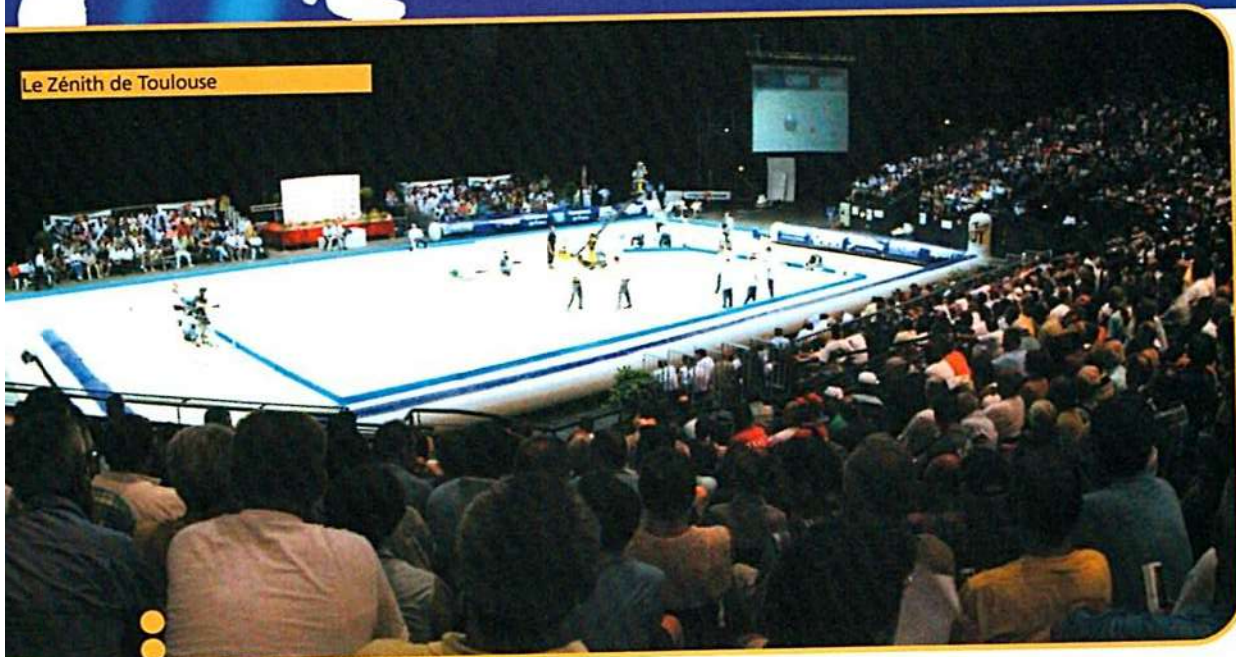


PHOTO : CHARLY JURINE

# Championnat de France

## Triplettes

### Planton-Grandet-Chagneau, maîtres de France

On savait bien que cela devait arriver un jour. A force de voir et d'apprécier le jeu développé un peu partout en France, et notamment dans le trophée des villes par les Bordelais Planton, Grandet et Chagneau, on se doutait bien que le travail finirait par payer et que cette triplette obtiendrait tôt ou tard un titre suprême.

Dès lors, pour Planton et ses potes, pas étonnant que les parties de poule faillirent tourner au cauchemar, puisque les trois amis durent passer par les repêchages, avec en prime une partie où ils furent menés 9-12 avant de sortir d'affaire et de suivre le chemin que l'on sait. Du reste, la peur des Bordelais allait être éclipsée par une sensation énorme, comme on en voit rarement sur un championnat de France triplettes. En effet, Foni, Dacruz et Suchaud, l'une des deux formations vedettes du DUC de Nice, sombrait totalement et ne remportait pas la moindre partie en poule, sortant ainsi par la plus petite porte possible. Autre équipe en danger, mais finalement

sortie d'affaire, celle de Foyot, qui passait en revanche par un trou de souris avant d'avancer plus confortablement dans le tableau.

Les premières sueurs froides achevées, on passait directement aux 64ème de finales avec peu de surprises à noter. Toutefois, il fallait se rendre à l'évidence que le DUC du président Muscat n'aura pas beaucoup de réussite dans ce championnat puisque Quintais-Lakhal-Montoro étaient battus sans coup férir par les futurs vainqueurs, Chagneau-Planton-Grandet.

Plus loin dans la journée, ce sont les 32ème de finale et toujours une chaleur accablante qui accompagnait les joueurs. Là, quelques chocs tenaient en haleine le très nombreux public convié par les organisateurs dans la ville rose. Ainsi, si Corniaux (Eure et Loire)

C'est fait et bien fait ! Et sans vouloir jouer les devins, on peut même ajouter dès aujourd'hui que cette équipe remportera d'autres grands challenges. Jeunes, amis dans la vie et surtout d'une rare solidarité et complémentarité sur le terrain, les trois de la Ferrade ont encore de belles années devant eux, à condition de conserver cette spontanéité et cette simplicité sur les jeux de boules. A Toulouse, bien sûr tout ne fut pas rose pour les trois compères. A l'instar des 255 autres triplettes qualifiées, ils durent d'abord affronter la chaleur, terrifiante qui a dû en incommoder plus d'un. Ils durent ensuite s'adapter aux magnifiques mais sélectifs terrains imaginés par le comité de la Haute-Garonne et son président, Yvon Laurens, auteur à nos yeux d'un quasi sans faute dans l'organisation de ce qui restera l'un des plus beaux championnats de France en triplettes de ces dix dernières années.



Thierry Grandet, Laurent Planton et Didier Chagneau sont les nouveaux maîtres de la pétanque nationale

subissait la domination de l'Audois Cros, Dath s'imposait à Couleau, Panero (82) prenait le dessus sur le jeune et prometteur Varois Gendrau.

Par ailleurs, Fazzino s'imposait à Cateau, Albertosa se faisait surprendre par Alberca (94) tandis que Bénouzza, le Biterrois, était dominé par une équipe solide venue de la Creuse, celle de Malterre. On en reparlera. Mais la grosse partie de ces 32<sup>ème</sup> de finale était celle opposant les Varois de Pelloux aux Angevins de Hureau. Maladroits, ces derniers s'inclinaient logiquement face à des adversaires pointant bien et se reposant au tir sur un Pelloux des grands jours.

## Les 16<sup>ème</sup> de finale étaient eux aussi porteurs de surprises

Puisque le trio de l'Allier de Fazzino-Perrin-Rypen subissait la loi des Locaux d'Amarilli, décidément en pleine forme sur leurs terres. Par ailleurs, d'autres très belles formations comme Dath, les cousins Laurot, Darodes, mais aussi et surtout les finalistes 2003, ceux de Le Dantec-Dubreuil-Rousseau, étaient éliminées avec plus ou moins de panache. Incroyable revers des vice-champions de France en titre battus par Malterre et qui quittent ainsi la compétition tête basse alors que beaucoup voyaient en eux de possibles lauréats.

Le lendemain matin, dès 8h, changement de décors et de lieux. Les phases finales allaient se disputer dans le magnifique Zénith de Toulouse, où plus de 5000 personnes s'entassaient pour savoir si les champions de France en titre, Leboursicaud-Rocher-Lamour, discrets mais efficaces jusque-là allaient pouvoir réussir l'exploit exceptionnel et rare de conserver leur titre acquis un an plus tôt, dans le grand sud de la France, à Perpignan.

**Vainqueurs en huitièmes de finale** des représentants du Finistère, Dechatre-Dechatre-Larderet, sur le score de 13-6, les tenants du titre inquiétaient un peu en ce début de matinée, car hormis Julien Lamour, impeccable, la forme et la complémentarité de l'équipe laissaient à désirer. Par ailleurs, toujours en huitièmes, si les locaux d'Amirilli loupèrent véritablement le coche face aux Varois de Bettoni qui s'imposaient 13-12, le trio Usaï-Miléi-Foyot subissait à son tour la furia des Bordelais de Planton, et ce malgré une belle partie de Miléi. Mais avec un Foyot mal à l'aise le matin et un Usaï visiblement gêné, les Girondins s'imposaient relativement aisément (13-3). Mais encore ! Vainqueurs de la Marseillaise un an plus tôt, les Aixois de Lacroix-Noguera-Costa espéraient forcément réussir un nouvel exploit. Malgré un bon début de partie, ils perdaient face Perdurand-Feltin-Cagnac (82). Pour Loy, Sirot et Choupay, tout allait plutôt bien d'autant que les terrains d'envoi plaisaient aux deux premiers nommés. Vainqueurs de Audois de Sinibaldi-Cros-Darcourt, les Franciliens s'imposaient comme les favoris logiques de la compétition. Autres éliminés des 8<sup>ème</sup>, les Marseillais de Bartoli, peu en

forme ce matin-là, les joueurs de l'Est de Luzzi, battus par Pelloux et enfin les ex-vice-champions de France doublettes, Galandris-Tassin, associés à Tassin.

## Les quarts de finales

Disputés peu avant l'heure du déjeuner, D'allaient apporter également leur lot de surprises. C'est d'abord le trio parisien de Loy, qui subissait la forme olympique d'un Alain Pelloux au sommet de son art et qui, soutenu par un Robin Rio, réussissait un véritable feu d'artifice dont ne se remettaient pas les champions d'Ile-de-France (13-8).

C'est ensuite les champions de France en titre, qui, on ne peut plus logiquement, perdaient sur le score de 13-3 face aux Bordelais de Planton-Grandet-Chagneau, cette fois lancés comme des obu(t)s sur la voie d'un titre ne semblant plus devoir leur échapper. C'est aussi les joueurs de la Creuse de Malterre-Delarbre-Duléry, impeccables jusque-là qui devaient baisser pavillon face aux Varois de Bettoni-Bettoni-Falco, trois joueurs solides, excellents dans le « money time » et qui prenaient un billet mérité pour l'ultime carré. Quant au choc de la ligue Midi-Pyrénées entre Dewailly-Dacruz-Castro (47) et Perdurand-Feltin-Cagniac (82), il revenait sur le score de 13-1 aux premiers nommés, moins épuisés par leur parcours extraordinaire que leurs adversaires.

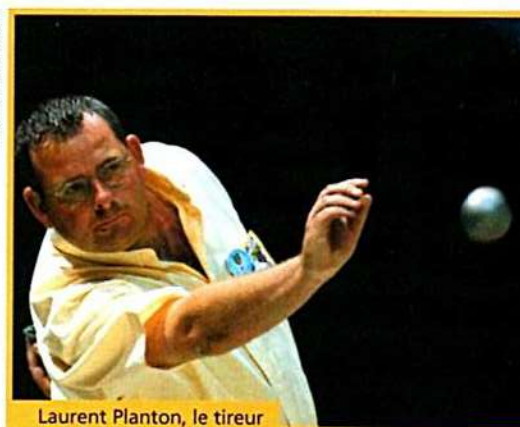
En revanche, les trois joueurs du comité du Lot et Garonne allaient craquer. Face aux Bordelais de Planton, déchainés et sentant le titre arrivé, ils recevaient une magistrale fanny qui ne doit cependant pas altérer leur parcours phénoménal.

**Dans l'autre demi-finale**, revanche du championnat du Var, Pelloux-Tavitian-Rio ne laissaient eux-aussi quasiment aucune chance à leurs collègues Bettoni-Bettoni-Falco, dont la route s'arrêtait finalement dans le dernier carré.

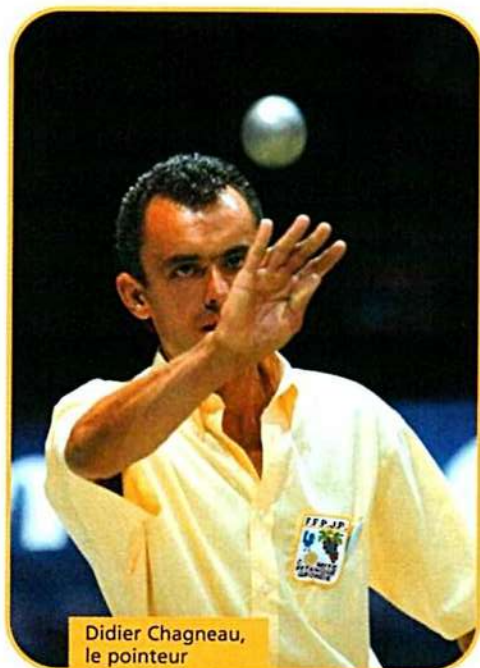
## La finale ?

Elle débutait plutôt bien pour les Varois grâce notamment à un Gérard Tavitian déchainé, ne perdant quasiment aucune boule et qui compensait le début de partie moyen de Pelloux. Mais en face, si Planton peinait à entrer dans le match, le reste de l'équipe restait solide. Si bien qu'après que Planton eut digéré la pression et se soit mis au diapason des autres, la finale allait devenir à sens unique. Certes, Tavitian continuait à bien pointer, mais Rio et Pelloux « bricolaient » un peu, ce qui permettait à Planton-Chagneau-Grandet de s'évader au score. Dès lors, plus rien ne pouvait sortir d'affaire les Varois qui s'inclinaient 13-3 face à une équipe qui méritait amplement d'enfiler le maillot tricolore. Lorsque l'on élimine, entre autres, Foyot, Leboursicaud et Quintais, on peut prétendre mériter le titre sacré. Chapeau messieurs...

PHOTO : CHARLY JURINE

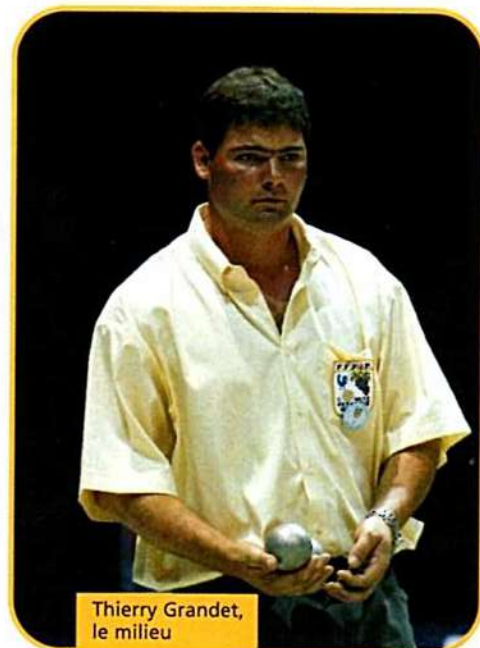


Laurent Planton, le tireur



Didier Chagneau, le pointeur

PHOTO : CHARLY JURINE



Thierry Grandet, le milieu

PHOTO : CHARLY JURINE



# Championnat de France

## Doublettes mixtes

### Foulhac, le père, la fille et un titre national

Ils sont les premiers à obtenir leur billet pour la Martinique, théâtre la saison prochaine du championnat de France doublettes mixte. Ils, ce sont Jean-Luc et Audrey Foulhac, issus du comité du Lot, mais aussi les sociétaires du département de la Charente-Maritime, Picaud et Hervo.

Un joli cadeau, un vrai pour ces deux formations, qui eurent la bonne idée d'arriver au bout du championnat de France 2004, disputé cette année à Agen, sur le site du Parc des Expositions, à deux pas d'une grande surface. Agen accueillait donc cette belle compétition, généralement suivie par un public nombreux et surtout, agrémenté chaque année de parties magnifiques.

Pour cette épreuve, si le soleil avait répondu présent, ce sont aussi des terrains sélectifs, goudronneux, que les organisateurs et notamment le président Salvant, en tête, avaient choisi, pour permettre aux joueurs et joueuses de s'exprimer pleinement.

**Première surprise de taille**, les tenants du titre, les Bordelais de Grandet-Terrien, qui ne jouent plus sous les mêmes couleurs et qui du coup, n'eurent pas l'autorisation nationale pour venir défendre leur titre. Dommage ! Tout débutait parfaitement et dès les premiers tours de boule, une équipe montrait l'exemple à suivre dans le domaine de la rapidité pour gagner. Il s'agit de la doublette com-

posée de Weibel et Sarda, qui sortaient des poules rapidement avant de ne rejouer qu'à 16 h 30.

Pour le reste, la journée initiale se passait plutôt bien même si certaines équipes dites favorites mordaient la poussière, ne parvenant pas à s'immiscer dans le cercle fermé des huitièmes de finalistes. On pense aux Marseillais d'Albentosa, les Franciliens de Dath ou encore aux Héraultais de Krawczyk.

Le lendemain, soit le dimanche, ce sont des huitièmes de finale magnifiques qui allaient enflammer le parking du parc des expositions. Si Hervo, l'ex-champion de France doublettes, s'imposait face à Bourdin-Vergne, Allain en faisait de même sur les Mosellans Benacquista, Foulhac, impressionnant, s'imposait face à Theval-Petit, tandis que Jessica Tronche dominait Labrousse-Joubert, que Sarda s'imposait dans un fameux choc de titans face Roy et Perrin, que Diaz s'imposait à Trellu-Ballo, Crozet restait maître face à Fernandes-Pilewski et que Mazeau, elle aussi très impressionnante, gardait la main face à Sergent-Figures.

**En quarts de finale** et toujours sous une belle chaleur, Picaud et Hervo se jouaient de Diaz et Iften, les joueurs de l'Eure et Loire sur le score de 13-9 tandis que le choc opposant Julien Lamour et Jessica Tronche, les Corrèziens, à Sarda-Weibel, tournait encore à l'avantage des joueurs d'Ambert, plus performants et qui l'emportaient 13-8. Autre quarts de finale celui qui de façon très surprenante, permettait à Laurot-Crozet d'administrer une fanny à Christophe Mazeau et Emilie Mazeau, pourtant excellents depuis le début et que beaucoup voyaient déjà brandissant le drapeau tricolore. Enfin, dans le quart de finale le plus accroché, la famille Foulhac obtenait un billet pour les demi-finales en dominant 13-11 les joueurs de l'Allier, Allain et Popineau.



Audrey et Jean-Luc

PHOTO: FFPF, CLAUDE STRIMAT

Qui allaient pouvoir arrêter la domination de Sarda-Weibel, impressionnants et qui semblaient ne pas devoir connaître la défaite, tellement leur jeu était fluide et efficace ? La réponse n'allait pas tarder à fuser. Il s'agit des joueurs des Marennes d'Oléron, Joëlle Picaud, licenciée à la pétanque depuis seulement trois ans et Patrick Hervo, qui allaient se payer le scalp des Auvergnats sur le score de... 13-4.

Dans l'autre demi-finale, une autre surprise éclatait avec la victoire de Jean-Luc et Audrey Foulhac sur William Laurot et Sylvie Crozet, eux aussi devenus super favoris depuis leurs récentes et probantes prestations (13-9).

**La finale allait donc consacrer une doublette inédite**, pas forcément attendue à ce stade de la compétition. N'est-ce pas la beauté du sport après tout, d'autant que le sort allait encore s'acharner sur les favoris. En effet et pour la énième fois du week-end, l'équipe donnée gagnante par les « bookmakers », celle de Hervo-Picaud, s'inclinait sur le score de 13-3 face à la famille Foulhac, impeccable de bout en bout et qui mérite évidemment cette belle et grande consécration dans un championnat qu'il est toujours très délicat de remporter. Audrey et Jean-Luc, voilà une famille en or.

### La Pétanque

*C'est le jeu de l'été, le calme, les vacances  
Le parler du Midi lui fait ses éloquences ;  
Ce refrain lui va si bien, mais vous pouvez jouer  
Quel que soit votre accent, il faut bien l'avouer !*

*Ne croyez pourtant pas ce sport vraiment facile,  
Avec l'art de guider une boule indocile,  
Il faut savoir marcher quelques heures durant,  
Se pencher, mesurer, être précis, souple, endurant.*

*Essentiel avant tout : ne pas perdre la boule,  
Ne jamais la lancer sur les pieds de la foule,  
Si vous visez trop court ou si vous lancez trop long,  
Plombez ! il vous faudra certes... beaucoup d'aplomb !*

*Le pointeur en tout cas doit rester exemplaire,  
Tandis que le tireur, bien plus spectaculaire  
Attire les regards... durs ou admiratifs  
Selon les résultats, mauvais ou positifs.*

Roger Grand



# MATCH ⊕

Sa force,  
c'est la faiblesse de son rebond

# Championnat de France

## Doublettes et tête-à-tête

**Cortès-Maraval nouveaux rois de France  
Pilewski s'impose joliment  
dans le tête-à-tête.**

Robert Maujonnet a encore vu juste. En organisant les championnats de France doublettes et tête-à-tête sur le site de Nevers, l'un des dirigeants les plus populaires de France a encore prouvé sa valeur, son sens de l'organisation et sa capacité à rassembler les bonnes volontés derrière son nom. Il faut dire que l'homme est un malin, doublé d'un sens inné de la médiatisation. Et les journalistes invités au traditionnel repas de la fédération ont pu faire part à Paul Berthelot le syndic de presse de la FFPJP, de leur admiration envers l'homme et ses innombrables talents.

### Championnat de France Tête-à-Tête

Des solitaires pour le moins motivés et la possibilité pour un homme, le double champion de France en titre, Christian Fazzino, de réussir une exceptionnelle passe de trois. Mais Fazzino a des hauts et des bas et chose plus surprenante encore, c'est au point qu'il allait être le plus décevant dans le week-end. Pour autant, même en demi-teinte, Fazzino reste un monsieur, capable de s'immiscer sans trop de difficultés au stade des quarts de finale.

Là, en revanche, face au Bourguignon Frédéric Michel, de plus en plus spécialisé dans le tête-à-tête, le roi Fazzino perdait à 9, battu par un garçon évoluant sur un nuage, surtout à l'appoint. «Ce jour restera gravé dans ma mémoire» dira d'ailleurs le Saône et Loirien, tout heureux. Qualifié pour les quarts de finale, Frédéric Michel allait continuer sa belle aventure en dominant un autre joueur de plus en plus fort dans l'effort solitaire, Franck Coulon. Battu 13-8, le vice-champion de France 2003 quittait lui aussi la compétition sans démeriter mais avec une touche de frustration bien compréhensible. Toujours en quarts de finale, on notait les victoires du Parisien Sylvain Pilewski, lui aussi si souvent classé et jamais gagnant face à Grégory Guille (Drôme). Une rencontre formidable que le Parisien remportait sur le fil (13-11) après une dernière mène de folie qui a dû réconcilier les plus frustrés de la discipline avec le jeu de pétanque. Autres qualifiés pour le dernier carré, Lasartiques, issus de la Ligue Aquitaine, qui dominait Lionel Claisse

(08) sur le score de 13-8 et enfin le Nordiste Arnaud Boutelier, auteur d'un parcours somptueux et qui mettait fin à la belle aventure de François Sauvadet, l'homme du Puy de Dôme sur le score de 13-10.

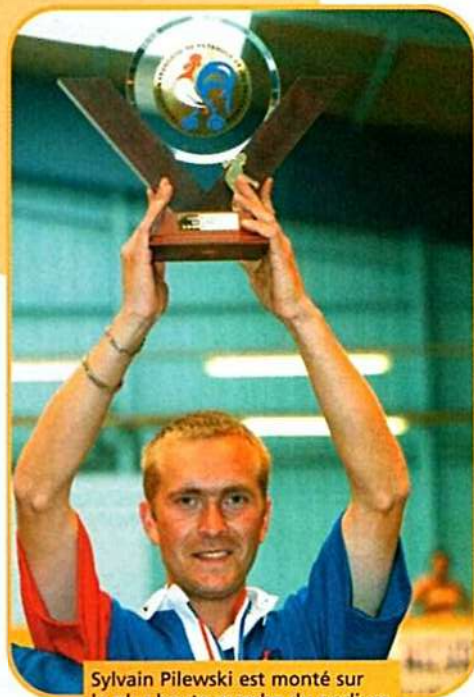
**Indécises, les demi-finales allaient être d'un niveau moins intéressant que prévu.**

En effet, si Pilewski dominait Boutelier, c'est au prix d'un match certes serré mais beaucoup trop long et marqué par des interventions à répétition du corps arbitral. Pour autant, Sylvain Pilewski restait suffisamment solide pour s'imposer sur le score de 13-7 mettant fin au bon parcours du joueur des Hauts de France, Boutelier, qui échouait encore une fois près du bonheur. L'autre match était également serré mais peu intéressant sur le plan technique et marqué par une faillite au tir des deux joueurs. A l'arrivée, Frédéric Michel s'imposait joliment sur le score de 13-7 face à un Jean-Marc Lasartiques qui pouvait s'en vouloir de ne pas avoir assez cru en ses chances.

**La finale allait être beaucoup plus fluide.**

Fatigué et ne profitant pas des rares ouvertures offertes par son adversaire, Frédéric Michel cédait face à un Sylvain Pilewski solide, efficace et qui, en quatorze mènes, parvenait enfin à glaner un titre après lequel il courrait depuis toujours. Vainqueur 13-6, le joueur licencié dans la Seine et Marne pouvait apprécier ce titre. «C'est un rêve que je réalise. Il fallait rester concentré pour s'imposer et j'y suis parvenu. C'est le must de ma carrière...»

Les vainqueurs,  
Simon Cortès et Jean-Claude Maraval



Sylvain Pilewski est monté sur la plus haute marche du podium

### Championnat de France Doublettes

**Cortès-Maraval tout là-haut !**

Le championnat de France doublettes allait marquer le talent d'un homme. Jeune, déjà sacré dans le championnat de France mixte, le joueur héraultais Simon Cortès allait être le roi d'une épreuve que le public nivernais allait apprécier à sa juste valeur. Et encore tout le public n'allait pas assister au début de la compétition, où Simon Cortès allait permettre à son équipier, Jean-Claude Maraval, malade la veille de la manifestation, de sortir des poules au prix d'un effort énorme, face notamment à la doublette gardoise Issert-Rochon que Cortès allait dominer de la tête et des épaules. Par





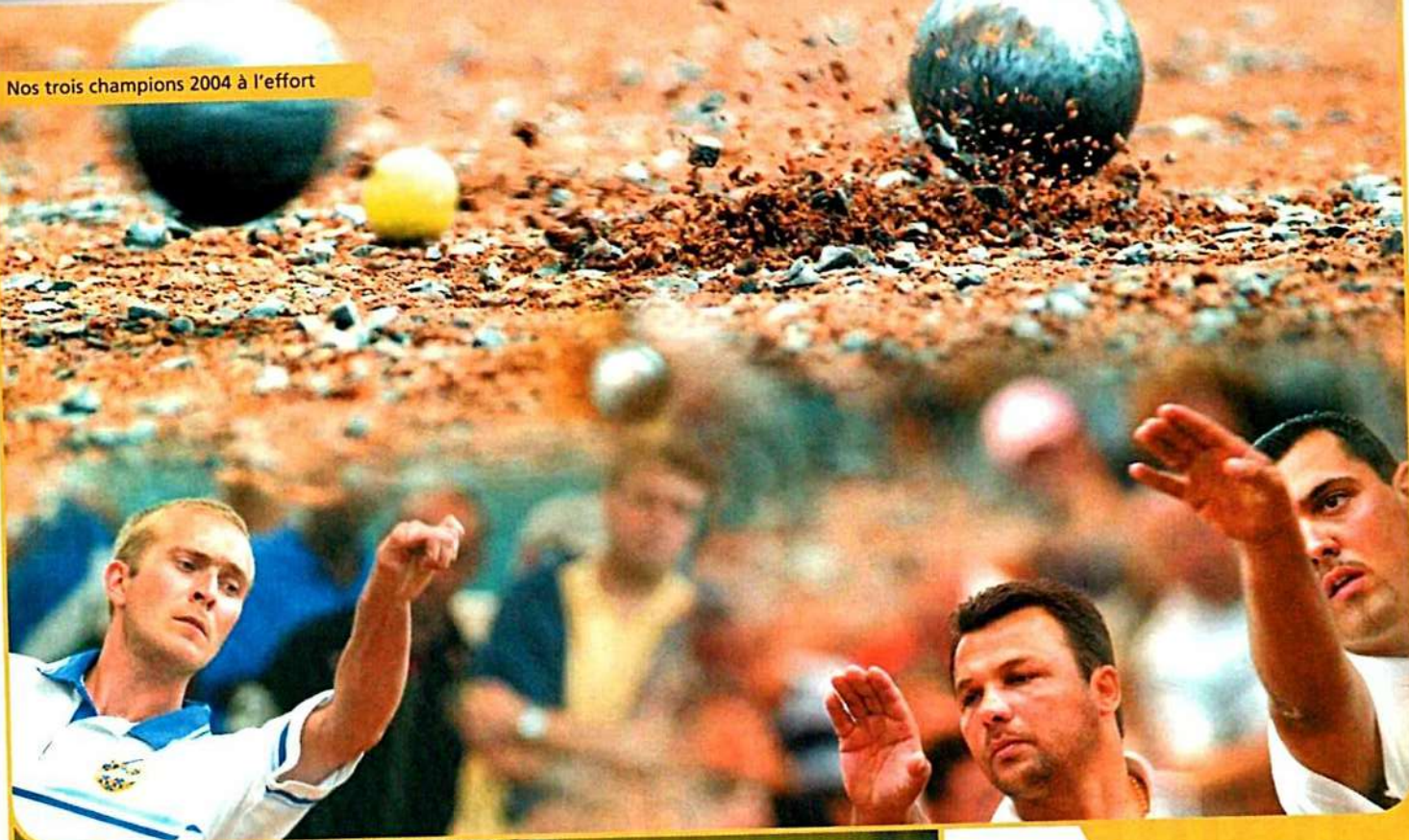


PHOTO: CHARLY JURINE

PHOTO: CHARLY JURINE



Jean-Claude et Simon n'en reviennent pas

la suite, si Maraval revenait dans le jeu et aidait son pote à se qualifier pour les huitièmes de finale, d'autres favoris allaient mordre la poussière.

On pense aux tenants du titre, les Niçois Cano-Rivière, battus au stade des 32<sup>ème</sup> de finale par les jeunes et très talentueux isérois de Taviand et De Souza. Par ailleurs, si Rocher et Leboursicaud parvenaient à se sortir d'affaire, ils le devaient à la méforme persistante de Raphaël Rypen, associé à Perrin et qui ne pouvait enfoncer le clou dans une plaie sarthoise béante, marquée par une ambiance nauséabonde dans l'équipe. Pour le reste, si Choupay et Loy confirmaient qu'ils éprouvaient beaucoup de mal à réussir en doublettes en se faisant éliminer en seizième de finale par les Varois de Leca et David, Quintais et Foni restaient solides et se qualifiaient eux aussi pour les 8<sup>ème</sup> de finale, comme du reste les champions de France triplètes, Grandet et Chagneau.

### Les 8ème justement et une magistrale fanny de Cortès et Maraval face à Lagarde-Larroque.

Par ailleurs, si Voisin et Winterstein baissaient pavillon contre Martinez, Quintais s'imposait délicatement face à Grandet-Chagneau tandis que Rocher s'imposait à Auréjac et que Leca en faisait de même face à Lemeillour. Autres qualifiés, Délys, face à Gay-Jaudet, Berthelot, contre Brault-Tereau et Vergne face à Gay-Dumont. En quarts de finale, tandis que Simon Cortès poursuivait son one man show en atomisant le duo Quintais-Foni (13-3), il est vrai pas dans le coup, Rocher et Leboursicaud montaient en pression positive en dominant le duo Berthelot-Fourrier (13-9). Par ailleurs, si Vergne et Jimenez poursuivaient leur aventure magnifique en dominant le talentueux duo marseillais Delys-Hasseinne (13-9), le dernier billet revenait au régulier Robert Leca, associé à David et qui mettait un terme aux espoirs de l'équipe lyonnaise de Martinez-Woelffle (13-2).

### Les demi-finales ? A sens unique ou presque.

En effet, alors que Leca et David, très fatigués, disjonctaient totalement face à Rocher-Leboursicaud (13-4 en 6 mènes), Cortès et Maraval assuraient le coup sans convaincre face à Vergne-Jimenez, une équipe de la Charente épuisée et battue sur le score sans appel de 13-3.

## Une équipe exceptionnelle

La finale allait être comme prévu somptueuse.

Entre la désormais expérience du tandem Rocher-Leboursicaud, désormais au niveau requis pour disputer une finale de championnat de France et l'équipe languedocienne Maraval-Cortès, emmenée par un Simon évoluant sur un nuage, le match allait se jouer à peu. Ou plutôt comme on pouvait s'y attendre au talent de Simon Cortès, auteur d'un 13/15 au tir et d'une prestation exceptionnelle à l'appoint, avec en prime un coup fameux à l'avant-dernière mène. En plus, Jean-Claude Maraval tenait la route comme il fallait, si bien que les deux Sarthois de Bruno Rocher et Leboursicaud allaient devoir lâcher prise sans démeriter sur le score indécis de 13-7. Rarement un joueur n'avait dominé un championnat comme l'a fait cette année à Nevers Simon Cortès...

Les vainqueurs des cadets



PHOTO : FFPJP, CLAUDE STRIMEL

# Championnat de France

## JEUNES

### La graine de champions

Valence n'est pas favorable aux favoris. C'est la principale constatation que l'on peut faire au terme de ces Championnats de France Minimes, Cadets, Juniors. Dans les trois catégories, ceux qui pointaient en tête des suffrages ont du baisser pavillon bien avant les parties finales.

#### En Minimes

Les tenants du titre, les Sarthois, Rocher, Ribemon, Rousseau n'ont pu dépasser les huitièmes puisqu'ils ont été nettement battus par Anthouard (Hautes-Alpes) 13-5.

#### Chez les Cadets

Ce sont les seizièmes de finale qui ont été fatidiques aux ténors, trois d'entre eux mordant la poussière à ce stade de la compétition. En particulier, les deux finalistes de l'édition 2003 : les Vauclusiens Savin, Richard, Vanel, Champions en titre, ont sombré face à l'équipe championne de Rhône-Alpes emmenée par Mathias Camacaris, que l'on attendait à ce niveau et qui s'imposait, à ce moment de l'épreuve, comme un très sérieux outsider. Malheureusement pour le Ligérien, cet exploit restait sans lendemain car il s'inclinait à son tour en quarts de finale face au Breton Braouzec sur la plus petite marge

(13-12). Les finalistes de 2003, Rocher, Lebris, Colin (Sarthe) n'étaient pas plus heureux que les tenants vauclusiens puisque c'est aussi à la dernière partie du samedi qu'ils quittaient la compétition face à une belle équipe de l'Yonne (Hérault).

#### Chez les Juniors

L'hécatombe était encore plus significative. En 32ème disparition des tenants du titre, Prieur et Monin et du membre de l'équipe de France Jacquet.

En 16ème, Gomis (Champion de France Cadet en 2002) associé à Perret (Champion de France Minime 1999 et Cadet 2002 et 2003) étaient éliminés sans coup férir, tout comme Darodes (équipe de France) et Feltain.

Toutes ces surprises laissaient donc la porte ouverte à des prétendants inattendus mais non dénués de talent comme l'ont démontré les finales.

### Tour d'horizon par catégorie :

#### Minimes

**Kévin Bartoli... champion de fils**  
Malik Kerdjou l'avait prédit à son grand ami Eric Bartoli : «Viens jouer le Grand Prix du



Les vainqueurs des minimes

PHOTO : FFPJP, CLAUDE STRIMEL

Polygone à Valence (le lendemain des "France Jeunes") et ton fils aura le maillot tricolore». Le Valentinois avait vu juste et le Champion des Bouches-du-Rhône ne regretta pas son déplacement dans la Drôme. A voir l'émotion qui étreignait les parents en pleurs pendant la "Marseillaise", on pouvait deviner que leur séjour valentinois ne pouvait pas mieux débiter. Après coup, Eric et son épouse concédaient : «C'est trop stressant. Plus que quand je joue car tu ne peux pas intervenir, pas dicter la manoeuvre à suivre. Durant tout le championnat, ils sont toujours partis derrière mais ils ont toujours gagné. Sauf lors de la deuxième partie de poules qu'on a perdue 12-13» précisait toutefois Kévin, le tout nouveau champion de France. Pourtant en finale, les affaires des Phocéens semblaient mal engagées quand Bosdedore se détachait dangereusement, 4-0 puis 8-4. Mais en deux mênes, le sort de la partie allait basculer. C'était d'abord un superbe coup de six points qui amenait Bartoli, Kessaci et Tambon au commandement pour la première fois (10-8). Sur leur élan, ils ne laissaient pas passer l'occasion de conclure dès la mêne suivante (13-8). «C'est fort» notait Kévin par la suite. «J'espérais ce titre». La maman remarquait.



PHOTO : OBU



Les vainqueurs en Juniors



PHOTO : OBU

«Il était déjà champion de tout : Bouches-du-Rhône, Ligue. Il ne lui manquait que ça». Eric concluait, avec un large sourire. «C'est un beau triplé».

### Cadets : La belle histoire de Milary

Milary Van De Rosieren avait visiblement des difficultés à se remettre de ses émotions à l'heure de la remise des prix. Le regard dans le vague, elle semblait avoir du mal à réaliser que toute l'agitation qui l'entourait lui était, en partie due. Pourtant, autant elle paraissait perdue avec le maillot tricolore sur les épaules et la médaille d'or autour du cou, autant elle s'était montrée impériale sur les jeux, quelques instants auparavant. Par un point d'une précision chirurgicale, la jeune ch'timie a montré la voie du succès à ses équipiers nordistes. Cependant, Milary estimait, en toute humilité, que «la différence s'était fait au tir». Certes, Kévin Marion a également été phénoménal dans ce domaine

mais c'est bien elle qui a permis aux siens de se détacher irrésistiblement (4-0, 7-2 puis 12-4). On pensait l'affaire dans le sac mais non. Un passage à vide des jeunes du Nord durant trois mènes profitait à Personnetaz pour revenir sur leurs talons (12-9). «Cela a été dur quand même. On était à 12-4, on était bien partis. Puis, j'ai eu peur quand on s'est fait remonter».

Mais un dernier coup de collier était mis, Charles Duthoit, sur un carreau, libérait son équipe qui était sacrée championne de France. «Ce maillot change tout» avouait Milary. «Etre Championne de France, c'était un rêve».

### Juniors : La puissance de feu gardoise

«C'est juste une consécration, pas un aboutissement». Dans l'entourage des Gardois de Joyce Kore, on savourait ce titre à sa juste valeur. Sans excès. Il était hors de question de se fixer des limites. Il est vrai que Joyce

Kore, Lony Teissier et David Aujoulat ont nettement dominé leur sujet tout au long de la compétition. En outre, ils ont su rendre facile la finale en prenant rapidement les devants (5-0, 10-0) grâce à un tir extraordinaire tandis que leurs adversaires mayennais connaissaient quelques problèmes dans ce domaine, étant obligés d'intervenir les tâches entre Mercier et Harrouard. Ce remaniement permettait aux Lavallois de retarder l'échéance et de continuer à croire en leurs chances (10-3) mais ce n'était qu'une fugace espérance, les Gardois les remettant bien vite à la raison.

Joyce Kore exultait. «Ce fut une partie facile. On n'a jamais eu la pression. C'est vraiment une très grosse joie. C'était un rêve pour moi d'être champion de France. Maintenant, vous savez, ça ne va rien changer. On veut aller plus loin». Jusqu'où ?

Patrick Chalencou - RHONE ALPES PETANQUE.

à Laragne, du 27 au 29 août

## JEU PROVENÇAL DOUBLETTES

### Et de cinq pour les frangins

«Ils sont trop forts et ils ont encore gagné». C'est un sentiment général qui prévalait dans l'une des plus belles enceintes du jeu provençal de notre beau et agréable pays, celle de Laragne à l'heure de jouer les demi-finales et la finale du championnat de France jeu provençal en doublettes.

Ils, ce sont bien évidemment les frères Stievenart, Philippe Frédéric, auteurs d'un parcours sans faute, seulement entaché d'une partie mémorable face aux ex-champions de France triplettes, Quilès et Estrang, auteurs pour leur part d'une prestation de choix. Un choc des quarts de finale qui allait être suivi de trois autres quarts de finale à sensation, s'achevant tous sur le score de 11-10. Rare à ce niveau et retour sur ces trois autres rencontres au sommet entre Pouillon et Désrémaux-Fournier

(Aude), Monio et Gardet-Dodic (Essonne) et enfin entre Gastaldi et Gomez-Toulain, les joueurs issus du comité des Bouches-du-Rhône.

Et autant les quarts de finale allaient être chauds bouillants à tous les niveaux, autant les demi-finales allaient être différentes. En effet, si Frédéric et Philippe, les deux frangins les plus célèbres du département du Gard s'imposaient sans coup férir face aux joueurs de la Loire, Ouillon et Govisan sur le score sans appel de 13-1, les joueurs licenciés dans la Haute-Garonne, de Monio et Prévot s'imposaient plus délicatement face aux célèbres et valeureux varois Gastaldi et Lombardi (13-6).

### La finale, une formalité!

Pour Frédéric et Philippe Stievenart, déjà victorieux de cette compétition à quatre reprises, dont la dernière en date, la finale n'allait être qu'une formalité face à des joueurs du comité de la Haute-Garonne fatigués, voire épuisés, par une prestation générale superbe, avec en prime quelques succès retentissants sur des doublettes pratiquant le jeu provençal bien plus souvent qu'eux. Dès lors, en finale et face à l'impressionnante régularité des joueurs gardois,



Toujours les frères Stievenart sur le podium

Monio et Prévot ne pouvaient endiguer la marée gardoise, s'inclinant sur le score sans appel mais finalement logique de 13-0.

Pour les Gardois, un nouveau jour de gloire avait sonné à Laragne, mais il semblerait que désormais, il sera encore difficile de leur faire mordre la poussière. La seule année où ils l'ont fait, voici trois ans, c'était face aux Varois du célèbre Henri Lacroix, associé à Terréno, ils avaient, avec le remuant Benmostafa, gagné le titre du jeu provençal en triplettes.

Que dire devant une telle aisance, sinon bravo, cinq fois bravo.

# Championnat de France

## DES ENTREPRISES

à Compiègne, les 4 et 5 septembre

### Les Peugeot des Ardennes n'ont pas dérapé

Cela fait aussi partie du jeu.

En organisant ce 6ème championnat de France des entreprises sur des terrains lisses et favorisant le tir de rafle, les dirigeants locaux n'ont à l'évidence pas fait que des heureux parmi les concurrents, notamment les "gros bras". Dommage en effet car une telle compétition méritait incontestablement un peu mieux même si le tir de rafle fait partie intégrante du sport pétanque et qu'il serait injuste de tirer à boulets rouges sur les organisateurs. Ceci dit, cette épreuve allait du coup être marquée par plusieurs surprises de taille et notamment dès le vendredi soir, du double champion de France, le Gardois Philippe Stiévenart, battu par la famille Pintado. Sacré en 2001 et 2003, le Gardois, quintuple champion de France au jeu provençal, devra attendre une autre année impaire pourquoi pas 2005, pour probablement revenir sur le haut du pavé de la compétition.

### L'ultime carré en vue

Autres éliminés de marque dans cette journée initiale, mais aussi le lendemain, les équipiers de Didier Chagneau, le champion de France triplettes. En fait, seul le Varois, lui aussi ex-champion de France triplettes, parvenait à se hisser au stade des quarts de finale, devenant l'unique représentant sudiste face aux ambitieuses équipes du Nord de la Loire, lesquelles se partageaient le carré d'honneur. Ainsi, si Malherbe (80) dominait Tartaud-Frapier-Proust (79), l'équipe emmenée par Robert Leca parvenait à s'immiscer dans l'ultime carré en battant Morello-Angleski-Salomon (01) tandis que Vandevoorde (08) se qualifiait, lui aussi face à Maissonny-Fayard-Lamorticella (43) et qu'il était rejoint en demi-finale par Alemanno, lauréat de la grande et talentueuse famille Pintado (42).



Les vainqueurs des Entreprises

PHOTO: FFPJP, CLAUDE STRIMEL

En demi-finale, si les Varois de Leca-David-Fasset échouaient face à Alemanno sur le score sans appel de 13-3, Vandevoorde prenait lui aussi un billet pour la grande finale en venant à bout de Malherbe-Marchand-Hareux sur le score plus crispé de 13-9. A l'arrivée, dans une finale entre représentants ardennais (Vandevoorde-Petit-Martin) et du département de l'Aisne (Alemanno-Carré-Fillion), ce sont les premiers nommés, issus de la société Peugeot qui tenaient le mieux la route pour remporter un titre mérité sur le score de 13-0.

à Lons le Saunier, les 11 et 12 septembre

## TRIPLETTES FÉMININES

### Schopp, Papon et Virebayre reprennent des couleurs



M.C. Virebayre, Angélique Papon et Florence Schopp  
Championnes de France

A vrai dire, on n'en attendait pas moins.

Et le succès des trois pensionnaires de l'équipe de France lors du 2ème championnat national triplettes féminines à Lons-le-Saunier résulte d'une logique implacable, que personne ne songerait à contester. Pour autant, on sait par expérience que les favoris ne sont pas toujours à

l'arrivée. Dans n'importe quelle discipline sportive, arriver avec une énorme étiquette collée sur la poitrine ne donne en rien le droit de penser que tout est joué d'avance. C'est probablement grâce à un état d'esprit irréprochable, empreint de modestie et d'abnégation que les trois joueuses licenciées à Cournon d'Auvergne ont réussi à remporter ce titre dans le Jura.

Dans la patrie de Rouget de Lisle, et accessoirement de Claude Azéma, le président de la Fédération Française de pétanque et jeu provençal, tout ne fut pas donc si simple pour les tricolores. Impeccables en poules, les trois auvergnates furent ensuite besogneuses, mais toujours aussi solides. Dans le même temps, les autres favorites de la compétition étaient elles

aussi exactes au rendez-vous. On pense notamment à Scudéri, Innocenti, Roche mais aussi aux Héraultaises championnes de ligue de Saez, Herlem et Varéa. Une bonne nuit de sommeil et tout ce petit monde se retrouvait en 8ème de finale dans l'impeccable carré d'honneur mis à disposition. Là, si le sort évitait les trop gros chocs, on notait néanmoins les succès de Papon sur Corgiez-Gelee-Gonzalez (Pas-de-Calais), de Scudéri sur Ramon-Taillefer-Martin (Aude) ou encore la difficile victoire de Herlem face à Noel-Gauguellin-Hurel (Calvados) et celle de Poirier sur les joueuses gardoises de Sales-Granier-Bernadac.

### Les quarts de finale

En quarts de finale, la tension montait d'un cran supplémentaire et là, si la Marseillaise Innocenti se défaisait de Boizan-Palton-Palton,

les sympathiques joueuses de Guyane, Papon prenait elle aussi un billet qualificatif pour l'ultime carré en dominant Ruiz-Mohamed-Denis (Vaucluse), sur le score très serré de 13-12. Par ailleurs, Herlem et ses amies du comité de l'Hérault prenaient le meilleur sur Poirier-Langlais-Faure (Eure et Loir) sur le score de 13-6 tandis que le dernier sésame revenait à Labrousse, vainqueur de Hochard-Lepage-Pinchon (Loiret), sur le score de 13-11. En demi-finale, si le sort évitait encore une fois l'affrontement entre Papon et Innocenti, les

deux formations présentées comme prétendantes au titre, n'allaient pas rencontrer les mêmes difficultés pour prendre un billet pour la grande finale. En effet, tandis que Innocenti-Scudéri-Roche se défaisaient sans trop de problèmes des joueuses issues de Dordogne, Labrousse-Bagilet-Larrue sur le score de 13-4, le match entre Papon-Schopp-Virebayre et Saez-Varéa-Herlem enchantait le public jurassien avant de revenir in-extrémis sur le score de 13-11 aux joueuses de Cournon d'Auvergne. Si la demi-finale avait été belle, que dire de la

finale entre les deux triplètes favorites de la compétition. Déjà tombeuses des tenants du titre d'Ida, Papon et ses amies allaient cette fois s'imposer par une marge infime (13-9) au terme d'un match sensationnel, que les Provençales auraient pu tout aussi bien remporter. Chapeau donc aux six finalistes et triple ban pour les nouvelles championnes de France Angélique Papon, Marie-Christine Virebayre et Florence Schopp.

## à Castelnaudary, les 18 et 19 septembre

# VÉTÉRANS



G. Issert, E. Rajcza et D. Salvador  
Champions de France

## Trois Gardois et fiers de l'être

C'est dans une ville qui aime la pétanque, Castelnaudary, au nord de l'Aude, que s'est déroulé le championnat de France vétérans, édition 2004.

En effet, le maire de la commune, Patrick Maugard, aime tellement les boules et toute l'ambiance qui va avec qu'il souhaite chaque année organiser dans sa belle commune, capitale du célèbre cassoulet, une grande épreuve de pétanque. Ainsi, lors des précédentes années, la ville audoise a accueilli les spécialistes du jeu provençal, mais aussi les stars des Masters et les espoirs et féminines de quatre pays européens, dont la France. Cette fois, histoire de varier un peu les plaisirs, ce sont nos chers anciens qui se sont retrouvés à Castelnaudary à l'occasion d'une épreuve de plus en plus relevée et qui génère chaque année des sensations superbes au public ayant répondu présent. Sur la ligne de départ, donc, 128 triplètes qualifiées dans leurs comités ou leurs ligues et une équipe tenante du titre issue du département des Bouches-du-Rhône. Gortchakoff, Vestri, Sembolini, puisque c'est d'eux dont il s'agit, étaient ainsi venus dans la ligue Languedoc-Roussillon pour essayer de réussir un nouvel exploit après celui amplement mérité l'année précédente. Impeccables durant la première journée de course, comme du reste les autres favoris de la compétition, les champions de France allaient franchir sans trop de difficultés le cap des 8ème de finale face à Tavignot (Rhône, 13-4). Autres qualifiés pour des quarts de finale très attendus, les triplètes d'Issert, vainqueur de Giraud (Savoie), les

Héraultais de Trilles, victorieux difficilement de Vidal (Hauts-de-Seine) mais aussi les Franciliens de Lesouple, face à Lecoite (Loiret), les Varois d'Hébréard, dominateurs face à Rippe (Charente), les Mosellans de Risoldi, qui damaient le pion à Taillandier, mais aussi les Drômois de Bonnet, face à Martoia (Isère) et les Lot et Garonnais de Labeau, bien connus dans le milieu pétanquiste, qui s'imposaient face à Lacasa (Indre).

En quarts de finale, le ton montait encore d'un cran et si la belle aventure des Héraultais de Montpellier, Trilles-Torres-Conquet s'achevait sur le score de 13-9 face aux Valentinois de Bonnet, celle des champions de France en titre de Vestri prenait fin face à une belle équipe francilienne composée de Lesouple-Lorenzi-Morillon, pas forcément réputée sur la place mais terriblement efficace dans les deux domaines du jeu de pétanque.

Autres sésames pour les demi-finales, ceux distribués à Issert-Rajcza-Salvador qui s'imposaient sans concession face à Labeau-Samouillan-Piot et les Varois d'Hébréard-Mas-Pinel, victorieux logiquement de Risoldi-Satta-Ruggiéro.

## Un parcours exceptionnel

Les parties de demi-finale allaient permettre, tout d'abord à la triplète de Issert de prendre le meilleur, sur le score de 13-9 des Valentinois de Bonnet, Durand et Plantier, auteurs d'une performance pour le moins superbe et héroïque, et ensuite à la formation des Franciliens de Lesouple de s'imposer sur les Varois de Hébréard sur le score plus aisé de 13-6.

Les Gardois face aux Parisiens, voilà une finale inattendue mais finalement logique au vu du jeu déployé par les deux triplètes. Avec un Gilbert Issert impressionnant, qui confirmait son excellente, extraordinaire devrait-on dire, saison, les Gardois Salvador et Rajcza, anciennes gloires tous deux sacrés champions de France en triplètes dans les années 1980, enlevaient un titre de façon logique en venant à bout, sur le score de 13-5 des Franciliens de Lesouple-Lorenzi-Morillon. Grand coup de chapeau aux vainqueurs, bravo aux finalistes, mais un énorme salut à Gilbert Issert, revenu de la mort voici quelques années et qui se retrouve aujourd'hui tout en haut de l'affiche nationale de la pétanque. Quel parcours !

## Une distinction méritée



Michèle Roux a reçu, en préfecture, la médaille d'argent de la Jeunesse et des sports, pour un parcours déjà bien rempli dans le milieu associatif.

Jeu avait lieu, dans le salon d'honneur de la préfecture, une remise de médailles de Jeunesse et des sports. Parmi les quatre-vingt-douze récipiendaires du jour, répartis en neuf médaillés d'or, vingt-et-un d'argent et soixante-deux de bronze, Michèle Roux résidant à Saint Bonnet, au chapitre des récompensés argent.

Michèle a été supportrice de l'A.S.S.E. dès son plus jeune âge. Elle a aussi pratiqué le basket, puis l'athlétisme au « Coquelicot » de Saint Etienne, où le demi-fond était sa discipline de prédilection. En marge de tout cela, elle a aussi assuré le standard presse au stade Geoffroy Guichard de 1971 à 1983.

Installée à Saint Bonnet au début des années soixante-dix, elle a tôt fait d'intégrer « La Pétanquette » en tant que joueuse, parcours émaillé d'ailleurs de deux titres de championne de la Loire, en doublette en 89, puis en triplète en l'an 2000. Elle a aussi remporté un national féminin à Marieux dans l'Ain en 2000.

Localement, elle est devenue secrétaire générale du club de pétanque en 1976, pour ensuite être la cheville ouvrière pendant huit ans du « National de pétanque » de Saint Bonnet (1989-1996).

Elle rejoindra en 1997 le comité départemental, où elle fut élue secrétaire générale pour quatre ans, avant d'en assurer la présidence depuis 2000. Elle est aussi membre de la ligue Rhône-Alpes, depuis cette date.

Médaillée de bronze, d'argent et d'or, de la fédération française de pétanque, Michèle a été aussi honorée en sa qualité d'organisatrice de national de la petite boule.

Elle vient d'être réélue pour 4 ans Présidente du comité de Pétanque de la Loire. Félicitations à Michèle !

(Texte et photo : G. Perre - Le Progrès)

à Chartres, du 19 au 21 novembre



Perrin, Winterstein, Croci et Fazzino, encore une belle victoire pour Montluçon

# Trophée OBUT des villes

En empochant à Chartres, l'édition 2004 du Trophée Obut des Villes, la solide formation des Marais Montluçon a enrichi la vitrine du club bourbonnais d'un nouveau sacre de prestige. Cette victoire consacre avant tout une belle constance et un sacré esprit de groupe.

Le Parc des Expositions de Chartres, Chartrexpo, a été le temple de la pétanque française à l'occasion de la 4ème édition du Trophée OBUT des Villes, compétition réunissant 32 équipes défendant chacune les couleurs de leurs villes. Cette première journée fut marquée par l'élimination des équipes des 4 champions du monde et du tenant du titre, Angers.

## Vendredi 19 : les champions du monde écartés !

Les 16ème de finale ont été riches en surprise. En effet, la formation angevine dont le chef de file est le récent champion du monde, Damien Hureau, été écartée par Marseille. Le tir de précision, innovation de cette manifestation n'a pas permis à Melun (Michel Loy) d'atteindre les 1/8èmes de finale. L'équipe locale, Chartres, n'est pas parvenue à se démarquer de Carpentras malgré la présence de nombreux supporters. Notons enfin la belle performance de Dreux

qui a su tirer son épingle du jeu face aux outsiders de Fresnes (Sylvain Dubreuil). Malheureusement, leur envolée s'est arrêtée en 1/8ème de finale après leur défaite contre l'équipe bordelaise, composée de deux des champions de France Triplettes en titre.

Lors des 1/8ème de finale, le Mans, composée de 3 étoiles montantes de la pétanque Française, Julien Lamour, Bruno Rocher et Bruno Leboursicaud, n'est pas parvenue à s'imposer face à la jeune et talentueuse armada varoise. Sans surprise, Nice avec le hanchois Philippe Quintais, Palavas les Flots, Bagnaux, Bordeaux, Clermont Ferrand, et Montluçon ont passé ce second tour logiquement.

## LES RÉSULTATS :

1/16ème de finale :

Blois bat Nantes, Clermont Ferrand bat Le Puy en Velay, Montluçon bat Dijon, Périgueux bat Laon, Bordeaux bat Paris, Dreux bat Fresnes, Palavas les Flots bat Strasbourg, Evry bat Chalon sur Saone, Le Mans bat Villeneuve sur Lot, Toulon bat Mondeville, Aurillac bat Melun, Carpentras bat Chartres, Marennes bat Bourges, Bagnaux bat Ajaccio, Marseille bat Angers, Nice bat Saubion

1/8ème de finale :

Clermont Ferrand bat Blois, Montluçon bat Périgueux, Bordeaux bat Dreux, Palavas les Flots bat Evry, Toulon bat Le Mans, Carpentras bat Aurillac, Bagnaux bat Marennes, Nice bat Marseille

## Samedi 20 : un match nord-sud

Le dernier carré du Trophée OBUT des Villes s'annonçait très relevé : en effet, deux chocs Nord Sud étaient à l'affiche : Palavas les Flots/ Montluçon et Toulon/ Bagnaux. Cette deuxième journée de compétition n'a pas été favorable à l'équipe de Nice éliminée de justesse par Bagnaux aux « tirs au but ».



Les 1/4 de finale ont été marquées par la partie Montluçon/ Clermont Ferrand : la triplette fut d'un très haut niveau, à l'exemple de Christian Fazzino. Malgré tout, Montluçon a pris le dessus et l'a remportée de justesse. Notons l'élimination de Nice au tir de précision : l'équipe de Philippe Quintais -sur ses terres- n'est pas parvenue à se démarquer de Bagnoux au tir de précision.

Nous retrouvons en 1/2 finales un match Nord/Sud très équilibré avec la confrontation d'une part de Montluçon, terre d'élection de Christian Fazzino monstre sacré de la pétanque, à Palavas les Flots, où la culture de la pétanque est très ancrée ; d'autre part, Bagnoux, bannière francilienne de la pétanque, à Toulon, avec une triplette de jeunes, chaperonnée par Lacroix, triple champion du Monde. Le suspense reste donc entier et chaque équipe possède toutes les chances de décrocher le titre de vainqueur du trophée OBUT des Villes. Qui parviendra à tirer son épingle du jeu ?

## RÉSULTATS :

1/4 de finales:

Montluçon bat Clermont-Ferrand 4-0

Palavas les Flots bat Bordeaux 3-1

Toulon bat Carpentras 4-0

Bagnoux bat Nice 2-2, 9-3 au tir de précision.

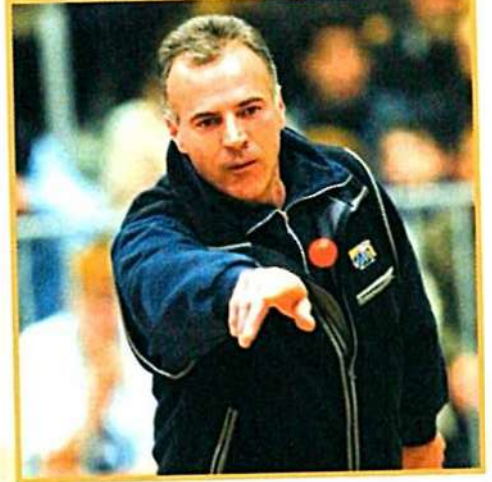
## Dimanche 21 : l'esquisse d'un quatuor magnifique

Georget Croci, maître à pointer, Fred Perrin régulateur et métronome, David Winterstein, géant à l'appoint comme au tir, et Christian Fazzino au sommet de son art, comme on ne l'avait pas vu depuis belle lurette, voici prestement brossé le portrait d'un quatuor montluçonais intraitable et insaisissable durant ces trois journées en Eure-et-Loir.

Comment l'adversité aurait-elle d'ailleurs pu se sortir de pareil guêpier ?

Clermont-Ferrand alignait pourtant une belle cohorte de champions en quarts de finale, mais Weibel, Raffier, Foyot et Miléi n'ont jamais trouvé la solution, s'inclinant sur un sec 4/0. Pour les Héraultais de Palavas la sanction fut la même, avec déjà une fanny en doublettes infligée par Croci-Winterstein à Triaki-Mansouri, tandis que Fazzino-Perrin battaient Ain-Milcos (13/7). La triplette ne fut ensuite qu'une formalité, Croci-Fazzino-Winterstein dépassant aisément Milcos-Mansouri-Ain (13/2).

Lancer du bouchon de la finale  
par Pierre Souvignet, président  
de La Boule Obut



Seule la jeune classe varoise, emmenée par le triple champion du monde Henri Lacroix, allait donc résister... Fazzino-Perrin donnaient le ton en atomisant Rio-Soma (13/1) en l'espace de cinq mènes. Ce sont en revanche Gendrau-Lacroix qui sortaient vainqueurs (13/10) du long duel face à Croci-Winterstein (douze mènes).

Chartrexplo plein pendant 3 jours



Christian Fazzino

## Le Trophée Obut, promoteur de talents

Rendues à l'égalité parfaite les deux formations allaient donc se départager lors du match en triplette, dominé d'emblée par les Montluçonais (6/2, 10/2, puis 12/2). Ce rendement méridional insuffisant incitait ainsi à l'entrée en jeu de Cédric Soma (huitième mène) à la place de Robin Rio, mais rien n'y faisait. Le collectif de l'Allier semblait pourtant bien à la portée des Varois, Fazzino suppléant même Winterstein au poste de tireur. C'est dire. Comme bien souvent en matière de pétanque l'équipe qui domine eut de surcroît le petit coup de pouce que peut apporter la chance. C'est certainement aussi ce zest de réussite qui a fait défaut hier aux troupes d'Henri Lacroix. Si la victoire est cependant revenue aux briscards auvergnats quelle satisfaction d'avoir vu de jeunes et belles équipes, comme Toulon et Bagnoux, ce qui n'est pas la moindre des vertus de ce Trophée Obut des Villes, également promoteur de talents !

## LES RÉSULTATS :

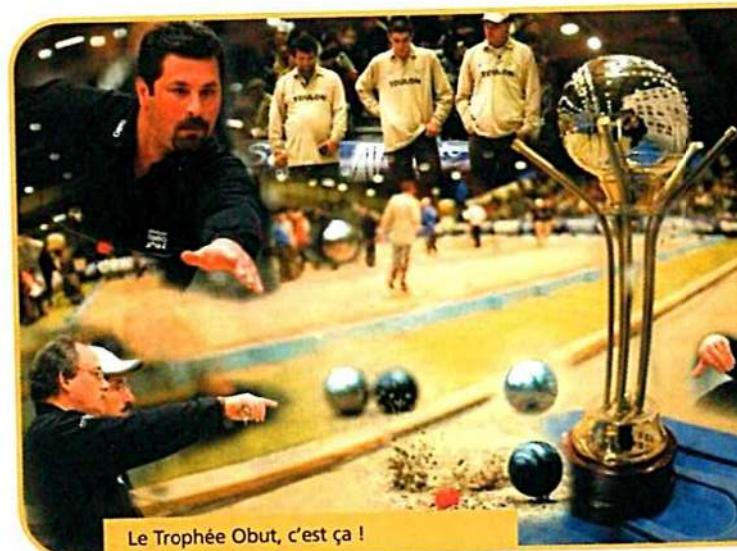
1/2 finales :

Toulon et Bagnoux (Dath-Gras-Saulnier-Guillote) 2/2 (Toulon vainqueur au tir de précision) ; Montluçon bat Palavas-les-Flots (Milcos-Mansouri-Ain-Triaki) 4/0.

Finale :

Montluçon (Fazzino-Croci-Winterstein-Perrin) bat Toulon (Soma-Lacroix-Rio-Gendrau) 3/1.

Quarterback Communication.



Le Trophée Obut, c'est ça !

8/10<sup>ème</sup> mm à 0/10<sup>ème</sup> mm

0/10<sup>ème</sup> mm

la  
strie  
qui évacue  
l'onde  
de choc

pôle



**i n n o v a t i o n**

sa profondeur de strie

variable de 0 à 8/10<sup>ème</sup> mm

la dote d'un

extraordinaire amorti.



# critères de choix

## recherche

Dans son souci permanent de mettre à la disposition des joueurs des boules toujours plus performantes dans leur comportement aux chocs, avec le sol et avec les autres boules, Obut innove avec la nouvelle boule de compétition homologuée F.I.P.J.P Obut Bi-pôle®.

## innovation

Obut a mis au point un nouveau procédé de striage à profondeur variable (0 à 8/10<sup>ème</sup>mm), judicieusement positionné, afin de préserver les caractéristiques d'équilibrage réputées des boules de compétition Obut.

## performance double effet

Cette innovation, couplée avec l'utilisation d'un acier à haute résilience interne et d'un procédé de "trempe" unique au monde atténuant l'effet de résonance intérieur, permet de doter la Bi-pôle :

- d'une extraordinaire capacité d'amorti, notamment sur sol très dur, lors d'un point "plombé" (ou "portée haute").
- d'un recul minimisé lors d'un "tir plein fer".

## dureté "plus"

La Bi-pôle®, grâce à son acier au carbone allié, bénéficie d'une dureté ⊕ : dureté d'une 1/2 tendre traditionnelle avec le comportement d'une très très tendre.

## design

Tout en conservant pour le joueur la sensation d'une boule lisse, ses trois types de stries permettent une visibilité accrue de l'effet donné et facilitent sa reconnaissance sur les terrains.



# Bi-pôle®

## caractéristiques techniques

### L'acier

Acier au carbone allié de haute technologie, utilisé plus particulièrement pour les pièces de sécurité.

### La finition

Finition satinée sur chrome.

### La dureté

Son striage à profondeur variable (0 à 8/10<sup>ème</sup> mm), couplé avec l'utilisation d'un acier à haute résilience interne et un procédé de "trempe" unique au monde, lui confèrent une dureté ⊕.

### L'équilibrage

Excellent équilibrage contrôlé.





# National d'hiver 20<sup>ème</sup> de Châlon-sur-Saône

les 10 et 11 janvier

## La même finale, un vainqueur différent !

Le club des Amis de la pétanque est heureux. Avec 128 triplettes engagées, un plateau talentueux et quelques parties d'enfer, la 20<sup>ème</sup> édition du national d'hiver s'est révélée être une formidable réussite.

En effet, dans un boulodrome couvert accueillant, les jeux furent constamment utilisés par des joueurs de bon niveau, toujours très motivés et évoluant la plupart du temps dans une atmosphère sereine, sans violence ni mesquineries. Après les inévitables surprises de début de manifestation, les quarts de finale permettaient aux triplettes de Duvernay, Abdallah, le tenant du titre, Touillet et Auger de prendre un

billet pour les demi-finales en venant à bout des équipes Rouanet-Vernet-Lonjaret, De Simone-Tanquarell-Boizard, Berthelot-Fourrier-De Lazzari et Sarre-Georges-Bert. En demi-finale, le signe d'une finale identique à l'année dernière se profilait puisque Abdallah et Touillet s'évitaient soigneusement, au grand plaisir d'un public envieux d'un remake de l'an passé. Ainsi, si Abdallah-Marceau-Michel, du club local, prenaient le meilleur, difficilement, sur le trio venu de Charnay et constitué des excellents Duvernay-Penin-Bouchard, Touillet, associé pour sa part à ses amis Coulon et Dubois s'imposait face à l'équipe composée des joueurs de Bourg, Auger-Veil-Morier. La finale, identique à 2003, allait-elle être la même sur le plan du jeu avec une domination sans partage d'Abdallah et ses potes ? Et bien non puisque cette fois, les joueurs licenciés à Saint-Marcel, Touillet-Coulon-Dubois, après avoir été menés 6-0 et après avoir évité le pire sur quatre annulations, s'imposaient finalement sur le score plutôt logique de 13-8 face à Abdallah et les siens. Qu'importe, puisque l'essentiel pour les organisateurs était de réussir une grande édition et force est de reconnaître le cas cette année encore.

# National 14<sup>ème</sup> de Poitiers

les 24 et 25 janvier

## Un succès qui ne se dément pas

Le 14<sup>ème</sup> National de Poitiers orchestré d'une main de maître par le dynamique Président Edmond Brisson et sa sympathique équipe de bénévoles s'est révélé être un fameux succès populaire.

Pour la quatrième année, les vétérans ont ouvert le bal de ces trois jours de compétition intense. Ils étaient 768 seniors, âgés de 55 ans et plus à avoir pris possession des 128 terrains du parc des expositions en espérant succéder à Morillon, Jiptière et Grain vainqueurs l'an passé. Malheureusement pour eux, les tenants du titre ainsi que tous les représentants locaux ne réussissaient pas à passer le cap des huitièmes de finale. Les visiteurs se lançaient donc dans la course à la succession. En demi-finale, Bernard (56) battait Tartaud (79) et Florestan (93) sortait Brosseau (85). Tard dans la nuit, la finale voyait la victoire de la triplette des Bretons de Bernard sur la triplette de Florestan sur le score de 13 à 6. Formidable compétition donc, devant un public nombreux et tout cela dans une ambiance conviviale.

La répétition générale s'était bien déroulée, la place était chaude pour la grand messe. La compétition débutait et il aura fallu attendre longtemps pour voir les premiers cadors tomber. C'est ainsi qu'au stade des 16<sup>èmes</sup> de finale la triplette emmenée par Philippe Quintais chutait face au jeune et talentueux Dylan Rocher associé à Dagens et Gruchet. Défaite également de Jean-François Olmos (brillant vain-

queur l'an dernier) contre Belloni (Corrèze) et de Bruno Rocher (champion de France 2003) face à Marc Olmos.

En huitièmes de finale, Voisin se défaisait de Dylan Rocher et se positionnait comme favori de la compétition.

C'est donc dans une salle des Arènes parfaitement adaptée à la discipline et devant de nombreux spectateurs que les quarts de finale débutaient et voyaient les victoires de Darodes face à Olmos, de Hureau face à Belloni, de Ryphen face à Voisin et de Lespinasse face à Christal.

En demi-finale la triplette Hureau (Angers) dominait Ryphen (Allier) et se qualifiait pour la finale contre Darodes, vainqueur également de Lespinasse (Loiret).

La finale tant attendue voyait la victoire de la triplette Alex Baron, Christophe et Damien Hureau, quatre ans après leur premier sacre, face à l'équipe de James Darodes associé à son talentueux et prometteur fils Jérémie (16 ans) et à Franck Bouquet, sur le score de 13 à 6.

Le président Edmond Brisson pouvait être fier car en l'espace de trois jours, Poitiers est devenue la capitale de la pétanque. Le public n'a pas manqué, car selon les observateurs présents, 3000 spectateurs ont assisté aux différents concours. Bravo et félicitations aux vainqueurs ! Chapeau au jeune Dylan Rocher qui, à seulement douze ans, possède déjà un palmarès impressionnant et a ajouté à sa collection une victoire de prestige aux dépens des quintuples champions du Monde Quintais et Suchaud.

Concernant les concours annexes, le 32<sup>ème</sup> grand prix de la ville de Poitiers est revenu à l'équipe Rousselet face à l'équipe Delepine.

Chez les féminines c'est l'équipe Drapeau (Chantonay) qui remportait la finale face à l'équipe Georget (Bonnes).

Classé au 19<sup>ème</sup> rang mondial des compétitions, le National de Poitiers pourrait bien prendre encore un peu plus d'ampleur pour la 15<sup>ème</sup> édition.

Alors ! A l'année prochaine !

les nationaux

# National d'hiver de Millau les 7 et 8 février



## A la fin, c'est toujours Quintais ...

**256** triplettes et presque toujours le même vainqueur à l'arrivée...

La phrase est de Gary Lineker, l'ancien attaquant anglais des années 80, qui a dit un jour : «Le football, c'est un jeu qui se joue à onze contre onze, et à la fin c'est toujours l'Allemagne.»

A Millau, va-t-on devoir adapter cet adage à Philippe Quintais ? Car hormis quelques fois, plutôt rares, celui qui culmine désormais à douze titres de champion du Monde, se retrouve la plupart du temps grand vainqueur. Cette édition 2004 du national d'hiver, Raoul Bonnafous, n'a évidemment pas dérogé à la règle. Associé à Henri Lacroix et à l'ex-vainqueur de la Marseillaise, Max Poncet, le joueur désormais licencié à Nice, chez le D.U.C., a remporté un nouveau succès mérité. Et tout ne fut pas facile car comme chaque année, la concurrence fut rude.

Sur les 256 triplettes inscrites - on aurait pu en prendre 500 - beaucoup de noms presti-

gieux et de joueurs réputés. De quoi ravir Damien Mas et son équipe mais aussi de rassurer tout le monde sur la popularité millavoise. Sur les jeux, donc, de belles équipes et quelques parties difficiles à contourner pour les uns et les autres. Après une nuit magique, elles le sont toutes à Millau, on notait à l'entrée de la ligne droite, c'est-à-dire au stade des quarts de finale, la présence de triplettes réputées. Dans le premier match, Quintais prenait le meilleur sur le trio composé des Varois Leca-Moute-Soma, en un presque remake de la finale du national de Palavas, en août dernier. Par ailleurs, les Castelnaviens Moreau-Rochetta-Rahmani s'imposaient face à la nouvelle triplette catalane Marigot-Simoès-Ville, Hernandez-Puccinelli-Lacroix D, les Marseillais s'invitaient eux aussi dans le dernier carré en dominant les Montpelliérains Cervera-Raynaud-Ain tandis que dans le quatrième quart, les Gardois de Daudet et Issert, associés au Vauclusien Cargolès, s'imposaient également face à Raphaël Rypen, associé à son frère et à Dumont.

En demi-finale, devant une foule de connaisseurs, la première demi-finale était pour Quintais-Poncet-Lacroix, vainqueurs de Moreau et ses amis sur le score de 13-8 tandis que la deuxième consacrait la régularité et le talent de Issert, dont le retour au premier plan après des ennuis de santé est très apprécié, prenant le meilleur sur les Marseillais d'Hernandez, 13-8 également. La finale allait être somptueuse avec une magnifique résistance des joueurs du Gard, qui menaient 4-0 avant de céder 13-10, notamment sur un carreau majestueux de Quintais à douze mètres. Le roi avait encore frappé, aidé magnifiquement par un Lacroix au sommet et un Poncet qui trouvait là un terrain, roulant, plus en rapport avec ses qualités.

Le complémentaire a été remporté par Destor-Chies-Petit face à Delheure-Prudhonne-Héchozo. A noter la belle prestation d'une nouvelle voix de la pétanque, le Gardois Laurent Causse dont on allait reparler dans la saison estivale.

# 16<sup>ème</sup> National d'hiver de Cholet du 13 au 15 février

## Quintais, Loy ... et compagnie !

Il faudra peut-être un jour se décider à agrandir la Meilleraie. En effet, au fil des ans, le national de la ville de Cholet attire tellement de monde que le site risque fort de devenir beaucoup trop petit.

Il faut dire que les organisateurs, et notamment le président Jean-Louis Beneteau, savent y mettre du panache et de la passion. Une organisation sans faille, probablement la meilleure des nationaux d'hiver, des gens motivés et sincères, Cholet peut s'enorgueillir de la jouer "pro". Sur les jeux, là encore, c'est l'excellence qui prime depuis bien longtemps. Les meilleurs sont là, et chaque année, tous cherchent à revenir. Idem pour les "amateurs", au nombre de 400 refusés cette année encore.

Pour cette 16ème édition, le plateau était ainsi magnifique. Et le tournoi exhibition du premier jour allait le prouver. De Suchaud à Sirot en passant par Fazzino, Loy, Quintais, Rocher et Lamour, c'est un tableau de maître que le public de la Meilleraie allait pouvoir apprécier. D'ailleurs, après des quarts de finale équilibrés, les demi-finales permettaient à Bruno Rocher, Dylan Rocher et Julien Lamour de

prendre le dessus sur Hureau-Hureau-Robert tandis que Quintais-Loy-Choupay s'imposaient relativement facilement face à Olmos-Hervo-Blancheton. La finale, de façon surprenante, revenait à la famille Rocher et à Lamour, vainqueurs superbes de Quintais et sa bande de champions.

### National triplettes

Le lendemain, changement de décor et de participation puisque pas moins de 384 triplettes s'élançaient avec l'espoir plus ou moins grand d'inscrire leurs noms au palmarès. Après les indispensables et inévitables surprises, la plupart des champions se retrouvaient au stade des quarts de finale. Là, si Quintais et ses boys prenaient le meilleur sur Rocher-Leboursicaud-Lamour, soit les champions de France en titre sur le score de 13-12, Darodes, l'homme de Marennes Oléron s'imposait face à l'équipe bretonne de Larderet-Dechatre-Dechatre tandis que Liobet s'imposait face à Grandet-Labrué-Lahmaza, les Bordelais (13-6) et Roy s'immisçait dans l'ultime carré en prenant le meilleur sur les Rochefortais de Dérêt-Mense-Rousier (13-11).

En demi-finale, Quintais, Loy et Choupay souffraient encore mais s'imposaient quand même face aux autres sociétaires de Marennes Oléron Roy-Lachambre-Maurin (13-9). Ils étaient rejoints en finale par James Darodes, associé au jeune corrézien



Julien Lamoure et Thierry Auriault, qui prenaient le meilleur plus facilement face à Liobet-Borval-Laurent (13-6).

La grande finale, suivie par plusieurs milliers de spectateurs consacrait le talent des champions et ex-champions du monde, qui sans faire preuve d'une grande sérénité, remportaient cette édition 2004 en battant les trois joueurs de l'Ouest sur le score de 13-6.

### Concours B

Le concours B, que l'on peut difficilement qualifier de complémentaire, tellement le plateau était beau, revenait pour sa part à Suchaud-Voisin-Winterstein devant Dath-Croci-Saulnier, les demi-finales étant perdues par Demestre-Cherruau-Cimier et Brillant-Monnier-Landuaer. Le concours complémentaire était l'apanage de Audouard-Clairat-Siret devant Relo-Mauviel-Lefevre.

### Concours féminin

Quant au féminin, qui avait réuni 128 triplettes, il était remporté par un trio d'enfer, composée de la championne du Monde belge, Fabienne Berdoyes, associée aux ex-championnes de France, Clément et Petit. En finale, elles disposaient de Deguy-Deguy-Lavergne. En demi-finale, on notait les défaites de Euzen-Roue-Brandi et Houzelle-Bourdin-Lebon. Cholet est un vrai beau national d'hiver de pétanque.



Les Minimes

## National des jeunes 4<sup>ème</sup> à Annecy les 14 et 15 février

### De mieux en mieux

Le 4<sup>ème</sup> National des jeunes de la ville d'Annecy est le grand rendez-vous de la jeunesse. La ligue Rhône-Alpes peut être fière de sa manifestation. C'est toute une équipe et son président Charles GUIRAO qui se sont unis pour parachever la tâche importante dans la préparation de base effectuée par Jean Marc Forestier, président organisateur et AMI regretté, décédé un mois avant le National. Avec une participation de 92 triplettes réunissant 14 départements et 55 clubs représentés, la manifestation est devenue l'une des principales épreuves de jeunes de l'hexagone.

Sur les jeux, donc, des juniors, des minimes et des cadets, tous très motivés et envious de briller dans un splendide boulodrome couvert et chauffé.

Les parties allaient bon train tout au long du week-end et au stade des quarts de finale, chez les juniors, on notait les victoires de Sembel sur Corjon, de Guezille sur Treuvev, de Piegay face à Allemagne, mais aussi de Rizzo face à Caluck. En demi-finale, succès de Guezille sur Rizzo et de Piegay face à Sembel. Enfin, la finale revenait à Guezille Thomas, Ducané Adrien et Mondino Benjamin face à Piegay Mickael associé à Suarez David et Bousch Mickael sur le score de 13 à 10.

En catégorie cadets, au stade des quarts de finale on notait les victoires de Camacaus sur Jurand, de Riedo sur Capa, de Prost-Boucle sur Martin et de Ratel sur Cailler. En demi-finale victoire de Prost-Boucle sur Ratel et de Camacaus sur Riedo. Enfin, en finale, c'est la triplette Camacaus Mathias associé à Seychal Sylvain et Contancon Florent qui bat Prost-Boucle Anthony-Gazzela Jeremy et Simonet Charlie sur le score sans appel de 13 à 1.

Enfin, chez les minimes, victoires en quarts de finale de Caillot sur Brochot, de Roche sur Bourgeon, de Aillaud sur Deschamps et de Metraz sur Midina. En demi-finale, succès de Caillot sur Roche et de Aillaud sur Metraz. Enfin, en finale, c'est la triplette Caillot, Lejeune et Roserat qui l'emportait face à Aillaud, Lambert et Nait-Sidous sur le score de 13 à 7.

Concernant les concours complémentaires, ils revenaient chez les minimes à la triplette Cegarra face à Hoareau, chez les cadets à Carro face à Rasclé et chez les juniors à l'équipe Evrard face à l'équipe Dubois.

La pétanque est un jeu sportif qui devient un spectacle lorsque les enfants montrent l'exemple. Le plaisir de jouer, tout comme l'esprit sportif sont les moteurs d'une compétition qui, une nouvelle fois, a été un succès.



Les Cadets



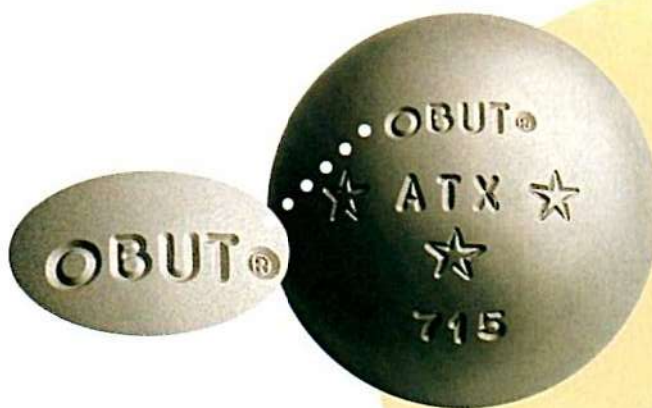
Les Juniors

# LES MARQUAGES RÉGLEMENTAIRES d'une boule de compétition

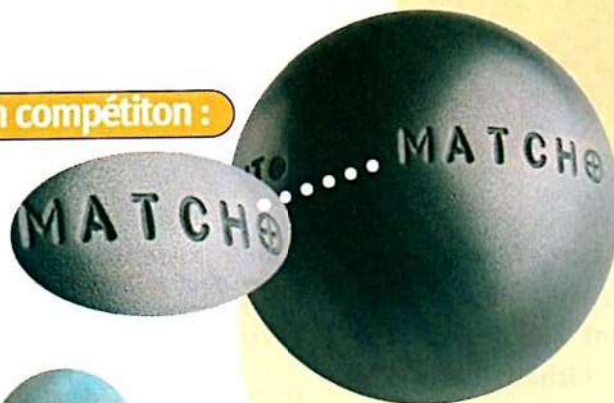


Sur chaque boule composant un jeu,  
la triplète, doivent être gravés :

**1.** La marque du fabricant :



**2.** Le label d'homologation en compétition :



**3.** Le poids de la boule :



**4.** Le numéro de série :

*Cette référence  
d'identification et de fabrication  
(traçabilité) varie à chaque triplète.*

*Elle permet de reconnaître le jeu de 3 boules dans une partie  
où 2 joueurs possèdent un jeu de même marque, même modèle, même poids, même strie.*

# 29<sup>ème</sup> National de Saint-Etienne

du 27 au 29 février

Jean-Marc et Patricia (Foyot) démarrent 2004... plein fer... !



F. Rochebloine, M. Roux, A. Bonnefoy entourent les vainqueurs et finalistes

Photo : Charly Jurine

Le team d'Ambert, Marco Foyot, Dominique Usaï et Pascal Mileï s'impose devant l'équipe du sud, Alain Giraud, Richard Bettoni et Falco Binet. Dans le national féminin, la victoire revient à Patricia Foyot, Murielle Scudéri et Martine Sarda qui battent Angélique Papon, Florence Schopp et Christine Virebayre.

La 29<sup>ème</sup> édition du National de Saint Etienne a une nouvelle fois accueilli 512 équipes, toutes motivées à l'idée d'aller le plus loin possible dans la compétition et pourquoi pas s'approprier une victoire de prestige.

Le gratin était bien présent pour la plus grande joie des spectateurs. De Philippe Quintais à Leboursicaud, Henri Lacroix, Marco Foyot, Michel Loy, Claude Weibel, Pascal Mileï,

Radnic, Xisto, Bartoli, Passo, Albentosa et bien d'autres. Gagner à Saint-Etienne, pour un champion, c'est finalement comme mettre une cerise sur un beau gâteau.

Le délégué de la fédération française ayant sifflé le démarrage du National, c'est dans un impressionnant brouhaha que participants et spectateurs ont envahi le palais de la foire. Un week-end pétanquiste plein de rêves, de peines et de joies démarrait tranquillement. Qui allait donc succéder à l'équipe Robineau, Dumont, Lucien vainqueur en 2003 ? La première partie, n'a pas donné de réelles surprises, les jeux difficiles et techniques favorisant les bonnes équipes. Défaite pour le président Claude Azema, pour le Roannais Devernois, Quintais souffre mais passe, les Cannois de Cappadona font gros jeu de même que Loy et Foyot qui passent facilement.

### La troisième partie offre un choc

En opposant les tenants du titre aux Marseillais d'Albentosa, revenu au top après une opération au dos et c'est l'équipe des Bouches-du-Rhône qui remporte

une belle victoire 13 à 8. Daudet, Passo et Issert sont en forme après leur victoire à Martigues et accumulent les victoires. Les équipes de Quintais, de Loy ne font pas dans la dentelle avec des victoires ultrarapides et chose rare à ce niveau de la compétition, tous les favoris sont en course, ce qui devrait donner des rencontres à couper le souffle.

La reprise du dimanche s'est faite sans deux des joyaux de la pétanque. Quintais, Lacroix et Poncet se sont inclinés à la dernière du soir après une partie à suspens face aux Ardéchois de Maurin. Défaite surprise aussi pour le champion de France Leboursicaud associé à Concédieu et Pintado.

### Deux rencontres chocs marquaient les huitièmes de finale.

Foyot et les siens passaient difficilement 13 à 11 face aux Cannois Bonnet, Bollaro, Dumanois. Les Marseillais Albentosa, Pecoul et Carrasso ont réalisé une partie de tout premier ordre mais s'inclinent face à l'équipe de l'Isère Araujo, Benejean et Perrot.





C13 ou rien, telle est leur devise !

**En quart de finale**, les Cannois de Bettoni éliminent Passo, Daudet et Issert sur le score serré et indécis de 13 à 10. Issartel, Mondillon et Lafont se défaisaient de Flammier, Varin et Corredera de Vernaison 13 à 5. Wunschel et les siens s'imposaient 13 à 5 face à l'équipe Araujo, Benejean et Perrot de l'Isère. Enfin le dernier quart de finale enthousiasmait le nombreux public présent en proposant une finale avant la lettre entre deux grosses cylindrées. En effet Foyot et les siens étaient opposés à Loy, Weibel, Pintado. Foyot démarrait fort en menant 11 à 1 mais l'équipe Loy revenait 11 à 10 avant de s'incliner 13 à 10.

**Le dernier carré** permettait aux favoris de s'éviter et c'est ainsi que les Cannois Bettoni, Falco et Binet ont su contenir la fougue des jeunes Ponots, Issartel, Mondillon et Laffont en les battant 13 à 7.

Dans la deuxième demi-finale, l'opposition entre Foyot et Wunschel a été de toute beauté. Devant un public ravi, toujours prêt à encourager les plus faibles, Foyot, Mileï et Usaï empochaient leur billet pour la finale et l'emportaient 13 à 11 dans la douleur. Après la présentation des finalistes, c'est François Rochebloine qui jetait le but de l'ultime et capitale dernière partie. Foyot déroulait tranquillement pour mener rapidement 11 à 0, puis Giraudou marquait 4 points mais ce n'était qu'un feu de paille car la mène suivante était la dernière avec au passage deux carreaux de Mileï et la victoire 13 à 4. C'est donc la triplète d'Ambert qui s'est imposée devant Bettoni, Falco, Binet et Giraudou (Cannes, Cavalaire) au terme d'un national grand cru. Bravo à ces joueurs, ils ont écrit une page du National stéphanois.

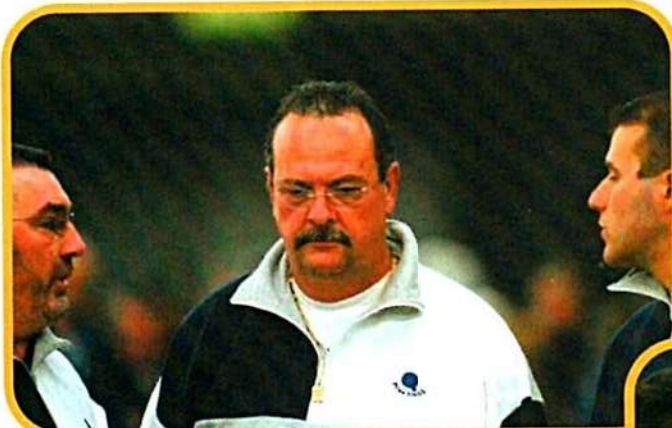


Beaucoup de réflexion chez ces dames en finale

## Les féminines

Chez les féminines, c'était une innovation car cette année le concours se jouait en triplètes. Les équipes favorites ont de suite marqué leur territoire et au stade des demi-finales, l'équipe de Patricia Foyot - décidément quelle famille ! - battait Sandrine Alary, Fabienne Battentier et Pascale Chorrion sur le score de 13 à 5. Quant à l'équipe d'Angélique Papon, elle se défaisait de Julie Lachazette, Noëlle Noury et Colette Cartier 13 à 9. En finale, Angélique Papon, Florence Schopp et Christine Virebayre, celle-ci dernière arrivée dans l'équipe de Cournon d'Auvergne, pourtant grandes favorites, débutaient mal la partie et n'ont jamais pu revenir au score.

Patricia Foyot, en joueuse désormais expérimentée, a su transcender ses partenaires Murielle Scuderi et Martine Sarda pour signer une belle victoire 13 à 7.



Alain Giraudou et ses partenaires

**Bravo à tous ces champions et championnes qui ont su donner un réel plaisir et qui ont fait du National de St Etienne un joyau de la pétanque ligérienne. Félicitations à la Présidente Michèle Roux et ses bénévoles qui ont su garder le sourire malgré l'énorme travail effectué.**



N. Gelin et F. Berdoyes rigolent !

# 5<sup>ème</sup> National de Sète les 6 et 7 mars



## Les Lodévois sur la plus haute marche

La 5ème édition du national de Sète n'a malheureusement pas échappé aux intempéries du week-end.

On s'interrogeait d'ailleurs au sein des instances organisatrices à propos d'un éventuel changement de date en essayant de trouver un créneau dans l'été, voire en septembre. La pluie, le froid et le vent n'ont quand même pas empêché près de 300 triplètes, venues de nombreux départements du sud, de participer, voire d'espérer succéder à Passo-Milcos et Boronat, brillantissimes vainqueurs l'an dernier. Guy Julhan et sa sympathique équipe de bénévoles ont fait pour le mieux. Seul le temps... Pourtant quel plateau ! Quintais, Lacroix, les frères Hureau, Leboursicaud, Rocher, Lamour, Bartoli, Marigot, Foni, Alexio, Foyot, Mileï et même un certain Bernard Casoni qui a évidemment suscité la curiosité et la sympathie. C'est d'ailleurs ce dernier associé à Moldt et Kalazic qui n'a pu en découdre avec Foyot et les siens dans un tournoi exhibition interrompu à cause de la pluie.

Après une soirée inaugurale au Casino, les choses sérieuses débutaient le samedi et se terminaient vers les 2 heures du matin au

stade des 32ème de finale jouées. Au niveau des poules, pas de surprise mais la suite prouva que le mauvais temps nivelle parfois les valeurs. Et l'hécatombe commença ! Casoni, Moldt et Kalazic chutaient, Bartoli, Marigot et Girardot, ainsi que Bouin, Escallier et Bertrand ne passaient pas non plus. Enorme surprise avec l'élimination des champions de France en titre Leboursicaud, Rocher, Lamour face à une étonnante équipe locale composée de Sansenacq, Giordano et Rul, ce dernier réussissant une prestation que Bruno Leboursicaud jugera lui-même de terrifiante. Quintais, Lacroix associé à Izoird quittaient eux aussi la compétition tard dans la nuit battus 13 à 12 par les Montpelliérains de Felio. Après une courte nuit, la matinée était fatale aux frères Hureau associés à Robert ainsi qu'à Triaki, Laborde et Cortès. La tension montait d'un cran en quarts de finale, on notait la victoire de Lamboust face à Rochetta, Moreau, Rahmani (Castelnau). Foyot se défaisait de Cassagne, Cathala, Rouquier (Aude). Sanchez battait Ain, Fouilhé, Morillon. Enfin Foni, dans un combat fratricide éliminait Aleixo, Montoro, Dacruz (Nice).

Au stade des demi-finales, l'équipe de Sanchez passait face à Lamboust, Fourmy, Simon (Béziers) sur le score de 13 à 11.

Quant à Foyot, Mileï et Usaï, menés 0 à 10, ils revenaient 11 à 11 puis craquaient et laissaient la voie libre pour accéder à la finale à Foni et les siens.

Finale inédite et succès finalement de la jeune équipe Lodévoise composée de Sébastien Sanchez, Yannick Salvagnac et Patrice Dorian face à Foni Frédéric, Khaled Lakhali et Ludovic Montoro (Duc Nice) sur le score de 13 à 9. Bravo à cette jeune vague lodévoise enthousiaste, solide et talentueuse qui était très fière d'inscrire son nom au palmarès du National de Sète.

### Concours féminin

En féminine Sarda, Virebayre remportaient la finale face à Herlem, Saez (St Thibery).

### Concours jeunes

En minimes Simon, Phily, Lopez (Balaruc) battaient en finale Creton, Balmaguié, Madrid (Lunel). Et pour être complet, en cadets Ain, Velay, Selles (Vic) gagnaient face à Ferret, Vaccaresse, Gauthier (Nîmes). Félicitations à tous ces vainqueurs et merci à Guy Julhan et ses complices pour avoir fait de Sète la capitale de la pétanque pendant deux jours durant malgré les intempéries. La ville de Brassens peut être fière de son national. A l'année prochaine, sous le soleil bien évidemment.

# 16<sup>ème</sup> National de Dijon les 13 et 14 mars

## Ils sont bons ces Bourguignons !

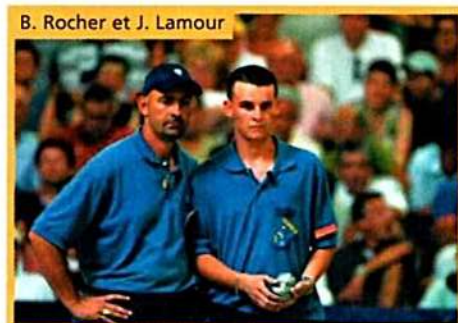
Joël Plaut est un dirigeant heureux.

Organisateur talentueux du dernier championnat de France doublettes et tête-à-tête, le Bourguignon s'est remis au travail sans faillir pour mettre sur pied la 16ème édition du national de la ville, probablement l'un des plus beaux à vivre et à visiter du début de l'année. Pour cette édition 2004, hormis quelques grands champions, la plupart des joueurs qui font l'actualité nationale, parfois internationale, de la discipline pétanque, avaient choisi de se présenter sur la ligne de départ du national de Dijon. Une aubaine pour les organisateurs et une formidable récompense pour celles et ceux qui donnent de leur temps pour permettre au club et au comité locaux de mettre la région sur le devant de la scène.

Comme chaque année, le national dijonnais débutait par le traditionnel tête-à-tête. Une véritable affaire de spécialistes réunissant plusieurs centaines de joueurs et une victoire

indiscutable d'un joueur ayant l'habitude de briller dans l'effort solitaire, le Savoyard Joseph Molinas. Impeccable de bout en bout, l'Annecéen remportait l'épreuve en dominant en finale l'Ardéchois Dechaud, auteur d'un parcours sublime avec en prime une victoire en demi-finale sur Vaillant et en quarts de finale face à Quantin. De son côté, Molinas avait battu au stade des quarts de finale le Strasbourgeois Albiger, déjà à l'œuvre dans le championnat de France tête-à-tête l'année précédente (1/4 de finaliste) tandis que la victime de Molinas en quarts de finale avait été Sauvage. Les derniers quarts de finalistes furent Delaygues et l'Auvergnat Miléï.

Le lendemain débutait alors le traditionnel national, avec une participation record et constituée de nombreuses étoiles de la discipline pétanque. Après les inévitables surprises de début de compétition, on arrivait au stade des huitièmes de finale où l'on notait les éliminations notamment de Pipisco, face à Foyot, Tury ou encore Charplot. En quarts



B. Rocher et J. Lamour

PHOTO : CHARLY JURINE

de finale, on enregistrait hormis la présence d'un public conquis et subjugué par la qualité des rencontres, les victoires de Rocher sur Foyot-Miléï-Farré, celle de Rassat, l'équipe côte d'Or face à Fourrier-Belardi-Berthelot, mais aussi celle de Weibel, l'ex-champion du monde belge sur les derniers locaux de l'épreuve, Roig-Pons, associé à Quantin et Besson et enfin le succès de Roussel sur Luzzi-Benacquista et Hagenbourger. En demi-finale, si la pression montait d'un cran





supplémentaire, Rocher, associé à Lamour et Hervo ne tremblaient pas face aux belges Weibel et Van Campenhout, associés pour la circonstance à...Molinas, le vainqueur du tête-à-tête, épuisé mais néanmoins résistant. Cette finale avant la lettre était suivie de la victoire dans l'autre demi-finale du succès des joueurs de la Côte d'or de Rassat-Savéry-Randriajary sur Roussel-Malgaive-Barthe. La finale allait quant à elle couronner la supériorité des deux champions de France triplètes, Rocher et Lamour, associés à l'ex-champion de France doublettes Hervo. Les trois hommes, que l'on pourrait du reste retrouver très vite dans cette composition et plus souvent que l'on ne le croit, prenaient un meilleur départ

que leurs adversaires de Rassat et s'imposaient finalement en douze mènes sur le score sans appel de 13-4.

Concernant les autres concours du week-end, le national féminin en triplètes revenait logiquement à Monteiro qui s'imposait devant madame Foyot tandis que les demi-finales avaient été fatales à Raymond et Jaulin.

Par ailleurs, dans le grand prix de la ville de Dijon, on notait le succès final de Laurent sur Charrier alors que le prix du comité était l'apanage de Henry face à Pipisco. Enfin, pour être complets, signalons le succès dans le régional féminin de Cabili sur Muyard.



# 1<sup>er</sup> National d'Orléans

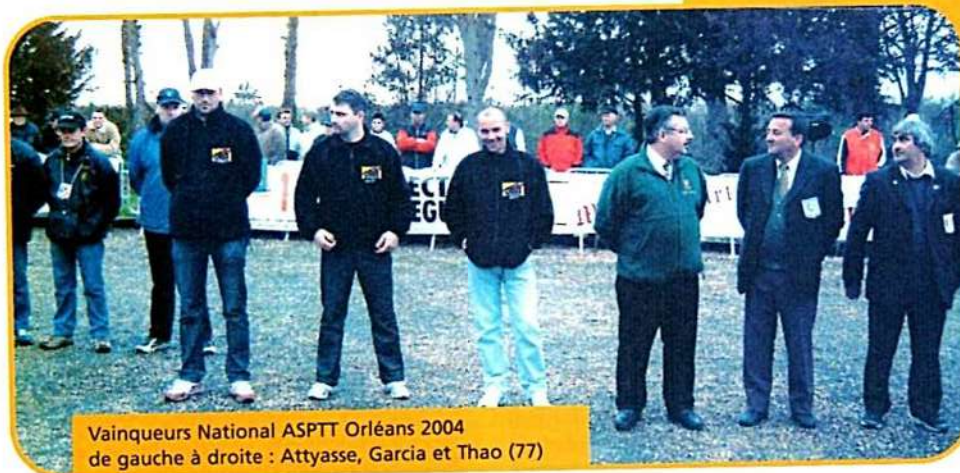
les 20 et 21 mars

**Une première particulièrement bien réussie**

Ils en rêvaient, ils l'ont fait et bien fait.

Les dirigeants du club de l'ASPTT Orléans souhaitaient depuis très longtemps accrocher une étoile nationale à leur palmarès d'organisation. C'est désormais chose faite grâce à cette première édition d'une épreuve que l'on peut considérer réussie à tous les niveaux et ce même s'il faudra évidemment améliorer quelques petits détails à l'avenir. Mais ne dit-on pas que c'est en forgeant que l'on devient forgeron ? Pour cette première, donc, les organisateurs allaient avoir une divine surprise. Attendus à Cannes, mais finalement en désaccord avec les organisateurs azuréens, les champions du monde Quintais et Suchaud, associés au modeste mais régulier Usai, avaient choisi de venir exercer leurs talents dans le Loiret et de rendre hommage, à leur manière, aux organisateurs du national d'Orléans.

Une belle initiative qui n'allait hélas pas être couronnée de succès puisque les trois hommes s'inclinaient en 64<sup>ème</sup> de finale, de même d'ailleurs que des équipes telles que Weibel-Radnic-Xisto, Olmos ou encore Trembleau. En 32<sup>ème</sup> de finale, d'autres belles triplètes perdaient, telles celle de Rocher et Diot, tandis qu'en 16<sup>ème</sup> de finale, on notait le départ prématuré de Petit, l'ex-champion de France du Loiret, associé à Iften et Bekkrar. Peu à peu, on s'acheminait vers les quarts de finale et là, disparaissaient devant un public nombreux et conquis les équipes de Geneviève-Catherine-Cristen, Labarre-Labarre-Sauvard, Huet-Charrier-Lespinasse et enfin Amri-Concédieu-Robert la formation venue de Hanches. En demi-finale, la



Vainqueurs National ASPTT Orléans 2004  
de gauche à droite : Attyasse, Garcia et Thao (77)

tendance s'inversait pour les triplètes de Julien-Da Cruz-Da Cruz mais aussi pour celle constituée de Aubry-Pinguet-Feltain, les joueurs accourus d'Aquitaine. Restait la finale et là, à l'issue d'une partie mémorable, ne serait-ce que par le côté événementiel qu'elle suscitait, on notait la belle victoire de Thao-Garcia-Attyasse qui se permettait le grand luxe de dominer l'équipe composée de Corneau-Azévedo-Nogueira, pourtant annoncés comme les grands favoris de la rencontre.



Finalistes National ASPTT Orléans 2004  
de gauche à droite : Noguera, Azevedo et Corniaux (28)

## Concernant le très beau concours régional qui suivait l'épreuve principale,

il revenait finalement à l'équipe nationale de Belgique, Brohée-Yuterhoven-Dujeancourt qui s'imposaient, à l'issue là encore d'une belle rencontre, à Perlou-Nathène-Motte, l'équipe représentant le comité du Loiret. En demi-finale, avaient été dominées les formations de Faragout-Trembleau-Marchoni et Sassibla-Briche-Legrand. Mais quel beau premier national orléanais !

# 17<sup>ème</sup> International de Cannes du 20 au 22 mars

## Le soleil, la réussite et ...

### Fazzino

Il en faudrait un petit peu plus pour désarmer Denis Cappadona.

Homme volontaire, dirigeant affirmé, celui qui préside l'international de Cannes Aéroports, n'est pas du style à se laisser désarçonner. Pourtant, à l'aube d'une 17<sup>ème</sup> édition qui allait être marquée par un climat magnifique, un vrai temps pour jouer à la pétanque, Denis Cappadona avait un peu la "gueule de bois". Il faut dire que les dirigeants de la Ligue PACA n'avaient pas fait les choses à moitié. En intégrant le championnat de ligue doublettes le même week-end, les hauts dirigeants avaient incontestablement mis un point d'honneur à gêner le bon déroulement de la compétition. Regrettable, mais la suite allait prouver que l'international de Cannes, allait à cette occasion pouvoir mesurer une notoriété intacte.

### Tête-à-tête :

La première bonne surprise provenait du tête-à-tête, épreuve inaugurale de l'international, qui attirait 462 joueurs issus pour certains du très haut niveau. Par un temps frais et face à une organisation magnifique, mais nullement étonnante pour une manifestation qui dure depuis près de vingt ans, les débats étaient en outre de très belle facture. Si bien que samedi matin, à l'occasion des quarts de finale, on retrouvait quelques fines lames, telles Lamour, le champion de France, Aleixo, Ruffo et Foni, les rois du DUC de Nice mais aussi le Corse Fieschi, et les locaux Monnier et Iaropoli. Plus tard, devant un public nombreux, mêlé de connaisseurs et profanes, pour certains attirés par le marché voisin, la première demi-finale revenait facilement à Frédéric Foni qui prenait le meilleur sur son ami Pascal Dacruz. L'autre match était plus acharné mais à l'arrivée, le jeune et talentueux Xavier Monnier s'imposait au joueur de la Sarthe, Julien Lamour. La finale allait être d'un bon niveau, sur un carré d'honneur beaucoup plus difficile à jouer qu'il n'y paraît vu des tribunes. Mais au bout d'un match indécis, l'expérience désormais internationale de Frédéric Foni faisait la différence et c'est tout naturellement que celui qui ne devrait pas tarder à connaître les joies de la sélection s'imposait face à la fougue et au talent indéniable de Monnier.

### International Triplettes :

Le temps d'un apéro tranquille au "Paris-Côte d'Azur" et l'international en triplettes allait confirmer la bonne santé de la manifestation. Près de 400 triplettes se présentaient sur la

ligne de départ et si quelques favoris ne parvenaient pas à franchir le cap des poules, la plupart des bonnes équipes s'immisçaient au stade des 64<sup>ème</sup> de finale. Mieux, par une belle soirée de printemps, la nuit devenait superbe et les éliminations de Rivière, Marigot et autres Sirot-Lacroix-Foni, passaient presque inaperçues, tant le reste du plateau était beau.

Le lendemain matin, les quarts de finale allaient être superbes d'intensité et de suspense. Notamment l'affrontement opposant les solides et volontaires corses de Fieschi, Sini et Santucci aux champions de France en titre de Lamour-Rocher-Leboursicaud. Un match marqué par l'appoint quasi irréal de Rocher, impeccable de bout en bout et qui achevait la partie en perdant une seule et unique boule. En face, avec un Fieschi impressionnant, les Corses parvenaient à accrocher

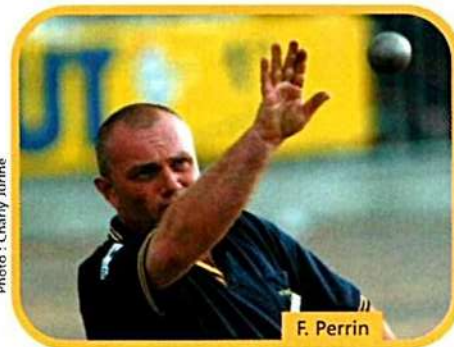


Photo : Charly Jurine

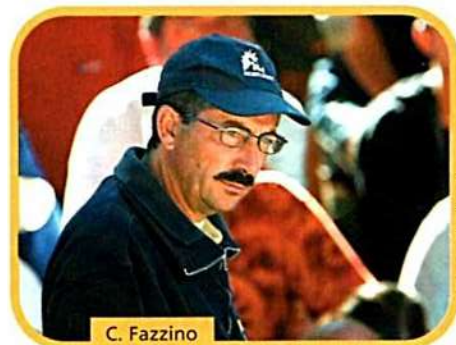
F. Perrin

leurs adversaires en début de partie, mais très vite, la puissance de Leboursicaud et Lamour faisaient la différence. Résultat : un 13-4 logique pour les tricolores mais une sortie tête haute pour les insulaires, lesquels vont pouvoir désormais se préparer à organiser une nouvelle édition de leur magnifique national d'Ajaccio, en juillet.

Autre match de titans, celui opposant Fazzino et sa nouvelle équipe composée de Rypen et Perrin aux représentants des DUC de Nice, Lakhal, Montoro Ludo et Aleixo. Là encore, superbe partie d'un niveau au-dessus de la haute moyenne et victoire finale de Fazzino, sur le fil.

Dans les deux derniers quarts, on notait les très belles victoires de Bonnet-Bollaro-Dumanois, les Cannois et Hollet-Rapisardo-Arfi, les autres azuréens aux dépens de Gire-Hecquet-Durand et Moutet-Bono-Carletti.

Les demi-finales ? A vrai dire, tout le monde espérait que l'affrontement entre Rocher et Fazzino serait évité, afin d'offrir à cette



C. Fazzino

Photo : Charly Jurine

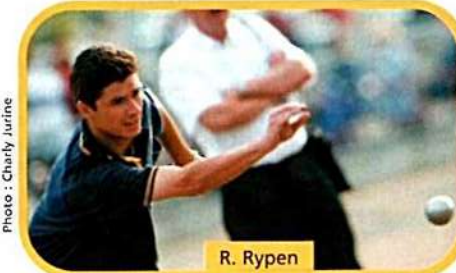
magnifique édition 2004 une finale de grand renom. Et si les vœux de nombreux spectateurs allaient être exaucés, il ne faut pas oublier de dire combien la valeur des deux autres demi-finales, Bonnet et Hollet mérite une mention toute particulière. Alors, certes, ces deux équipes azuréennes allaient être éliminées par Rocher et Fazzino, mais jamais ô grand jamais, il ne faudra oublier leur magnifique parcours en terres cannoises. Chapeau messieurs!

La finale, donc, allait permettre à Fazzino, Perrin et Rypen, toujours aussi solides d'obtenir leur premier grand succès de l'année aux dépens d'une équipe sarthoise fatiguée, à l'image de Leboursicaud. Qu'importe après tout, les champions de France auront prouvé qu'ils étaient sur le chemin de la grande forme et qu'une nouvelle grande saison est en passe de s'ouvrir pour eux. Quant à Fazzino, rencontré au hasard d'un hôtel, la veille, il nous avait confié «C'est plus qu'avant». A l'arrivée, le résultat est le même...

### Concours féminin

Côté féminin, encore du beau monde et un succès final pour les Marseillaises Innocenti-Scudéri face à la toujours jeune et valeureuse Danielle Gros, associée à Faire, les demi-finales ayant été fatales à Schopp-Virebayre et Lucciano-Tarditti.

Quant aux concours annexes, ils sont revenus respectivement à Cosentino-Rizo pour le grand prix de la ville de Cannes, à Arcolao-Arcolao pour le souvenir Claire Martin et à Abbes-Abbes pour le grand prix en mixte. Denis Cappadona peut dormir sur ses deux oreilles. Son international a encore de beaux jours devant lui. Mieux, de son propre aveu, on pourrait retrouver bientôt le national de jeu provençal qui nous manque tant.



R. Rypen

Photo : Charly Jurine





Les vainqueurs du National 2004 : Eric Sirot, Didier Choupay et Michel Loy (Star Masters 77).



## 7<sup>ème</sup> National d'Angoulême les 27 et 28 mars

### On a refusé du monde !

**Victime de son succès, le 7<sup>ème</sup> National d'Angoulême qui a eu lieu en cette fin du mois de Mars dans le superbe cadre verdoyant du Parc Montauzier, a refusé 150 équipes. Cette manifestation organisée d'une main de maître par le Président de la petite boule Angoumoisine, Michel Montélétang et toute son équipe de bénévoles a connu un succès sans précédent.**

**D'**intimiste au premier jour, il est devenu une référence en Charente. Joueurs et spectateurs ont pu profiter de deux journées printanières et ensoleillées au milieu de la verdure au bord d'un cours d'eau. Quoi de plus beau !

Revenons en donc aux 384 triplettes inscrites, toutes désireuses de succéder à Farineau, Pignon et Nicolas brillantissimes vainqueur l'an dernier.

La compétition s'avérait ouverte avec une liste considérable d'éventuels prétendants : Quel plateau ! Sirot, Choupay, Loy, Pilewsky, Lamour, les frères Olmos, Blancheton, Vergoz, Loulon, Hervo, Darodes, Labrue, Grandet, Amblard et bien d'autres.

Le tirage informatisé ayant rendu son verdict, la compétition démarrait et déjà les ambitions pour beaucoup faisaient des

dégâts et le cap des huitièmes était fatal aux trios Darodes, père et fils associés à Pilewsky et Chaussépied, Lamour, Bouquet.

Après une nuit courte mais méritée les protagonistes se retrouvaient le lendemain matin et au stade des quarts de finale l'équipe Bouffandeau battait Zerdoun-Poizac-Vinet; Gruget se défaisait de Dumay-Pagie-Casile; Meunier éliminait Grataud-Calandre-Duruiseau et enfin Choupay gagnait face à Boutard-Debard-Schaller. En demi-finale Meunier-Narfit-Guerinaud perdaient face à Gruget et Choupay passait face à Bouffandeau-Paguet-Paguet.

En finale, le plateau proposé aux spectateurs ne pouvait être plus somptueux. En effet, d'un côté Eric Sirot (champion du Monde 2001, 2002 et 2003) associé à Michel Loy (Champion du Monde) et de l'autre Patrick Hervo, Alain Gruget (champion de France à plusieurs reprises) associé à Christophe Dagens (membre de l'équipe de France) ne pouvaient que se réjouir le public venu en nombre. C'est donc après, plus de 2 heures de jeu que les trois multiples champions du Monde remportaient le 7<sup>ème</sup> National d'Angoulême. La hiérarchie a été respectée et le Star Master's l'emportait 13 à 10 et le suspens a été total.

Choupay, Loy, Sirot sont restés maîtres aux dépens de Gruget-Hervo-Dagens.

En féminines, ce sont 64 doublettes (13 départements) qui étaient sur la grille de départ. La victoire est revenue à Jessica Tronche et Nathalie Paul face à Mélissa Maulin et Sylvie Marion (13 à 4).

Enfin, pour être complet, le grand Prix réunissait 256 triplettes et c'est la triplette Feltain, Feltain, Feltain qui s'imposait face à Darodes-Darodes-Maurin.

Le Président Michel Montélétang était très fier de la tâche accomplie par son équipe de bénévoles et ne cachait pas son envie d'agrandir la superficie des terrains de jeu pour pouvoir organiser à l'avenir une manifestation internationale.

L'idée est lancée... !



Les gagnantes du Trophée féminin 2004 : Nathalie Paul et Jessica Tronche (Xaintre 19).



Les finalistes Cadets



# 7<sup>ème</sup> National de Rochefort les 10 et 11 avril

## Tous les records battus !

C'est une année exceptionnelle qu'allaient vivre les organisateurs du 7<sup>ème</sup> national de la ville de Rochefort.

En effet, comme par enchantement, mais plus sûrement grâce au travail effectué par le président et sa « bande » de bénévoles, tous les records de participation allaient être battus en cette année 2004.

A tout seigneur tout honneur, commençons par le national triplettes, complet depuis très longtemps à 256 équipes et qui allait revenir après une belle lutte à l'équipe constituée de Roncin-Boutard-Debard, vainqueurs à l'issue d'un final magnifique d'une triplette composée, elle, de Fernandez-Munior-Montoya. En demi-finale, on avait noté les disparitions des formations de Bastide-Bastide-Bassanetti et

de Jeangeorges-Duchemin-Labbé. Plusieurs autres compétitions étaient au programme des festivités de ce week-end de Pâques et notamment le triplé mixte, qui revenait à l'équipe de Sécherre-Marchal-Bobettes devant Richard-Goussard-Goussard. Par ailleurs, dans le concours complémentaire en triplettes, la victoire revenait, elle, à l'équipe de Girard-Clamets-Chaillou face à Veillay-Ganter-Chevalier.

Les jeunes n'étaient pas en reste et avaient droit eux aussi à leurs belles compétitions. En cadets, où près de quarante équipes s'étaient données rendez-vous, la victoire finale revenait à Mauzaire-Rouzeau-Gillet face à l'équipe de Le Dantec-Touvenet-Ega. Chez les minimes, pendant ce temps-là et en présence d'une vingtaine de formations, la victoire souriait à Ribemont-Rousseau-Le Bris face à Marcelin-Walker-Royze.

concours complémentaire de ce grand prix revenait à l'équipe de Rousselot-Rousselot face à Hervo-Mousset.



Les finalistes Doublettes

### Le grand prix régional

Enfin, concernant le grand prix régional en doublettes, où plus de 290 formations s'étaient données rendez-vous et non des moindres, on notait le triomphe de Frédéric Perrin, associé à Damien Hureau, lesquels prenaient le meilleur on ne peut plus logiquement de l'équipe Vergne et Gimenez. En demi-finale, avaient disparu les formations Rypen-Fazzino et Marliangeas-Pignon. A noter en quarts de finale, les disparitions de Henry-Le Bolloch, Landreau-Eprinard, Mlahonda-Metayer et enfin, de Tartaroli-Derrion. Le



Les finalistes Minimes



Les finalistes

# Grand prix de Saint-Germain-Lembron le 1er mai

## Ils n'ont pas chômé !

Le 17ème grand prix de Saint-Germain Lembron a encore une fois tenu toutes ses promesses. Pourtant la veille, tout avait mal commencé car c'est sous une pluie incessante que les bénévoles ont tracé 128 terrains et installé stands et buvettes en espérant une amélioration météorologique pour le lendemain.

Par bonheur, le lendemain c'est sous un ciel bleu que 256 équipes se sont retrouvées sur la place du Désert, toutes motivées à l'idée de succéder à Rypen-Hernandez, brillantissimes vainqueurs l'an dernier. Le plateau en présence est de qualité car les meilleurs joueurs régionaux et nationaux sont là.

Il est 10h, la place est noire de monde et le spectacle peut commencer. La première partie ne révèle pas de surprise, les ténors sont passés et tout le monde va se restaurer en commentant chacun à sa manière la première partie (les perdants cherchent une excuse, les gagnants eux se projettent dans l'avenir et espèrent aller le plus loin possible dans la compétition).



Partie très disputée entre Gire-Allezaix et Radnic-Xisto

A 14 h, les deux arbitres sont sur le qui-vive et l'hécatombe commence. La doublette Radnic-Xisto tombe en 16ème battue par la doublette Gire-Allezaix qui eux-mêmes quittent la compétition la partie suivante. Usaï-Mileï subissent le même sort en quarts de finale et au stade des demi-finales, vers minuit, deux équipes locales de l'amicale Combelloise espèrent aller au bout.

Pas de chance, ils ne participeront pas à la finale car Suchaud-Voisin et Dasnias-Croci ont réussi à gagner leur billet pour l'ultime partie face à Blanchon-Pradon et Auzat-Martin.

Il est 1h du matin, le public est un peu plus parsemé car il ne fait pas bien chaud et une fois de plus, c'est la doublette du champion du Monde Suchaud-Voisin qui rafle la mise après une partie acharnée contre Dasnias et Croci.

Bien sûr, Suchaud-Voisin ne sont pas à leur première conquête mais bravo à eux car ils ont illuminé ce grand prix par leur classe.

A noter que le concours B a vu la victoire de la doublette Mondillon-Durand.

Et, pour être complet, c'est la doublette locale Bigre-Faucoup qui remporte le concours C.

Il est deux heures et demi, les lampions sont éteints et les organisateurs peuvent être fiers de la tâche accomplie. C'est autour du verre de l'amitié que tout le monde se donne rendez-vous au matin pour ramasser le matériel et le stocker en attendant la prochaine.



Les vainqueurs, Suchaud-Voisin, les finalistes, Croci-Damnias et les arbitres

## Départ à la retraite d'une figure de la Pétanque " PAPY BOULE "

Vous l'avez sans doute rencontré sur les grandes manifestations de pétanque, avec son camion rempli de jeux de boules. Son physique imposant, sa façon, sa bonhomie et sa gentillesse en ont fait un personnage attachant qui ne laisse personne insensible. Toujours accompagné de sa charmante épouse Danielle, Pierrot Fournier a vendu des milliers de jeux de boules sur tous les terrains de France et de Navarre.

D'abord revendeur des produits de Boules J.B., puis des produits de La Boule Noire et de La Boule OBUT, il vient aujourd'hui de prendre une retraite bien méritée après 17 ans de bons et loyaux services passés auprès des pétanqueurs. Il a su les conseiller avec efficacité dans leur choix de boules, ajoutant toujours sa petite note d'humour. De même, il a tissé des liens d'amitié très forts avec tous les organisateurs des manifestations sur lesquelles il se rendait. Il est vrai que le monde de la pétanque est une grande famille !

Pierrot et Danielle quittent la pétanque où ils se sont fait beaucoup d'amis et de relations, mais à n'en pas douter, nous les reverrons sans doute quelques fois. Nous leur souhaitons une bonne et heureuse retraite. Pierrot fera le jardin ! Danielle

du tricot et de la broderie !, entourés de leurs enfants et petits enfants.

Soyez rassurés, le camion de vente des boules de pétanque ne sera pas pour autant absent des terrains en 2005. La succession de Pierrot et Danielle est assurée.

Marc Civard, tout droit sorti de l'usine OBUT ( il a passé 30 ans à fabriquer des boules : c'est dire s'il connaît bien le sujet ) assurera leur remplacement. Déjà grand habitué des compétitions de football amateur, il n'aura pas de difficulté à bien s'intégrer dans les

compétitions de pétanque.

Nous lui souhaitons la bienvenue dans le monde des pétanqueurs et sommes persuadés qu'il saura s'attirer la sympathie de tous, organisateurs et joueurs, comme ont si bien su le faire Pierrot et Danielle.

Au revoir Pierrot et Danielle  
Bonjour Marc



Danielle Fournier



Pierrot Fournier



Marc Civard

Aline Bonnefoy

# International

## 6<sup>ème</sup> de Lyon les 8 et 9 mai

### Lyon, capitale d'un week-end !

Encore une bien belle édition que ce 6<sup>ème</sup> International de la ville de Lyon qui s'est déroulée en ce début de mois de mai. Sur le terrain, de la convivialité, de l'amitié et du talent, avec pour ouvrir les débats, une agréable tradition, le Gentlemen inauguratif.

Un lever de rideau qui a donné le coup d'envoi, en toute amitié et toute simplicité à ce grand week-end pétanquiste dans la capitale des Gaules.

Un bien joli plateau et des parties d'un niveau élevé. Il faut dire que 256 triplettes avaient annoncé puis confirmé leur venue dans le Rhône pour faire de cette épreuve une grande fête du sport.

Dans ce 6<sup>ème</sup> International et après des chocs de titans, ce sont les Vaudais de la Grande Ile, David Martinez et Jordan Woelffle (Champions du Rhône Doublettes 2004) qui ont confirmé leur excellent début de saison, en remportant de main de maître, avec Sébastien Calmel cette grande compétition où il est agréable de graver son nom au palmarès. Ils se sont imposés au terme d'une finale pleine de suspense et très serrée, aux dépens des Angevins Denis Olmos, Sébastien Bieler et Jean-Yves Kerouedan, le vainqueur du dernier Trophée OBUT avec Vilfroy et les frères Hureau.

Les coéquipiers de David Martinez ont dominé leur sujet avec l'art et la manière. Des scores nets et sans bavures et un parcours méritant, d'autant qu'ils n'ont rencontré que des équipes de renom.

Le samedi, ils sortent Tysseyre-Bluette-Brumin et à la dernière du soir Pintado Demuth-Peyrot.

En 8<sup>ème</sup>, ils se payent le scalp de l'équipe de Roger Juan ; en quart, Devernois et les siens ; en demi, une grosse équipe de Marseille emmenée par Haziza, et enfin, en finale Olmos. Quel parcours ! Bravo à eux !

En féminines, Julie Lachazette et Monique Gauci ont inscrit leurs noms au palmarès d'une 7<sup>ème</sup> édition qui a donné des signes encourageants avec une participation revue à la hausse.

Pour être complet, en minimes Pievrick Caillot et Florent Roserat battent en finale Simon Zwisler et Jérémy Gachet.

Et en cadet, victoire de Geoffrey Evrard et Ludovic Rivoire face à Valentin Devernois associé à Kévin Martin.

Bravo à tous les compétiteurs et félicitations aux organisateurs car les avis étaient unanimes : dans le Rhône, on sait recevoir !



# International de Grasse du 20 au 23 mai

## Les deux Bruno gagnent encore !

De mémoire de bouliste, on n'avait jamais vu cela à Grasse. D'abord, un concours International avec les plus grandes vedettes du monde, ensuite le soleil tout au long du week-end.



Les vainqueurs en mixte.

Quelques 1500 joueurs et 5000 spectateurs ne pouvaient que réjouir le Président organisateur Robert Donadio qui n'en revenait littéralement pas d'avoir si bien réussi sa gageure. Robert Donadio n'a, paraît-il, qu'un seul gros défaut : une imagination débordante ! Cette année, pour mise en bouche, il a décidé de créer une grande nouveauté : un tournoi des nations qui réunit la bagatelle de huit triplettes de nationalités différentes avec

Il y avait foule autour du magnifique carré central du stade bouliste « Gaston de Fontmichel » pour admirer le « 1er tournoi des Nations ». Le tirage au sort opposait Grasse Pétanque à Madagascar ; l'Allemagne à Monaco ; la France à la Tunisie et enfin l'Italie au Maroc.

La première de ces 4 parties fut la plus indécise, Grasse Pétanque ne cédant que de justesse (13 à 12) face aux Malgaches. Les Français balayaient la Tunisie (13 à 3). L'Italie se débarrassait du Maroc (13 à 6) et Monaco triomphait de l'Allemagne 13 à 11. Après un nouveau tirage

au sort, les demi-finales opposaient la France à Monaco et Madagascar à l'Italie. Nos tricolores se défaisaient de Monaco (13 à 11) et l'Italie triomphait (13 à 9). La finale opposa donc l'Italie à la France, une véritable affiche de football. L'Italie partait en trombe (7-0) mais Quintais et les siens se reprenaient et réussissaient à inverser la vapeur pour consacrer la France aux dépens de l'Italie.

Mais les choses sérieuses allaient débiter le samedi avec le lancement du 1er International de Grasse, réunissant 201 équipes. Des équipes, il en est venu de partout : du Var, des Bouches-du-Rhône, de Toulouse, d'Avignon, d'Albi, de Montpellier, sans compter une cohorte impressionnante de 44 équipes homogènes.

Après des parties très souvent disputées sous un chaud soleil survenaient les quarts de finale qui voyaient les victoires de l'équipe Giraud sur l'équipe Braganti ; de Rocher et les siens sur Youssef, de Leca sur Pezot, et enfin des jeunes et talentueux niçois : Daniel Rizzo, Laurent Cosentino et Franck Ferrazzola sur les champions du Monde Quintais-Lacroix associés à Robert.

Au stade des demi-finales Rocher Batait Giraud (AS Cannes) sur le score de 13 à 7 et dans l'autre demi-finale c'était Rizzo et les

siens qui arrachaient leur billet pour la finale (13-11) face à Leca (Boule Borméenne). La finale, intense et à suspense, consacrait Bruno Rocher-Bruno Leboursicaud et Patrick Hervo qui l'emportaient face à Rizzo-Cosentino-Ferrazzola, ce dernier effectuant



un retour particulièrement sympathique. En parallèle, le national féminin qui a réuni 60 doublettes a vu la victoire de Anne-Marie Mascagni et Arlette Porzer face à Sylvie Seban et Cathy Jeanroy. Enfin, pour être complet en minimes, victoire de Balocchi-Ferrazzola-Bozac. En cadets, victoire de Liprandi-Ferrari-Fernandez et en juniors victoire de Tadahi-Muller-Volo. Un grand merci, donc à Robert Donadio et à toute son équipe de bénévoles car pétanque, fête et succès populaire étaient au rendez-vous.



quelques champions du monde de haute volée, à commencer par Philippe Quintais, associé à Henri Lacroix et Jean-Luc Robert, mais aussi Khaled Lakhal, le tunisien ainsi que les trois joueurs de Madagascar. Que du beau monde en conséquence !





# 4<sup>ème</sup> National de Rumilly du 19 au 21 mai

## Leca, force majeure

**Le Varois a inscrit, pour la deuxième fois, son nom au palmarès de l'épreuve rumillienne, aux côtés de deux jeunes joueurs talentueux, Cédric Soma et Pascal Gendrau. Ils ont surclassé en finale, les Montluçonnais Christian Fazzino, Raphaël Rypen et Frédéric Perrin.**

Rumilly 2004 restera dans les annales comme une des plus belles cuvées avec la présence quasiment de tout le gratin de la discipline.

Elu par ses pairs "joueur du siècle", Christian Fazzino, aux avant-postes, dès l'ouverture de ces Festivités rumilliennes, le Mercredi, (finaliste du très relevé concours Tête-à-Tête) était encore de la fête, le Vendredi pour l'épilogue du National, avec la ferme intention d'inscrire, pour la première fois (mais oui !) son nom au palmarès de l'épreuve. Mais voilà, le Montluçonnais, qui fait équipe cette année avec Raphaël Rypen et Frédéric Perrin, devait tomber sur un os en finale, le Varois Robert Leca qui lui, en revanche, avait déjà inscrit son nom dans le livre d'or de ce National, il y a neuf ans.

Leca...était réglé en une petite heure pour les gars de Montluçon. Un 13-1 net et sans bavure sanctionnait cette ultime confrontation qui tournait à la démonstration pour Robert Leca et ses deux talentueux associés Pascal Gendrau et Cédric Soma. Les Bourbonnais ne faisaient illusion que lors de la première mène avec l'ouverture du score et un petit point à la clé. Mais la suite n'était pas du tout celle espérée par les coéquipiers de Christian Fazzino dominés alors dans tous les secteurs du jeu par des Varois qui élevaient leur niveau de jeu. Tirs efficaces, appoint précis, points rajoutés, il n'y avait qu'une équipe sur le terrain. Cinq points à la 2ème mène, trois points de plus à la 3ème mène soit 8-1 en deux coups de cuillerée à pot. Rypen à la... peine, même le maestro Fazzino déjouait, c'est tout dire ! Il n'y avait pas de finale. Ultime mène, deux boules à Gendrau contre une à Fred Perrin. Le Varois, joueur complet, reprenait de sa première. Perrin illustrait l'impuissance montluçonnaise et faisait le trou de trop. 13-1. Rideau.

### Fazzino-Radnic, le bras de fer

Les 1/2 finales furent beaucoup plus passionnantes notamment celle opposant Fazzino-Rypen-Perrin aux tenants du titre Radnic-Xisto-Cargolès. Départ en fanfare des Montluçonnais qui mettaient en branle l'artillerie lourde. 4 palets (Rypen puis Fazzino) la première mène puis cinq frappes à la deuxième mène. Voilà le trio Radnic-Xisto-Cargolès relégué à six longueurs (0-6). En prenant le but (1-6), Radnic raccourcissait la distance à "six pas". «C'était une bonne option» explique "Zombi". Mais l'équipe

des Marais poursuivait, toutefois, sa marche en avant. A 4-11, Xisto évitait la défaite à son équipe en frappant le but. Une annulation qui remettait en selle les coéquipiers de "Zombi" Radnic, lesquels recollaient à 8-11. C'était au tour de Cargolès de réussir une annulation salvatrice. Score bloqué à 8-11 mais l'équipe Radnic allait bénéficier d'une opportunité de gagne, Cargolès ne rajoutant pas les points manquants (11-11). Radnic prenait alors, pour la première fois, l'avantage 12-11 et pensait bien l'emporter mais Fazzino, à son tour, annulait le but et évitait le pire. Dans ce bras de fer passionnant, Fazzino avait finalement le dernier mot. Zvonko Radnic, le recordman absolu de l'épreuve, avec 14 participations et deux victoires à la clé, en 1991 lors de la première édition et l'année dernière, plus une finale perdue, exprimait une déception toute légitime. «On est mitraillé au début, on revient bien et finalement on a quatre mènes de gagne et, à la sortie, on perd la partie. C'est vraiment rageant. J'aurais bien aimé jouer ma quatrième finale à Rumilly, un National qui me réussit bien. J'aime bien venir ici».

La première demi-finale était, quant à elle, terminée depuis déjà un moment sur la victoire des Varois Leca-Gendrau-Soma aux dépens des Belges Van Campenhout et Weibel, associés au Marseillais Michel Adam. La mène de 6 points endurée par ces derniers, en début de partie, devait peser lourd au moment du décompte final même si les deux formations étaient restées longtemps au coude à coude (6-6, 8-8). Une mauvaise mène à l'appoint de Van Campenhout et Adam à "dix pas" mettaient les Varois en situation favorable d'autant que l'excellent Pascal Gendrau réussissait deux belles frappes à 10 mètres. Les Belges étaient sur le reculoir, Claudy Weibel, "le néo-Auvergnat" partait, à deux reprises, au but. Sans réussite. A noter le joli parcours de la formation de l'Ain (Cédric Monnet, Richard Morier et Laurent Angleski) qui a très sérieusement inquiété celle de Radnic en 1/4 de finale, ratant même la gagne.

### Robert LECA : «Les Jeunes m'ont fait plaisir»

Le sympathique Varois a remporté son « 2ème Rumilly », après son succès en 1995. Figure marquante de la discipline depuis maintenant vingt-cinq ans, Robert Leca fait partie des joueurs les plus chevronnés du circuit. Le Varois s'est illustré sur tous les terrains hexagonaux. Sa carte de visite, étoilée de nombreuses victoires, force le respect. Le Tropicain est un champion reconnu mais surtout un joueur apprécié et respecté. Sa gentillesse, sa jovialité, sa sportivité sur les jeux en font un joueur fort sympathique avec lequel on a un plaisir toujours égal de discuter. C'est un homme attachant qui respire la joie de vivre, avec son accent chantant du Sud et sa bonne humeur. Humble dans la victoire, digne dans la défaite, il est toujours disponible et accessible pour répondre à vos questions. C'est la marque

des grands Champions. Robert n'a pas la "grosse tête", ce n'est pas le genre de la maison.

Son sourire était de circonstance à l'issue de la finale de ce 14ème National de Rumilly qu'il venait de remporter brillamment avec deux Jeunes pétris de talent, Pascal Gendrau (19 ans) et Cédric Soma (26 ans) que nombreux observateurs ont pu découvrir et admirer. La deuxième victoire du Tropicain en terre rumillienne, après celle obtenue en 1995 avec Demaria et Frédéric David. «J'aime venir à Rumilly pour le haut niveau de la compétition, la bonne ambiance, la chaleur de l'accueil des organisateurs. C'est vrai aussi que ce National, un des plus beaux de France, me réussit bien. J'ai fait deux 8è, un 1/4, une 1/2 et j'ai gagné deux fois, en 1995 et cette année».

### Pascal Gendrau, un futur Grand

Cette victoire en 2004 revêt une saveur toute particulière pour Robert car elle fut acquise avec deux Jeunes joueurs méconnus dans la région Rhône-Alpes, lesquels ont fait une démonstration d'efficacité, notamment le tireur Pascal Gendrau, tout juste 19 ans. «Au départ, je devais jouer avec Cédric et Frédéric Moutte, mais Fred n'a pu se déplacer à Rumilly, pris par ses obligations professionnelles. Pascal l'a fort bien remplacé. Je me suis régalé aux côtés de Pascal et de Cédric. Ces deux Jeunes, vous allez en entendre parler. Dans le Sud, il y a des Jeunes très doués qui mériteraient d'être connus. A la "Fédé", ce serait bien de venir les voir et de les suivre pour les sélections futures. En PACA, il y a des jeunes joueurs prometteurs».

Robert Leca revient sur ce parcours sans faute. «Notre victoire est d'autant plus méritée que nous avons pris de grosses équipes durant six parties d'affilée. Pascal et Cédric ont répondu présent. En plus de leurs qualités de joueurs, ils ont fait preuve d'un gros mental. Je pense à notre 32ème de finale face à Sirot où nous avons été menés 3-11 avant de l'emporter 13 à 12».

Robert retenait également la victoire expéditive en finale face au pourtant "joueur du siècle" Christian Fazzino. «Je ne m'attendais pas à un tel scénario, à une telle domination de notre part. Ils ont manqué quelques boules au départ et nous avons fait le mille au point et au tir. On les a mis K.O. d'entrée. Pascal a été impressionnant au tir. C'est un futur grand, j'en suis persuadé. Mes deux Jeunes ont été très forts».

Avec sa modestie qui le caractérise, Robert Leca a occulté sa prestation personnelle. Elle fut à la hauteur de celle de ses deux jeunes partenaires. Il a parfaitement tenu son rôle de milieu, jouant toutes ses boules à l'image de sa finale très réussie face à Fazzino. Un sans-faute au tir (5/5) et à l'appoint qui a largement contribué à cette superbe victoire.

Le "Grand Robert" a écrit une belle page de l'histoire de ce National de Rumilly.

Patrick Chalencou - Rhône-Alpes Pétanque



# National Doublettes Mixtes de Dijon 29 et 30 mai

## Femme, homme, mode d'emploi.

Le comité de Côte d'Or peut être fier d'une manifestation de très belle facture, parfaitement rodée, et qui ne cesse de progresser tant au niveau populaire que sportif.

Pour son quatrième National Mixte, la ville de Dijon a attiré un fort beau plateau avec des équipes venues de très loin. L'épreuve a tenu toutes ses promesses dès le début de la compétition et déjà quelques équipes expérimentées baissaient pavillon dans les poules, en l'occurrence Dominique Riback associée à

Julien Gay, la prometteuse Ludivine D'Isidore, Jessica Barriez et Karine Doussot. Après l'étape des poules, le parcours de plusieurs favoris allait s'arrêter : Kouadri (la multiple championne de France) tombait ainsi que Gaudin.

Le National reprenait le dimanche matin dès 8 h 30 avec les huitièmes de finale. A noter que les Côte d'Oriens se présentaient encore en nombre, puisque à ce stade de la compétition 5 doublettes étaient qualifiées. Maillard passait tout comme Pitoune, par contre, Py (la championne de France 2003) quittait l'épreuve. Les quarts de finale allaient être indécis. Maillard se défaisait de Plastre (13 à 9). Rigo se qualifiait en dominant Ville (13 à 10). Michelin chutait face à Camu (13 à 9). Enfin, Pitoune complétait le dernier carré, en battant péniblement une équipe accrocheuse de la Nièvre, Vaillant (13 à 10). En demi-finale, Maillard et Henault se qualifiaient pour la finale en battant Michelin (13 à 5) et dans l'autre demi-finale Camu et Dehaye se défaisaient de Pitoune associée à Radnic. Enfin en finale, devant un nombreux public, Brigitte Maillard et Hervé Henault du club de l'USCVL, remportaient le 4ème National mixte de Dijon face à Carole Camu et André Dehaye d'Auxerre sur le score de 13 à 9.



Deux équipes de l'USCVL en quart de finale.



Les vainqueurs et finalistes.

Dans le concours B, Sandrine Dutronc et Christophe Fugier de Mâcon remportaient une belle victoire (13 à 10) face à Kouadri-Santini.

Bravo aux organisateurs et aux participants, qui a n'en pas douter, se retrouveront pour l'édition 2005.



Jean-Michel Xisto et Sylvia Py.

# 1ère National Doublettes Mixtes à Pamiers les 30 et 31 mai

## Des dirigeants satisfaits

L'équipe de bénévoles du Président Dejean peut être satisfaite du déroulement du premier National Doublettes mixtes de la ville de Pamiers. Certes ils sont déjà rôdés par l'organisation du National du mois de juillet, mais se lancer dans l'innovation n'est jamais chose facile.

Pourtant, c'est un joli plateau de joueurs venus de très loin qui leur a donné raison. En effet, les équipes en présence n'ont pas eu peur du déplacement car elles sont venues de Monaco, de la Sarthe, du Medoc, du Gers, des Pyrénées-Orientales, de la Lozère, etc... Ce sont donc 146 doublettes qui se sont affrontées sur le site déjà connu du Boulodrome du Foulon en espérant graver leur nom au palmarès du 1er National

doublettes mixtes de Pamiers. Il faut avouer que la liste des prétendants est conséquente.

En effet, Bruno Leboursicaud, le vice-champion du Monde, associé à Benoiston Corinne, Tarbes associé à Chouad, Baldacchino associé à Pontac, Lapeyre faisant équipe avec Ferradou et on en passe, ne sont pas venus pour faire de la figuration.

Un très bon cru, donc pour ce premier National avec des parties qui allaient bon train dans une ambiance très conviviale.

Les premières parties étaient sans surprise, mais la suite de la compétition était fatale au champion de France 2003 Bruno Leboursicaud et à sa partenaire Benoiston Corinne, ainsi qu'à la doublette Baldacchino-Pontac. Au stade des demi-finales, Lopez Laurence associé à Autebon Serge, ainsi que Glenadel Sandrine et Lavilledieu Loïc étaient privés de finale mais se réjouissaient quand même de leur excellent parcours.



A droite, les finalistes (tee-shirt blanc), au milieu le conseiller général, M. Montané. André, à gauche, les gagnants. Derrière, le délégué monsieur Palan. Le président Dejean et l'arbitre, M. Blazy.

Du suspense, du beau jeu et un billet pour la finale en faveur de Lapeyre Christian associé à Ferradou Valérie et à Delaurier Jean-Paul associé à Gambin Nanette.

Une finale, donc, suivie par de nombreux passionnés, qui a vu la victoire de l'équipe de la Haute-Garonne composée de Lapeyre Christian et Ferradou Valérie. Les deux protagonistes étaient très fiers d'inscrire leur nom au palmarès et ont promis de remettre en jeu leur titre l'année prochaine.

Bravo à eux et félicitations aux bénévoles du Président Dejean. Enfin, pour être complet soulignons la victoire de l'équipe Leboursicaud, Benoiston face à l'équipe locale Gaubert, Estebanez dans le concours du lundi où 60 équipes étaient présentes.

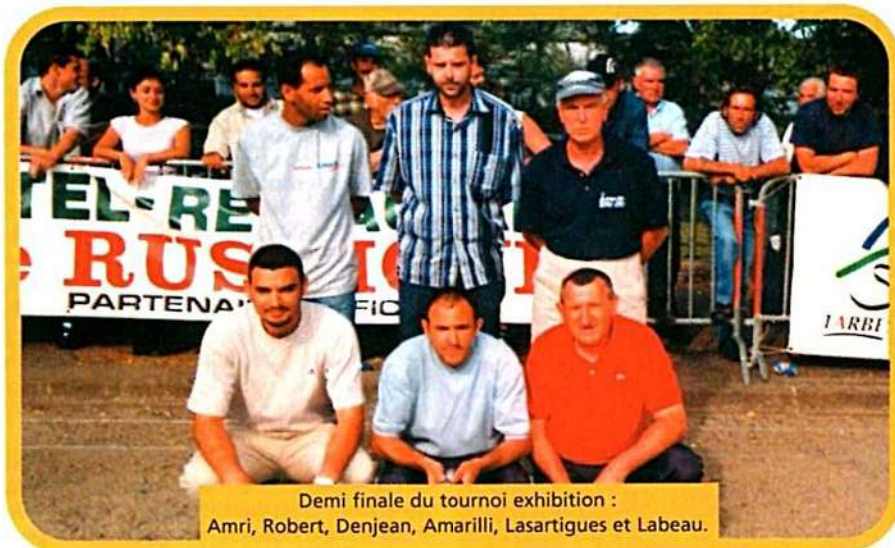
# National Les Cigognes

## à Tarbes

### Un national qui monte !

Le National de la ville de Tarbes s'est offert, pour son vingtième anniversaire, une affluence record, avec pas moins de 270 triplettes venues de toute la France pour en découdre sur le quai de l'Adour. Vingt ans que les organisateurs s'ingénient à le rendre toujours plus attractif. Le pari est une fois de plus gagné puisque les meilleurs sont fidèles au rendez-vous et autant l'avouer, le National des Cigognes est devenu aujourd'hui l'un des plus beaux fleurons de la Pétanque Nationale.

Un site magnifique, des spectateurs enthousiastes et une équipe d'organisation composée de gens solidaires qui ont su au fil des années attirer sur leur terre de gratin de la Pétanque Française. Pour cette 20ème, ils y étaient : Foyot, Milcos, Leboursicaud, Mahmoud, Carasso, Casini, Marin, Pelloux, Robert, Amri, Baldacchino et bien d'autres (à regretter



Demi finale du tournoi exhibition : Amri, Robert, Denjean, Amarilli, Lasartigues et Labeau.

Tout commençait le vendredi après-midi par le challenge Yves Lansac qui a réuni 64 triplettes. La victoire revenait à Brocca-Castiella-Urgueil devant Lauga, Daston et Gomez.

Plus tard dans la soirée, débutait le tournoi exhibition (challenge Roger Palisse) qui réunissait 12 équipes sélectionnées par les organisateurs. La victoire revenait à Lasartigues, Labeau, Amirilli devant Foyot Jean-Marc, Foyot Benjamin et Leboursicaud. Le grand rendez-vous débutait le samedi à 14 heures avec 276 équipes pour démarrer en poules et caresser l'espoir d'aller le plus loin possible, de titiller les cadors, ou tout simplement se faire plaisir en pareille compagnie.

Si les parties de poules ne donnaient pas lieu à de grandes surprises, vers 20 heures en 32ème, grand coup de froid sur les bords de l'Adour, Foyot et ses équipiers Leboursicaud et Milcos mordaient la poussière devant les Toulousains de Philipot.

En huitièmes, les représentants de la Canebière emmenés par Mahmoud sortaient les Varois de

Cascales, El Gamouss, Francisco ; Viss se défaisait de Beliard, Vignes, Guegen et enfin Laffont se qualifiait lui aussi pour le dernier carré face à Philippot, Bercherac et Mebach. Le tirage au sort en demi-finale opposait Lasartigues à Viss et Robert à Laffont.

La première fut dominée par le Nécaraï, vainqueur auparavant de l'exhibition. Par contre, la seconde tournait à l'avantage de Laffont, même si Amri avait retardé l'échéance en frappant magistralement le but pour ne pas perdre et que Gilbert Navaro s'était montré un pointeur de talent, appliqué et généreux dans l'effort.

Dur pour les demi-finalistes malheureux, Viss-Viss-Thamier et Robert-Amri-Navaro qui laissaient place à une finale inédite qui opposait Lasartigues à Laffont. Si le Nécaraï démarrait fort, petit à petit Laffont et les siens refaisaient leur handicap et s'octroyaient la victoire à l'issue d'une dernière mène remarquable où l'on vit carreaux sur carreaux.

Bravo donc, à Charles et Antoine Laffont associés à Claude Lasnier qui l'emportaient face à Lasartigues Jean-Marc, Labeau Jean-Claude et Frédéric Amarilli.

Le 20ème National des Cigognes a fait la part belle aux outsiders. Bravo encore aux bénévoles car personne n'a chômé et au bout, même avec la fatigue, c'était le plaisir du devoir accompli.

Chapeau encore, les gars et maintenant vive le 21ème.



Rio, Pelloux, Marin, Baldacchino, Lapeyre et Duchein.

l'absence de Philippe Quintais retenu par les championnats de la Ligue Sud-Est). Du beau monde, donc pour succéder à Quintais-Robert-Amri, vainqueurs l'an dernier.

Marin. Au stade des quarts de finale, Lasartigues éliminait les Marseillais Mahmoud-Casini-Carrasso ; Robert, qui joue moins mais qui conserve un bon niveau de jeu, battait



# 8<sup>ème</sup>

## National du Val de Loire à Digoin les 5 et 6 juin

### Robineau est sur la route du succès

Les 214 triplettes ont fait la réussite totale du 8<sup>ème</sup> National de Pétanque organisée à Digoin. Un temps merveilleux, une ambiance conviviale et des parties très disputées ont réjoui un très nombreux public. Le président Raymond Devaux était satisfait et remerciait la municipalité, les sponsors et tous les bénévoles qui ont œuvré à une telle réussite.

Qui allait donc succéder à Velut, Winterstein et Tubio, brillantissimes vainqueurs de la dernière édition ?

Les prétendants ne manquaient pas car le plateau était somptueux et réjouissait les spectateurs présents. Coulon, Olmos, Croci, Radnic, Charlet, Belardi, Mazzeo, Lucien, Dumont, Jankowski et bien d'autres comme Robineau, le jeune et prometteur joueur de l'équipe de France espoir. En deux mots « Belles brochettes » ! 214 triplettes étaient donc au départ, certaines avec l'espoir d'aller le plus loin possible et d'autres, plus ambitieuses, avec l'espérance de jouer dans le dernier carré, voir de gravir la plus haute marche du podium.

Après des premières parties intéressantes, la pression montait et au stade des quarts de

finale Borval éliminait Coulon-Dubois-Touillet (Saint Marcel 71) ; Mazzéo se défaisait de Croci-Villeneuve-Olmos (Nantes-Les Marais 03) ; Radnic battait Belardi-Berthelot-Fournier (Sauvignes 71) et enfin Lucien venait à bout de Receveur-Peaudecerf-Poitevin (Vierzon).

En demi-finale Mazzéo éliminait Radnic (Ambert)-Charlet (Roanne) et Perrin (Les Marais) et Lucien battait Borval-Laurent-Réquena (Nogent sur Marne).

Enfin, en finale Lucien-Dumont et Robineau remportaient une belle victoire face à Mazzéo-Jankowski-Hernandez, inscrivant leurs noms respectifs au palmarès du 8<sup>ème</sup> National de Val de Loire.

Bravo à eux et encore merci à tous les bénévoles.

# 13<sup>ème</sup>

## National de Bassens les 5 et 6 juin

### Un chiffre porte-bonheur

C'est reparti pour le 13<sup>ème</sup> National du Conseil Général de la Gironde. Cette compétition de haut niveau, en triplettes, attire chaque année les meilleurs joueurs de l'hexagone, comme le vainqueur de l'an dernier, Christian Fazzino, le pétanqueur du siècle. Il faudra aussi compter sur les frères Hureau, sur l'équipe de Rocher, ainsi qu'Olmos, mais également sur des équipes de Dordogne, des Landes, de la Charente, du Rhône, de la Vendée, du Maine-et-Loire, du Lot-et-Garonne et des Pyrénées-Atlantiques.

Le nouveau président du club organisateur Philippe Pauchet, entouré d'une équipe de bénévoles bien rodée, pouvait se féliciter du succès de son 13<sup>ème</sup> National, puisque 308 triplettes se sont réunies sur la grille de départ.

Comme chaque année, tout a débuté par une belle épreuve dédiée aux vétérans. Réunissant 86 équipes, cette compétition voyait la victoire de l'équipe Vialard de Saint-Aubin devant Nart de Canézan.

Le vendredi, qui a été une véritable réussite puisqu'une centaine de participants s'y affrontaient. Un record du monde a même été battu par Julien Lamour avec 63 points. Or, la victoire revenait à Didier Chagnaud de la Ferrade, devant Mickaël Aubry et Julien Lamour.

En fin de soirée, c'était autour des équipes mixtes d'entrer dans l'arène. L'équipe Gruget de Marennes (Charente-Maritime) se montrait sérieuse. Les parties débutaient donc le samedi à 14h30 avec 308 triplettes au départ. Après des parties souvent indécises et d'un niveau de qualité remarquable, survenaient les quarts de finale et les victoires de Guarisse-Zagou-Gourse, celle de Tire-Coirier-Gallion, ainsi que Contreras-Dubard-Perreira et enfin Fazzino-Dath-Saunier.

En demi-finale, l'équipe Tire et l'équipe Contreras tiraient leur révérence et laissaient place à une finale inédite qui opposait l'équipe Guarisse, Zagou et Gourse de Cugnaux (Haute-Garonne) à celle de l'équipe vedette Fazzino-Dath et Saulnier.

Après plus de deux heures, au pic du soleil, sur le terrain d'honneur de la Plaine des Sports, Christian Fazzino a encore une fois dominé la concurrence en remportant la victoire en finale sur le score de 13 à 11.

En fin de soirée, c'est Christian Fazzino pour la deuxième année consécutive avec Karl Saunier et Stéphane Dath qui étaient récompensés par le Maire de Bassens.

A Bassens, l'épreuve reine est le National triplettes mais d'autres compétitions, toutes aussi intéressantes, attirent du monde. Notamment le national doublettes où 146 équipes s'affrontaient pour le grand Prix de la ville de Bassens, pour un succès de Abdel Lahmaza de Bassens associé à Ludovic Labrue du Bouscat, devant David Boutillon associé à Sébastien Labrue de Saint-Aubin.

Le grand prix féminin se terminait par un succès de l'équipe de Madame Grandmoursel de la Ferrade (Gironde) se montrant la meilleure des 46 doublettes devant l'équipe de Madame Tiffon de Lormont.

Concernant les jeunes, en cadets, victoire de Beau-Claudio-Zomoyebe.

Et pour être complet, en minimes, victoire



Vainqueurs et finalistes.

de Bendezac-Berbillé et Senjean. C'est dans le carré d'honneur qu'eut lieu la remise des récompenses, en présence des personnalités de la ville de Bassens, de la ligue d'Aquitaine, du Comité départemental et des différents partenaires de ces trois jours.

Tous ont tenu à féliciter les organisateurs et l'équipe de bénévoles de ce 13<sup>ème</sup> National où vainqueurs et vaincus pouvaient lever le verre de l'amitié en pensant déjà à la 14<sup>ème</sup> édition.



Vainqueurs et finalistes.

# 8ème National Jeunes de Réquista le 13 juin

## Une grande fête de la pétanque pour les jeunes

Par un temps radieux, le 8ème National jeunes de Pétanque de Réquista a connu un très grand succès à la satisfaction des coprésidents Michel Bellières et André Triguerras et des membres du bureau.

Huit ans déjà que la grande fête des jeunes existe et qu'elle trouve sa place au milieu de tous les nationaux existants en France. En effet, seul en Midi-Pyrénées, il est devenu un rendez-vous incontournables pour tous les meilleurs. Cette année encore, fort de 100 triplettes présentes, venues du département de l'Aveyron, du Tarn, du Tarn et Garonne, du Lot et de la Lozère, Réquista a joué le rôle de super tournoi durant toute une journée. De plus, la présence de deux équipes de France Juniors en préparation pour le championnat d'Europe se déroulant au Luxembourg en septembre, et à l'issue duquel les Bleus ont trusté les titres, n'a fait que rehausser le niveau. Ainsi 27 triplettes minimales, 37 cadettes et 36 juniors se sont affrontées sur le carré de la halle aux ovins. En catégories minimales, la victoire finale est revenue à Melvin Hucher, Moïse Gabare et Vincent Gayraud face à

Frédéric Baena, Alexandre Loupisa et Jordan Moulheyrcac sur le score de 13 à 12. Chez les cadets c'est Mickaël Fauvel, Remy Delperier et Céline Pujol qui remportent la finale, au terme d'une partie de qualité, face à Sébastien Cardoso, Hugues Kara et Mathieu Bonnevielle sur le score de 13 à 8. Enfin, en juniors, c'est la triplette composée de Florent Combes, Mickaël Sabathier et Mickaël Amalric qui est couronnée face à David Loukkas, Cédric Vayssières et Cédric Barthes sur le score de 13 à 9. Bravo donc à cette équipe locale qui, en plus d'avoir remporté la compétition, s'est permis le luxe d'écarter les pensionnaires de France 1 en demi-finale. L'autre triplette tricolore avait



Vainqueurs et finalistes réunis pour la remise des Trophées.



quant à elle disparu en 8ème de finale face à Guiraud.

Il ne manque plus qu'à saluer les bénévoles qui travaillent toute l'année pour que cette grande fête des jeunes se déroule dans les meilleures conditions.

Les jeunes joueurs de Réquista ont pris du plaisir sous le regard attentif de leurs parents. La preuve que cette épreuve doit figurer en belle place dans le calendrier de la saison.

# National de La Verpillière les 12 et 13 juin

## Encore un succès !

De Belgique et de toutes les régions de France, on ne manque pas désormais le National de la Verpillière. Les platanes du jardin de la ville ont abrité pour la septième année consécutive une compétition aujourd'hui unique dans le département.

Le président Francis Lozano peut être fier d'une équipe volontaire et déterminée, pour préparer, organiser et gérer dans les moindres détails cette manifestation.

La compétition aura tenu toutes ses promesses. Les jeux ne laissant aucune place au divertissement, les formations les plus solides, ont dû à chaque instant s'employer pour défendre leur rang.

Qui allait donc succéder à l'équipe Abdallah, Marceau et Michel, vainqueurs logiques l'an passé ?

Les premières parties de poules n'ont pas été sujettes à de grandes surprises. Les prétendants, les tenors, ont été fidèles à leur réputation et il faudra attendre le cap des seizièmes de finale pour voir se profiler quelques résultats inattendus.

Si l'équipe de Thaïlande passe difficilement face à des Parisiens sacrément solides, c'est le champion de France en titre Leboursicaud associé à Saron et Fragnoud qui quitte prématurément la compétition. C'est ainsi qu'au stade des quarts de finale, la sélection était faite et c'est un plateau prestigieux qui allait ravir les spectateurs.

La partie la plus relevée a vu la victoire par 13 à 11 de l'équipe Charlet-Pintado-Devernois (Roanne) face à la formation de Taviand, de Souza et Dath (Vienne). Les Thaïlandais passaient l'équipe Perret aussi et de son côté, Jeannot Robert et sa formation mixte poursuivait son bonhomme de chemin avec talent et conviction.

En demi-finale, les Roannais de Charlet

empochaient leur billet pour la finale en écartant Perret (Bron) ; quant à Robert il en faisait de même en éliminant les Thaïlandais.

La finale allait donc opposer les deux formations les plus régulières sur un carré d'honneur, entouré de personnalités et d'un nombreux public. La partie débutait en faveur des roannais mais Jeannot Robert entouré des jeunes joueurs talentueux que sont Cosentino (Nice) et Pimenoff (Cannes) aura le dernier mot.

Belle récompense pour un trio cannois, niçois et lyonnais qui s'est imposé avec la manière. Robert, Cosentino et Pimenoff ont réussi à graver toutes les marches qui mènent à la récompense suprême en inscrivant leur nom respectif au palmarès du National la Verpillière.

Mais le succès vient aussi de toute une équipe organisatrice qui incontestablement mérite bien une place sur le Podium.



# 25<sup>ème</sup> Tournoi de la Mer du Nord du 24 au 26 juin

En Suède pour le plaisir !



La Fédération Suédoise et le Club Lindome Bouleklubb de Göteborg ont organisé de façon splendide le 25<sup>ème</sup> Tournoi International de la Mer du Nord.

L'hospitalité suédoise fut de rigueur, car les joueurs et accompagnateurs ont été comblés. Une grande équipe de volontaires, de la convivialité, de l'amitié, un magnifique club-house et des terrains aussi bien structurés qu'intéressants ; cet ensemble coiffé par les bons soins d'une fédération compétente, voilà les ingrédients d'une très belle organisation digne d'un 25<sup>ème</sup> anniversaire.

Une épreuve certes de bon niveau, jouée dans un excellent état d'esprit, qui est surtout destinée à renforcer les liens de fraternité existants entre les différents pays du Nord de l'Europe.

Belgique, Pays-Bas, Suède, Danemark, Grande-Bretagne, Norvège et Allemagne, voilà donc les 7 fédérations membres qui se sont rencontrées pour remporter la coupe de la Mer du Nord.

La Suède ayant remporté en 2002 et 2003 n'a pu rééditer l'exploit car c'est une solide équipe allemande, jeune et dynamique qui sortait vainqueur. Saluons au passage les 12 victoires sur 12 parties jouées de Kim Rieger, Kamel Bourouba et Hannes Haller. La lutte a été très serrée entre les Belges, les Suédois

et les Néerlandais pour la deuxième place. Et il faut noter le progrès important réalisé par les délégations danoises, anglaises et norvégiennes.

Ce tournoi offre une préparation excellente pour des rencontres de haut niveau et notamment pour les championnats du Monde où ces nations ne cessent de progresser sur le grand échiquier international. Le tournoi continuera à rayonner par ses valeurs fondamentales : l'amitié, le fair-play et la coopération !

Rendez-vous donc pour la 26<sup>ème</sup> édition en Grande-Bretagne, à Cardiff au Pays de Galles du 23 au 26 juin 2005.

à Saint-Etienne, les 26 et 27 juin

## NATIONAL DU JOYEUX COCHONNET

### La Thaïlande, cet autre pays de champions



Le National du Joyeux Cochonnet de Saint Etienne est une manifestation où règnent convivialité, ambiance festive et amitié. Les amoureux de la petite boule s'y retrouvent toujours avec le même plaisir. Le petit joueur espère aller le plus loin possible, l'outsider vise le dernier carré et les favoris souhaitent succéder à Favier-Durand-Cargolès, brillants vainqueurs l'an dernier.

Pour la 15<sup>ème</sup> édition, les favoris étaient bien là car le plateau en présence se révélait intéressant : Cargolès, Durand, Favier, Romanello, Pintado, Fragnoux, De Souza,

Devernois et la cerise sur le gâteau, l'équipe nationale thaïlandaise.

La compétition débutait et les premières surprises se faisaient attendre. En effet, celles-ci n'intervenaient qu'au stade des dernières parties du samedi soir avec l'élimination des tenants du titre Favier-Durand-Cargolès, ainsi que Romanello et les siens.

Le carré de la reprise pour les huitièmes était étincelant. Pintado et les siens étaient rapides, les Thaïlandais passant les frères Carnon associés à Vanwierst étaient menés mais renversaient la vapeur.

En quarts de finale, les Thaïlandais étaient victorieux face aux roannais Pintado-Devernois-Charlet sur le score de 13 à 9. Une pluie de carreaux de Berthelot-Fournier et Belardi face à Dubuis-Chassagne et Deporte réjouissait le public et la cause était entendue (13-0).

Fragnoux a mis le turbo pour une victoire 13 à 6 face à Comte-Mondillon et Ouhadia. Enfin, Vanwierst et les frères Carnon, très

appliqués, ont aligné les points et l'emportaient 13 à 3.

Au stade des demi-finales, le public n'a pas été déçu car le dernier recevait quatre équipes de grande valeur.

Vanwierst et les siens passaient face à l'équipe de Berthelot sur le score de 13 à 6.

Dans l'autre partie où le côté tactique a été prédominant, Fragnoux-Guille-De Souza s'inclinent 13 à 9 face aux Thaïlandais après une super-partie.

Enfin, à l'issue d'une superbe finale intense et à suspense l'équipe de Thaïlande composée de Phusa Ad, Bourkaew et Vanwierst l'emportent joliment sur le score de 13 à 10.

L'équipe thaïlandaise a fait le spectacle et s'est imposée en reine. Du pointeur au tireur, tout a fonctionné à merveille et c'est tant mieux pour le public. Et le spectacle !



# Euro-Pétanque



## 25<sup>ème</sup> de Firminy du 18 au 20 juin

### Bis pour les deux champions du Monde associés à Jean-Luc Robert, toujours grand !

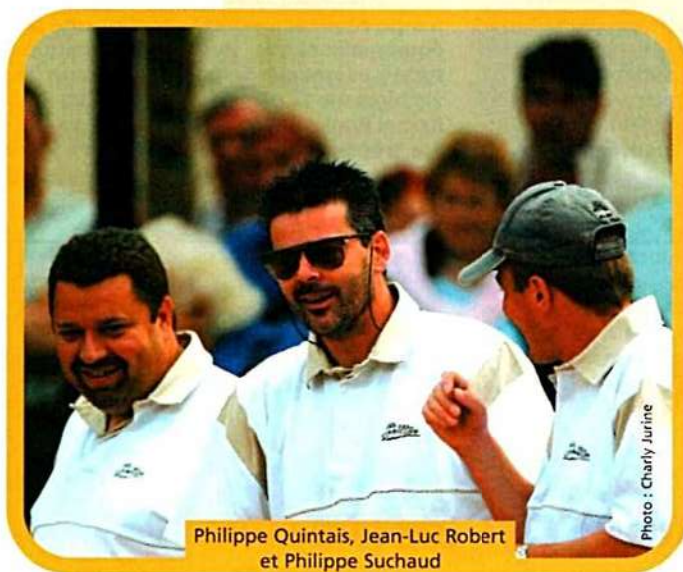


Les nouveaux jeux du stade de la culture ont fait l'unanimité des joueurs et joueuses présents. Les spectateurs ne savaient pas où donner de la tête tant les grosses cylindrées étaient nombreuses, histoire de marquer d'une pierre blanche ce vingt cinquième anniversaire de l'Euro Pétanque. Outre les champions de l'hexagone, les délégations tunisiennes et thaïlandaises sont venues en force. Monaco a fait le déplacement ainsi que l'équipe d'Italie et de Belgique. Qui allait donc succéder à Suchaud-Quintais-Lacroix, brillants vainqueurs de la dernière édition ?

Trois aires de jeux ont été nécessaires pour le départ de la compétition avec bien sûr les parties de poules où aucune réelle surprise n'était à noter. Légère frayeur quand même pour Foyot-Usai-Jamkowski qui ont eu recours au barrage.

### Le tirage au sort impitoyable

La première partie après les poules voyait la défaite d'Henri Salvador, victoire pour Quintais-Suchaud-Robert, pour Foyot, pour Loy, pour Blulette, pour Panazza et pour le Maroc. Sirot, Loy et Leboursicaud ont été les premières grosses victimes du samedi.



Philippe Quintais, Jean-Luc Robert et Philippe Suchaud

Photo : Charly Jurine

### Des spectateurs comblés

En demi-finale, le public a envahi les tribunes avec un soleil capricieux mais bien présent pour le dernier carré. Romanello, Randazzo et Frappa sortent victorieux face à Benkoris, Amirault et Garin sur le score sans appel de 13 à 2.

Dans l'autre demi-finale, les spectateurs sont encore gâtés car c'est une autre finale avant la lettre qui leur est offerte. Radnic, Xisto et Cargoles contre Quintais, Suchaud et Robert et c'est une victoire méritée mais bien difficile pour Quintais et les siens.

Après la présentation des officiels et des équipes, le but était lancé par Monsieur le Député Maire Dino Cinieri. Frappa passe au travers, Romanello ne réussit

Défaite de la Tunisie, de la Thaïlande, du Maroc, de Fragnoux, de Bettoni. Peloux a tiré le mauvais numéro en jouant Quintais.

En seizième, les Cannois de Cappadona quittent l'épreuve face à l'Italie, Foni tombe et la Belgique rentre.

C'est donc après une nuit courte mais nécessaire que nos champions se sont retrouvés le dimanche matin à 8h pour relancer les débats. Impitoyable le tirage au sort avec une partie qui aurait pu être une superbe finale, en effet Quintais contre Foyot a ravi le très nombreux public pendant 2h25 et c'est Quintais qui sort gagnant 13 à 10. Radnic passe, Baroux aussi, victoire de Blulette, des Monégasques, de Romanello, de Benkoris et de Joanin.

Au stade des quarts de finale, Benkoris se défait de Panazza, Radnic joue un ton au dessus et élimine Blulette. Les Monégasques de Broc peuvent avoir des regrets car une faute de jeu permet à Quintais de se qualifier. Enfin, il a fallu deux heures à Romanello pour se qualifier face à Joanin.

Au stade des quarts de finale, Benkoris se défait de Panazza, Radnic joue un ton au dessus et élimine Blulette. Les Monégasques de Broc peuvent avoir des regrets car une faute de jeu permet à Quintais de se qualifier. Enfin, il a fallu deux heures à Romanello pour se qualifier face à Joanin.

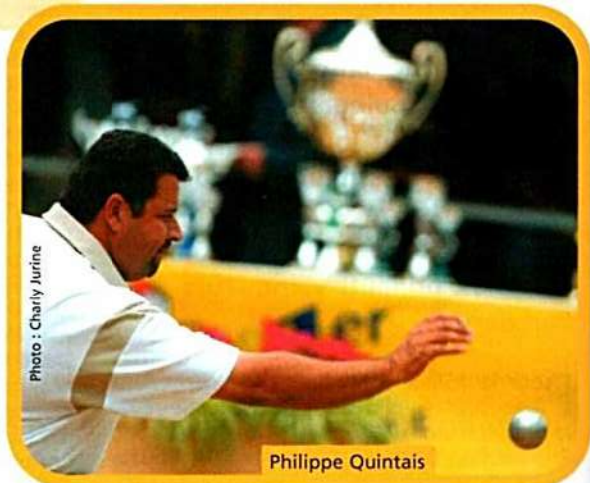


Photo : Charly Jurine

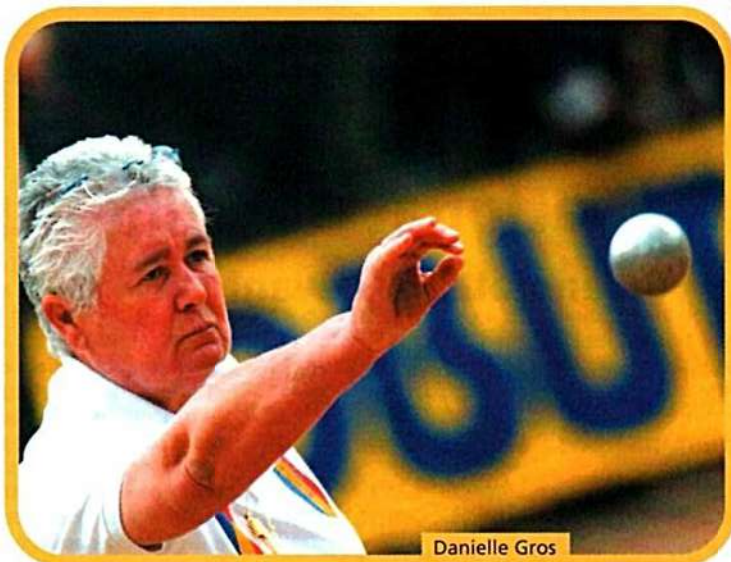
Philippe Quintais

qu'un tir sur deux et Randazzo est dominé par Robert. La sentence est immédiate Quintais-Robert-Suchaud l'emportent 13 à 0 et l'histoire se répète pour les champions du monde qui déjà l'an dernier avaient gagné sur le même score. La victoire est méritée car ils n'ont joué que les grosses séries. Pour Robert, le retour est gagnant. Tant mieux ! Quant aux finalistes, ils ont fait la partie de trop. L'enjeu et la pression ajoutée à la fatigue leur ont été néfastes.

## Concours féminin

Disputé en parallèle avec l'Euro Pétanque, le concours féminin a réuni 46 équipes dont les anciennes championnes de France Danielle

Gros (5 titres) et Nathalie Gelin (3 titres). Ces deux joueuses, avec Murielle Scuderi pour Gros et Cécile Seignovert pour Gelin ont dominé le concours et se sont retrouvées pour la finale. Aline Bonnefoy, de la boule OBUT, lance le but et c'est une victoire finale pour Danielle Gros et Murielle Scuderi qui battent Nathalie Gelin et Cécile Seignovert sur le score de 13 à 8.



Danielle Gros

Photo : Charly Jurine

## Challenge de la ville de Firminy

L'équipe du Puy-en-Velay (43) Ruillière, Noël, Lafond bat l'équipe cannoise de Carlin, Poilbarbe, Saverino 13/8.

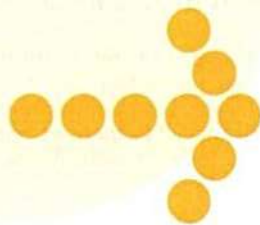
Les organisateurs ont une nouvelle fois réussi ce grand show de la pétanque. Cette 25ème édition a été en tous points réussie, seule dame météo a un peu perturbé les débats.

2004 un grand cru !



Ambiance finale...

Photo : Charly Jurine



# H o m m a g e

**Il n'est pas besoin, parfois, d'en faire trop, tellement les gens dont on a envie de parler sont EXCEPTIONNELS**

**Pourtant, une fois n'est pas coutume, à défaut d'en faire trop, je vais en faire beaucoup pour un être sublime, que j'ai eu la chance de côtoyer une fois, juste une fois, l'espace d'un après-midi, à l'occasion d'une rencontre que je n'oublierai pas.**

Car Otello est inoubliable. Et aujourd'hui, les mots qu'il me prodigua cette fois là, résonnent dans mon cœur comme des conseils d'un grand père à son petit-fils.

**Dès lors, j'ai eu envie de parler de vous, Monsieur Otello.**

De dire à tous les amateurs de notre belle discipline combien j'ai eu du plaisir à vous rencontrer et à discuter avec vous d'une discipline que vous chérissez par-dessus tout et que vous narrez si bien. Vous m'en avez raconté des vertes et des pas mûres. Vous m'avez surtout expliqué comment vous étiez tombé dedans, étant petit, lorsque votre mère vous laissait sur le muret du boulodrome pour pouvoir aller travailler l'esprit tranquille.

De là, vous regardiez pendant des heures des parties de pétanque. Aussi, pas étonnant que l'adresse aidant, vous êtes ensuite devenu ce joueur merveilleux, le partenaire préféré de Pierre Brocca.

Un zeste d'expérience, un soupçon de vice et des tonnes de talent, ont fait de vous un joueur remarquable, qui gagna tant d'épreuves renommées. Ce jour-là, vous m'avez également permis de comprendre pourquoi, désormais, chaque année, j'assiste à des parties de haut niveau concernant les joueurs Thaïlandais. C'est à vous que l'on doit cela. Car sous la houlette de La Boule Obut, dont vous fûtes le meilleur ambassadeur sur la planète, vous êtes allé en Asie pour prodiguer vos talents aux cadres de l'armée thaïlandaise, tous contraints et forcés par la

Reine Mère à jouer à la pétanque depuis que celle-ci l'avait découverte, par hasard, lors d'un voyage en Suisse. Là-bas, il paraît que régulièrement, les anciens de l'armée racontent aux plus jeunes les séances de tableau noir et les cours pratiques dans la cour de la caserne.

Monsieur Otello, je ne terminerai pas ce texte sans parler de vos nombreux livres, autant d'hommage à la gloire de cette discipline qui nous fait tous vibrer. Des anecdotes croustillantes par milliers ornent ces ouvrages et régulièrement, je prends un incroyable plaisir à m'y plonger.

Aujourd'hui, le temps a passé et avec lui cette diabolique de vie qui fait de vous un monsieur âgé et malade. Mais quoi qu'il advienne, quoi que l'on fasse dans la pétanque dans les cent cinquante prochaines années, sachez que le souvenir de vos écrits, la fluidité de vos gestes sur les terrains de jeu et l'enthousiasme de vos paroles resteront à jamais gravés dans ma mémoire, aussi frivole soit-elle.

Jean-Michel Izoid

# 5<sup>ème</sup> National de Saint-Quentin du 2 au 4 juillet

## Lenolet loin devant !

Saint-Quentin Pétanque est rôdé. Le seul National de l'Aisne a littéralement pris ses quartiers aux Champs-Élysées dans la capitale de Haute-Picardie. Et les compétiteurs, d'un peu partout, affluent à ce rassemblement que les meilleurs joueurs ne veulent pas manquer. Le président Philippe Nozal est très fier de cette compétition d'envergure qui nécessite un gros investissement de la part de ses bénévoles.

L'ouverture des hostilités, en préambule au 5<sup>ème</sup> National a été le tournoi des vétérans. Les premiers carreaux ont résonné sous un ciel clément et ce ne sont pas moins de 92 joueurs venus de tout le département,

mais aussi du Nord, de la région Parisienne et même de la Belgique, qui ont participé à ce tournoi réservé aux plus de 50 ans. Un système de poules a départagé toutes les doubles, et après des rencontres acharnées, c'est tard dans la nuit que Folin Gérard et Jossard Robert remportaient le tournoi face à Gelf André associé à Sarrazin Jacques. Le lendemain, pouvait enfin débiter la grande compétition. Elle a été encore d'un très grand niveau. En effet, les champions belges, vainqueurs l'an dernier seront sur la grille de départ. Leur équipe a changé mais il reste un candidat sérieux avec Lopez, le champion des Hauts-de-Seine. Et les Axonais ? Ils ont leur mot à dire comme les Laonnais Perot, Lebec et les Gasiaquois Demaux, Lefevre. Au total, ce sont 180 terrains que les bénévoles ont tracés pour le bon déroulement de la compétition qui débutait le samedi après-midi avec une foule qui a répondu présent pour cette 5<sup>ème</sup> édition. Après les traditionnelles parties de poules, la compétition devenait de plus en plus inté-

ressante et au stade des quarts de finale, on enregistrait les défaites de Boudsoq-Pirlot-Floro, de Mazure-Riout-Lobry, de Cismar-Hourrier-Broehl ainsi que Cabanero-Poras-Salah. Les demi-finales étaient fatales à Décroix-Odoardis-Miont ainsi qu'à Feburier-Vasseur-Huyghe.

Enfin, en finale, victoire de l'équipe composée de Lenolet Steve, Spault Christophe et Griffit Yves face à Guery Alexandre, Maivri Florian et Laurent Frédéric.

Chez les féminines, c'est l'équipe composée de Detrez Maryvonne et Hely Céline qui remportait le concours général face à Kaperski Laëtitia et Carré Corinne. Bravo donc aux organisateurs car tout le monde a mis la main à la pâte. Merci au comité de l'Aisne, ainsi qu'à la ville de Saint-Quentin qui ont apporté une aide précieuse.

Une telle organisation ne s'improvise pas et ne laisse pas place à l'approximatif ; et ça, à n'en pas douter, Philippe Nozal le sait !

Rendez-vous donc l'année prochaine pour que la grand-messe recommence.

## Régional de Tarare les 3 et 4 juillet

### Des concours pour le plaisir de tous

En ce début du mois de Juillet, le Pétanque Club de Tarare rassemble tous les amoureux de la petite boule. En effet, les multiples compétitions organisées contentent tout le monde. Que l'on soit cadets, minimes, juniors, seniors ou féminines, chacun trouve chaussure à son pied car durant deux jours les concours se succèdent.



Les vainqueurs Minimes

s'impose face à Fricaud-Besson-Soler et l'équipe Hidalgo-Taste-Kouadri face à Pintado-Devernois-Brun.

La finale, suivie par un grand nombre de spectateurs a vu la victoire de Manuel Pintado, Bernard Cruzier et Thierry Blurette face à Ranya Kouadri, Romain Hidalgo et Mathieu Taste.

En parallèle, 62 joueurs ont participé à une épreuve en tête-à-tête. Après des parties indécises et acharnées, la finale était remportée par Jean-Marc Caillol.

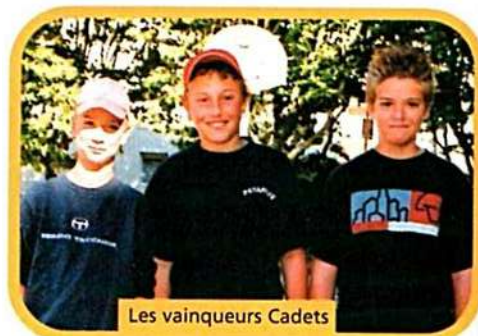
De plus, une doublette seniors a réuni 51 équipes et a vu la victoire de l'équipe Valente-Gobert.

Enfin, en féminines ce sont 36 équipes qui se sont affrontées, dans une ambiance conviviale. La victoire est revenue à Emilie Tauban associée à Annie Tisseyre.

Concernant les jeunes, on est venu de loin. En effet, on a été en présence d'équipes du Rhône, de la Loire, de l'Ain, de la Saône-et-Loire, du Puy-de-Dôme, de Côte d'Or, de la Drôme, de l'Isère et de l'Ardèche.

Le National minimes a attiré 29 équipes et a vu la victoire de Zwisler Simon, Benedetis Gaël et Gachet Jérémy face à Mandron Adrien, Jaillet Quentin et Strusinski Romain.

Le National cadets, a lui, rassemblé 36 équipes et c'est l'équipe Malod Vincent, Riedo Romain, Sandron Quentin qui remporte la finale face à Couzon Dimitri, Imbert Jérémy et Boudin Loïc.



Les vainqueurs Cadets

Enfin, chez les juniors, 26 équipes ont croisé le fer et on notait la présence de 2 équipes « Sélections France » (Perret Tony-Savin Angy-Jacquet Michaël) (Philipson Kevin-Darodes Jérémy-Carliier Kevin).

Malgré la présence de gros calibres, ce sont Carron Sébastien, Billaud Kevin et Ciot Romain qui s'imposent en finale face à Geoffray Julien, Renaud Guillaume et Gonod Alexis.

Le comité du Rhône est fier de Tarare et salue tous les bénévoles qui ont réussi à faire rêver des amoureux de la boule de 7 à 77 ans.



Les vainqueurs Juniors



# 15<sup>ème</sup> National de Bessilles du 8 au 10 juillet

## Sous la pinède, les cigales et la pétanque



Le beau mois de juillet survenu, les amoureux de la petite boule se donnent tous rendez-vous sur le site exceptionnel du parc ombragé de Bessilles sur la commune héraultaise de Montagnac, à l'invitation du Conseil Général, de l'Office départemental des sports mais aussi et surtout du comité de l'Hérault de pétanque et jeu provençal, véritable ordonnateur, mais pas payeur, de la compétition la plus populaire, mais pas la plus relevée (loin de là) du département.

Quel cadre ! En effet, à Bessilles, on s'y donne rendez-vous bien avant le début de la compétition, muni de la glacière et du matériel indispensable pour réussir le pique-nique. Quel plaisir de siroter un apéritif sous le chant des cigales ! Et l'odeur des grillades, vous imaginez !

Trêve de gourmandise, revenons à nos moutons ! La 15<sup>ème</sup> édition du National de Bessilles, c'est aussi le lieu de rassemblement de la

quasi-totalité des joueurs de l'Hérault, auxquels viennent s'ajouter des Audois, des Lozériens, des Gardois et des Catalans. Un championnat de ligue miniature...

Le président du comité de l'Hérault, Francis Gachon, se réjouissait de l'engouement populaire suscité vis-à-vis d'une manifestation qui d'année en année s'embellit.

Qui allait donc succéder à Malvini-Raynaud-Cervera, vainqueurs de la dernière édition ? La compétition était lancée, et bien sûr, on notait les premières surprises. Défaite inattendue de Cortès, Leca et Boch ; Beaume et les siens ne passent pas ; Rabineau et son équipe chutent ; défaite de Quilès, de Triaki, de Gil et bien d'autres encore.

C'est donc au stade des demi-finales et devant un public relativement nombreux que les Lodévois de Yannick Salvagnac faisaient forte impression et se défaisaient des frères Cauret.

Dans l'autre demi-finale, les Mézois du sympathique et talentueux Gilbert Navarro, déjà auteur d'un superbe parcours à Tarbes en début de saison, avec Amri et Jean-Luc Robert, avait plus de mal à se débarrasser de la triplète Ain, Fouihe et Gautier, mais arrachait quand même son billet pour la finale.

Tous les éléments étaient donc réunis pour que le 15<sup>ème</sup> National de Bessilles s'achève en apothéose car le talent des deux équipes finalistes ne faisait aucun doute.

Navarro-Coll-Allissendre allaient-ils se défaire des finalistes malheureux de l'an passé en l'occurrence Salvagnac-Dorian-Sanchez ?

La partie était lancée et la suite allait offrir un duel de toute beauté. Les Mézois de Navarro ne lâchaient rien et se retrouvaient même 12 à 10 devant avec l'avantage sur une mène qui pouvait les consacrer vainqueurs. Mais à ce jeu, tant que l'adversaire a une boule en main, rien n'est fait. La preuve en est que Sanchez rafaillait la mise en tapant un bonheur et de ce fait annulait la mène.

Un retour inspiré que Sanchez, Salvagnac et Dorian concrétisaient pour s'imposer finalement 13 à 12.

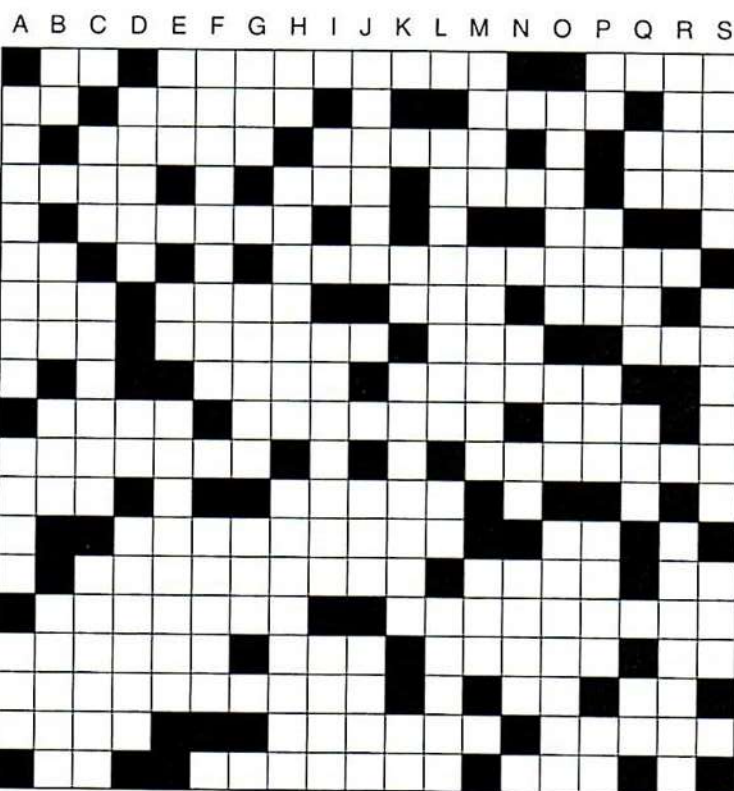
En gentlemen Navarro, Col et Allissandre félicitaient les vainqueurs (les deux équipes n'ont pas été avarés au niveau du spectacle). Sanchez, Salvagnac et Dorian inscrivaient leur nom au palmarès de Bessilles. Bravo à eux !

Concernant le complémentaire il revenait à l'équipe composée de Garcès, de Paris et Boudou face à Pla, Ferret, Ferret.

Le président Francis Gachon, homme de cœur et ardent défenseur du département pouvait être fier de son équipe de bénévoles qu'il remercia longuement tout au long du week-end.

A Bessilles, le chant des cigales nous charmera longtemps !

### Mots croisés "spécial" Pétanque - Jacqueline FILIAGGI



#### HORIZONTALE

- 1) Ile musicale - Un des chers anciens - Remis au gagnant en fin de partie
- 2) Sous-sol - Boum Boum - Dans le Nord, il éclata - Négation
- 3) On peut les héler pour se rendre au boudodrome - On le trouve en plus grande quantité sur la plage - Ne vont pas sans les autres
- 4) Tel est celui qui gagne - Base d'envoi - Ses amis l'appelle Sebti - Coupelle de laboratoire
- 5) Joueur de Pétanque - Le champion en est un
- 6) Comme le derrière de Fanny - Chez les vétérans, un dur à cuire
- 7) Pas besoin d'en sortir pour participer à une compétition de pétanque - En plein soleil, s'il est rempli d'eau et pastis, il sera bienvenu - Seul le vainqueur peut en être un - Ré mais pas Fa
- 8) En siffler un petit, peut déconcentrer l'adversaire - Contre l'endroit - Il en faut plus d'un pour faire un boudodrome - Celui de la boule est souvent vainqueur
- 9) Dégomma - Juste repos du joueur
- 10) On y lève les yeux de dépit - Dégusta - La pétanque pourrait en être le 10<sup>ème</sup>
- 11) Vaincra - Qui ne peut être remis
- 12) Suffixe égalitaire - Joueur dur au mal
- 13) Jamais la Marseillaise, il ne remporta - Dialecte chinois
- 14) Long, fin et adroit - Est en obligation de - Avoir présent
- 15) Son fils, lui, est champion de France - Se pratique à deux
- 16) Bière anglaise - On peut y passer sans perdre pieds - Eléments essentiels de la Pétanque - En matière de
- 17) Précédent - Titane de laboratoire - Etalon de valeur
- 18) Précédant les autres - Poufferais - Tentative
- 19) Indique la licence - Il faut l'avoir été avant de passer professionnel - Celui-là sera toujours votre allié

#### VERTICALE

- A) Joueur de Pétanque - Joueur de Pétanque - Capitale du Béarn
- B) Réchauffait les Egyptiens - Il faut l'être dans l'adversité - Peut être désespéré - Cette mère-là est souvent priée par les marseillais
- C) Impôt indirect - Joueur de Pétanque - Listes de mets
- D) La pétanque ne peut se jouer sans elles - Adverbe de lieu - Un champion de France qui monte
- E) Footeux d'antan - Sélénium de laboratoire - Mise au point parfaite
- F) Tuent ou suent - Fanny en est un
- G) Adjectif possessif - Aperçut - Abréviation téléphonique
- H) Préfixe double - Un aixois roi de Marseille - Mettra par écrit
- I) Conditionne - Petits hachés empâtés - Lie
- J) Article de fond - Solution - Verbe shakespearien
- K) Instrument de trait - Le roi des tireurs - Or symbolisé
- L) Commentateur, pas connaisseur - Marque de lieu - Se soumettre
- M) Le même en latin - Les deux frères - Morceau pour deux
- N) Etre à la seconde personne - Radium chimique - Le numéro un de pétanque
- O) Avec Laborde, il flamba - Les murs en font souvent les frais - Joueur de Pétanque
- P) Basicité du milieu - Sablé sur le terrain - Celle de la pétanque est en cours - Telle la semelle sur le terrain - Sur le la
- Q) Do à l'ancienne - Le croiser c'est se battre - Explosif en trois lettres - Plaisir du chien
- R) Acquis à la naissance - Manierai délicatement
- S) Little Big Man - Joueur de Pétanque - Possessif

Solutions en p54

# National

## 4<sup>ème</sup>

de Bourg Saint-Andéol du 9 au 11 juillet

### Un plateau quasi exceptionnel

Pendant trois journées, sous le bon soleil de juillet, la cité bourguésanne a vécu au rythme de la pétanque.

La 4<sup>ème</sup> édition du National a été une réussite à tous les niveaux. L'organisation de cette manifestation, c'est une équipe de 90 bénévoles qui, depuis plusieurs mois, met tout en œuvre pour que la fête soit populaire et sportive. La petite boule bourguésanne présidée d'une main de maître par Gérard Beydon a permis à la cité de l'Ardèche Méridionale d'accueillir un bon millier de joueurs et visiteurs pendant trois jours sur les courts aménagés du Champs de Mars. Pour préserver la qualité des jeux et de l'organisation, le National seniors a été limité à 256 équipes. Tout allait débiter dans la bonne humeur avec le traditionnel tournoi des gentlemen réunissant organisateurs et partenaires qui a vu la victoire de la triplette Landraud-Di Nicolas-Costa face à Claro-Lebrejal-

Les choses sérieuses pouvaient commencer et c'est vraiment un plateau exceptionnel à faire pâlir un bon nombre d'organisateur qui était proposé. En effet la succession de Reinhard, le Vauclusien et des frères Vis était largement ouverte. Quel plateau ! Henri Lacroix (champion du Monde) associé à Simon Cortès et Rio (vice-champion de France triplette 2004) ; l'équipe Richard Zouak champions de ligue PACA associé avec El Safri, Cargolès, Pançin et Pelloux ; mais aussi Gire, Durand et De Souza, Oddoux, Serre et Fragnoud, Allouard, Carletti et Fabrizi ou Morillon, Molinas ainsi que les régionaux Chapeland, Santini, Guille, Kerdjou, Moraldo, Palazon,



Palazon, Feniello et Moraldo, les vainqueurs

et de De Souza-Gire-Durand. Duel en demi-finale entre les Vauclusiens Moraldo et Richard. Après une superbe partie, Moraldo-Palazon-Feniello gagnaient leur billet pour la grande finale en battant Richard-El Safri-Zouk. Dans l'autre demi-finale, Boulon et les siens battaient Sauze-Lazarato-Beauvais. Enfin, en finale, le trio vauclusien arrachait la victoire à Bourlon-Clauzel-Souteyra au cours d'une partie très indécise et qui a tenu en haleine le nombreux public, en admiration devant les multiples exploits des joueurs (13 à 12).

Côté féminine, on notait une participation record de 72 équipes. Avec la présence de Ranya Kouadri (ex-championne du Monde et de France) associée à Estelle Riffe (Championne du Rhône en doublette) et qui perdait en finale in extremis face aux Gardoises Marina Rubio et Laura Radosavjevic.

Enfin pour être complet, le trophée des commerçants a réuni 82 triplettes et a vu la victoire de Blache-Faquin-Tanchon (26) face aux ardéchois Butot-Mejean-Gay (Oasis du Teil).

Gérard Beydon était heureux au soir de son 4<sup>ème</sup> National et très fier de présider une manifestation qui a suscité un réel engouement. Bourg-Saint-Andéol a trouvé sa place dans le concert des Nationaux. L'épreuve bourguésanne peut voir l'avenir avec sérénité. Le rendez-vous de juillet 2005 (2<sup>ème</sup> week-end) est déjà prêt.



Les finalistes féminines

Goussard.

Le lendemain matin, un concours de précision au menu et c'est avec beaucoup de plaisir qu'un nombreux public a assisté à la victoire de Simon Cortès sur Angel Pintado (38 à 27).

même que Oddoux face à Gire. Au niveau des quarts de finale, la tension montait d'un cran et l'on assistait aux défaites de Fabre-Dumond-Debard, de Asir-Tomassino-Saint Denis, de Granjon-Chalbos-Caramajo

# 13<sup>ème</sup> National de Pamiers

les 10 et 11 juillet



**Superbe doublé pour Aline !**



Présentation des équipes finalistes

C'est sous l'œil averti du dynamique Président Paul Dejean et de son équipe de bénévoles que le 13<sup>ème</sup> National de Pamiers a enflammé toute une région en ce début du mois de juillet.

Organisé par la Pétanque Appamméenne, le temps n'a pas été des plus cléments, mais les boulistes n'aiment ni la chaleur accablante, ni le froid et apparemment la météo a dû leur convenir car 174 triplettes étaient présentes sur le boulodrome au Foulon.

Des terrains structurés, techniques et appréciés, voilà sûrement la recette pour attirer autant de participants. En effet, ils sont venus de partout, de la Charente-Maritime, du Var, du Gers, de la Gironde des Bouches-du-Rhône, de l'Aude, de l'Hérault, etc... et bien sûr, l'élite des joueurs ariégeois pour espérer succéder aux talentueux Delom, Aline, et Benoni, brillantissimes vainqueurs l'an dernier.

C'est donc par un temps agréable pour jouer aux boules que débutait la compétition. Naturellement, les moins expérimentés ont connu rapidement l'élimination et après quelques tours et toujours en présence

d'un nombreux public, la compétition devenait de plus en plus tendue.

Le dernier carré s'annonçait palpitant car au stade des demi-finales, on retrouvait les vainqueurs de l'an dernier face à une équipe du club de Bagatelle (31) composée de Klein-Klein-Amarilly. Les derniers cités, ne réussissant pas à éliminer les tenants du titre, quittaient l'épreuve la tête haute.

Dans l'autre demi-finale c'est l'équipe Maratala qui s'imposait face à une équipe ariégeoise composée de Lafon-Sicre-Marrenti.

Le choc final allait être d'une grande intensité et allait passionner le nombreux public en présence.

Les tenants du titre, Benoni-Delom-Aline, maîtrisaient les débats et rééditaient l'exploit en remportant la finale face à l'équipe Maratala de Cahors. Pour la deuxième année consécutive, le National de Pamiers couronne les mêmes joueurs. Bravo à ces Messieurs ! Enfin, pour être complet, le grand prix des commerçants voyait la victoire de la doublette Steis-Gajan face à Queralt et Pizzolato.

Le National de Pamiers a confirmé le succès qu'il remporte

après des joueurs grâce à une organisation qui se bonifie d'année en année.

Les superlatifs ne manquent pas à l'heure du bilan car tout a été parfait.

Félicitations donc à Paul Dejean et à son équipe de bénévoles qui ont su mettre en valeur Pamiers grâce à une meilleure manifestation.



A gauche, le Président Dejean, M. Clottes, Président du CD 09, l'équipe gagnante (debout) : Delom, Benoni et Aline. M. Ruffo, Président district Pamiers. Accroupie, l'équipe Maratala, Ennox de Cahors



Les vainqueurs et les finalistes.

# NATIONAL

de Valréas les 17 et 18 juillet

Un bon cru !

Les organisateurs peuvent être satisfaits de leur week-end qui aura drainé de nombreux curieux et passionnés sur les allées valréassiennes. Avec, pour couronner le tout, un temps superbe, le National valréassien fait maintenant partie des grands rendez-vous régionaux de la Pétanque.

Plus d'un millier de boulistes, parmi lesquels les derniers finalistes de la Marseillaise, Michel Schatz et Jean-Pierre Daudet, un demi-finaliste du championnat de France tête-à-tête, Frédéric Michel, une triplète championne d'Isère et de nombreux titrés se sont retrouvés deux jours durant à Valréas pour disputer le National et divers autres concours organisés par la Boule Amicale du Trivoli, chère au Président Raoul Françon.

Le National (Souvenir Didier Françon) a accueilli 260 triplètes, le complémentaire (Challenge Flohic) a réuni 74 équipes, le tête-à-tête 104 participants et celui des féminines 40 triplètes.

La manifestation phare était placée sous la houlette de Monsieur Blondel, arbitre international et du Président du Comité du Vaucluse Michel Coste, particulièrement satisfait du déroulement des épreuves.

La première journée a été clémentine pour les ténors, les parties ont duré tard dans la

nuit et le dimanche matin dès 9 h, les quarts de finale voyaient les défaits de Riffard-Helte-Bellon, de Guevara-Modeste-Chrighi, de Dumond-Gabre-Rheinard et de Bernard-Blanc-Rey.

En demi-finale, Catarel et les siens écartaient Boulben-Michel-Rayne 13 à 5 et dans la 2ème demi-finale c'est l'équipe emmenée par Russo qui éliminait Daudet-Schatz-Boulard sur le score de 13 à 6.

Enfin, dans une finale à forte connotation marseillaise, c'est la triplète sorguaise Russo, Cavalto et Humblot qui a logiquement remporté le National face à Cartarel-Scardelli-Piacentino (13 à 3). Ils ont fait un parcours exemplaire qui a fait forte impression auprès des spectateurs.

Chez les féminines, c'est au terme d'une superbe finale que Lovet-Préau-Viens s'impose face à Rodosavljevic-Rubio-Richard.

Pour le challenge Flohic, Cherif Berchouche, René Lacaset et Cyril Douzant se sont imposés face à Joseph Rito, Michel Riffardet et Sylvain Cognat.

Et pour être complet, le tête-à-tête est revenu à Daniel Salar aux dépens d'André Locas. Cette édition, n'a laissé que des satisfactions car, outre les belles productions des compétiteurs, la magnifique organisation proposée par Raoul Françon et son équipe de bénévoles était parfaite. La boule amicale du Trivoli s'est fait une belle place dans le monde de la Pétanque et si elle persiste, sa renommée ne fera que progresser.



Après la remise des prix et les Personnalités et Dirigeants de la BAT, Mme Coste (en rouge), déléguée.

# 22<sup>ème</sup>

# National de Saint-Juéry

du 16 au 18 juillet

## Duculty sur la plus haute marche



Gagnants et finalistes Triplettes

Les membres dirigeants de l'entente Saint-Juéry Pétanque peuvent être satisfaits de la réussite du 22ème National. Durant trois jours, c'est toute une région qui a pu vivre au rythme de la petite boule.

Le personnel bénévole des deux sociétés Saint-Juéryennes, ainsi que l'ensemble des partenaires, ont contribué à un réel succès d'une manifestation, qui malgré la concurrence des Championnats de France Doublettes et tête-à-tête, a attiré un nombreux public.

Dès le vendredi, un superbe plateau était présent pour le lancement de ces trois jours de fête. En effet, les spectateurs ont pu assister à un tournoi exhibition exceptionnel réunissant des joueurs de haut niveau tel que Adam, Ville, Marigot, Simoes, Dacruz et bien d'autres.

Après des parties éblouissantes, c'est finalement la doublette Marigot-Ville qui remportait le tournoi exhibition devant Turri-Vis (13 à 11).

En parallèle, 238 joueurs s'affrontaient en tête-à-tête et c'est tard dans la soirée que David Debar battait en finale Antoine Vis sur le score de 13 à 5. Auparavant en demi-finale, ce sont Cédric Fontana et Ludovic Massoutier qui connaissaient l'élimination. Mais les choses sérieuses commençaient précisément à 14h30 le samedi avec le lancement du National qui a réuni 153 triplettes venues de différentes régions (même de Belgique !).

C'est donc sous la houlette de Monsieur Simon, délégué national et Monsieur David, arbitre national que débutait une compétition de haut vol.

Qui allait donc succéder à Charpentier-Lamy-Dugeny, brillantissimes vainqueurs l'an dernier ? Les premiers tours étaient sans surprise, c'est seulement au stade des 32ème de finale que l'on notait l'élimination d'Adam le marseillais associé à Gendrau et Soma. En 16ème, coup

de froid lorsque Marigot-Ville-Simoes baissaient pavillon.

En huitièmes, la tension montait d'un cran, Vis passait, Duculty en faisait de même et les bruxellois de Lorenzino rentraient chez eux.

Au stade des quarts de finale, devant un nombreux public, on assistait aux qualifications des équipes de Duculty, Vis, Brun et Durand qui ne cachaient pas leur joie d'intégrer le dernier carré.

En demi-finale, Vis. L., Vis. A. et Keller se défaisaient de Brun-Lovatel-Bastide sur le score de 13 à 7 et Duculty-Zigler-Debar arrachaient leur billet pour la finale en disposant difficilement de Durand-Kubler-Hourmand (13 à 11).

Enfin la finale, expéditive mais spectaculaire, était fatale aux frères Vis associés à Keller qui craquaient littéralement face à Duculty-Zigler-Debar qui pour l'occasion, inscrivaient leur nom au palmarès du 22ème National de Saint-Juéry.

Chez les féminines, le concours triplettes réunissait 32 équipes et voyait la victoire de Salesses-Gigon-Abdallah au détriment des Tarnaises Fedrighi-Frayssinet-Margarit, sur le score de 13 à 11.

Enfin, pour être complet, la phase ultime de ce 22ème National était marquée par la victoire de la doublette des frères Massoutier sur Vayssière et Loukkas sur le score de 13 à 11 dans un concours qui a réuni 153 doublettes (pas mal pour un dimanche !).

Pour conclure, donc, félicitations à tous ces beaux vainqueurs et à leurs vaincus et levons notre chapeau à la ville de Saint-Juéry qui peut être fière de son impeccable organisation et au dévouement exemplaire des bénévoles sans qui rien ne serait possible. Rendez-vous donc l'année prochaine. Au fil des années Saint-Juéry s'immortalise !



Gagnants et finalistes du tournoi exhibition avec le Président Galinie

# 35<sup>ème</sup> National de Pézenas du 20 au 22 juillet

**En cette mi-juillet, la cité de Molière est en ébullition**

En effet, c'est véritablement toute une région qui s'enthousiasme, car le National de Pézenas n'est pas une compétition comme les autres. D'ailleurs, on vient de très loin pour y participer ; des équipes marseillaises, gardoises, audoises et pyrénéennes viennent régulièrement croiser le fer avec les équipes de l'Hérault.

Cette réussite n'est pas le fruit du hasard et mérite d'être soulignée. Depuis 35 ans (la moitié d'une vie), un homme est resté fidèle à ses idées et à ses amis. Vous l'aurez compris, nous parlons du même, l'emblématique Président Michel Champvert, qui par sa multi-compétence et son sens du devoir a su pérenniser une compétition qui lui doit tout. Cette année encore, ce sont 270 triplettes (chiffre officiel !) qui étaient sur la grille de départ. Les prétendants, les outsiders et tous les amoureux de la petite boule espèrent

inscrire leur nom au palmarès du prestigieux National de Pézenas.

Qui allait donc succéder à Marigot-Ville-Simoès, les sociétaires de Bages lauréats l'année d'avant ?

La compétition débutait dans une bonne ambiance et les gradins affichaient complet. Le public venu nombreux a pu apprécier le talent des joueurs et c'est tard dans la soirée que les seizièmes se terminaient.

Après une courte nuit, les protagonistes reprenaient les boules et au stade des huitièmes de finale, on assistait aux éliminations des tenants du titre.

En quarts de finale, disparaissaient les équipes emmenées par Cargol, Mario, Anselme et Navaro.

Au stade du dernier carré, on assistait aux victoires de Pla-Ferret-Milano face à Demeter-Thamier-Metback et de Query-Brandani-Sanchez face à Hariza-Hernandez-Hernandez.

Enfin, en finale et devant une « foule des grands jours », Pla-Ferret-Milano remportaient une victoire méritée face à Quéry-Sanchez-Brandani sur le score de 13 à 7.

Concernant le concours doublettes, il a vu la victoire de Pastor-Marigot face à Zeler-

Perret (13 à 11).

La journée se terminait après le discours traditionnel du Président Champvert et dans la foulée la remise des coupes.

La soixantaine de bénévoles, qui a œuvré nuit et jour au centre de la cité de Molière durant trois jours, peut à présent reprendre son souffle, car dans un an presque jour pour jour, il s'agira de la 36ème représentation.

Le doyen Michel Champvert n'a pas fini de nous étonner !

## Solutions mots croisés

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S
1	R	E	S	E	M	B	O	L	I	N	I			P	R	I	X		
2	F	A	M	I	L	E	I	E				D	A	T	H		N	I	
3	A	T	A	X	I	S	S	A	B	L	E	R					U	N	S
4	R	A	V	I		M	N	I	D		A	M	R	I		T	E	T	
5	I	A	N	T	I	G	O	E		U		A	S					O	
6	N	U	S		N		G	O	R	T	C	H	A	K	O	F			
7	E	N	A		S	E	A	U		E	L	U		I	L	E		D	
8	A	I	R		E	N	V	E	R	S		A	R	E			R	O	I
9	U		R			T	I	R	A		S	I	E	S	T	E			M
10		C	I	E	L		S	A	V	O	U	R	A		A	R	T		A
11	G	A	G	N	E	R	A		I		C		U	R	G	E	N	T	S
12	I	S	O		D		R	O	C	H	E		A			T		E	
13	O			C	A	S	T	E	L	L	A	N			W	U		T	
14	E		C	O	N	C	E	D	I	E	U		D	O	I	S		A	S
15		B	A	R	T	O	L	I			D	O	U	B	L	E	T	T	E
16	P	O	R	T	E	R		G	U	E		B	O	U	L	E		S	
17	A	N	T	E	C	E	D	E	N	T		E		T	I		O	R	
18	U	N	E	S			R	I	R	A	I	S		E	S	S	A	I	
19		E	S			A	M	A	T	E	U	R		A	M	I		I	

# 8ème

## Euro-Pétanque à Courmon d'Auvergne

du 16 au 18 juillet



### Sacrée organisation !

L'Euro Pétanque, c'est d'abord une équipe d'organisation parfaitement au point. Pour la neuvième année consécutive, le site de la zone de loisirs de Courmon d'Auvergne a vécu au rythme de la pétanque.

Quelques 3000 joueurs attendus, 1200 triplettes espérées, des vedettes, des personnalités, une organisation qui s'est parfaitement rodée au fil des années, tout est réuni pour que le succès soit au rendez-vous, une nouvelle fois.

Claude Papon, le président et toute son équipe de bénévoles peuvent être fiers car l'Euro de Courmon d'Auvergne se pose aujourd'hui comme le rendez-vous le plus populaire de l'Auvergne. Ces cadres sont effectivement appréciés, car techniques. Ils n'admettent pas l'approximation et limitent les coups chanceux. En bref, ils obligent à jouer sur le fil de l'excellence pour parvenir au bout du marathon. Nombreux seront ceux qui convoiteront la succession de Christian Fazzino absent pour cause de championnat de France.

En première ligne des favoris, on citera Suchaud et Lacroix qui, pour la circonstance, seront flanqués de l'autre champion du Monde, Eric Sirot qui remplacera Quintais lui aussi retenu pour le championnat de France. Mais aussi Radnic-Weibel-Xisto, Albentosa-Carasso-Pecoul, Baldachino-Duchain Bessarama, Vaillant-Jankowski-Fernandez,

Gire-Pintado-Devernois, Olmos-Calmel-Durand et n'oublions pas que Cargolès, Tartarolli, Dath, Lelons et autre Passo étaient également de la fête.

En conclusion, ceux qui gagneront seront en acier trempé, comme tous ceux qui figurent au palmarès.

#### Doublettes :

Mais l'Euro Pétanque c'est tout d'abord la doublette avec au départ 213 équipes engagées. Les affrontements ont été à la hauteur des espérances d'un public connaisseur. Les rencontres ont été très disputées. Pour les meilleurs, les parties ont duré jusqu'à une heure avancée de la nuit. Les premiers tours n'ont pas offert d'énormes surprises hormis l'élimination d'Olmos, sorti à la première par la paire gagnante Geneste-Gonthier. La partie opposant Suchaud-Lacroix à Albentosa-Carasso a retenu toute l'attention du public et c'est la paire championne du Monde qui sortait victorieuse sur le score de 13 à 5. Ainsi, on retrouvait en finale le lendemain matin, l'inévitable Suchaud, qui, associé à Lacroix dominait une autre grosse paire du concours, Duchain et Baldachino sur la marque de 13 à 8. La doublette championne du Monde pouvait donc attaquer le tournoi triplette avec un appétit d'ogre.

#### Triplettes :

325 triplettes étaient donc au départ sur le circuit couronnais où les joueurs les moins aguerris ont laissé de la limaille. Sur une telle surface, seuls les expérimentés des jeux très techniques sont parvenus à sortir de poules. La hiérarchie a été globalement respectée tout au long de la journée,

les affrontements se poursuivaient et l'on se réjouissait à l'avance à l'idée d'un carré d'honneur rempli de « cracks ».

A la reprise, le dimanche matin Suchaud-Lacroix-Sirot mordaient la poussière mais Baldachino-Duchain-Benamara ainsi que Albentosa-Pecoul-Carasso tombaient eux aussi.

En quarts de finale, l'équipe Ouhadia perdait face à Avedikian (13 à 8) ; Beyer battait Thiers (13 à 6) ; Radnic se défaisait de Tartarolli (13 à 3) et Pintado s'imposait face à Benboukayar (13 à 9).

Au stade des demi-finales, Radnic et les siens passaient juste face à Pintado (13 à 11) et Beyer exécutait Avedikian 13 à 0.

En finale, donc Radnic et ses copains affrontaient les franciliens Beyer-Aubert-Perret. La partie s'annonçait difficile, mais l'homogénéité du trio Radnic fit la différence. La précision de Radnic, au point, les cartons de Xisto et la constance de Vaillant ont usé les joueurs d'Auteuil sévèrement battus 13 à 2.

#### Féminin :

Concernant le concours féminin, il est revenu à la doublette vedette, quatre fois championne de France, Angélique Papon et Florence Schopp qui a parfaitement maîtrisé les débats en battant en finale les Cantaliennes Roches et Delprat (13 à 5).

Les deux femmes s'octroyaient un troisième sacre consécutif. Chapeau !

Claude Papon affichait une nouvelle fois une fierté légitime et remerciait son équipe de bénévoles. Longue vie à l'Euro Pétanque de Courmon d'Auvergne !

# NATIONAL



## de Bayonne les 24 et 25 juillet

### Vive le pays basque !

Le National de Bayonne organisé au stade Deschamps par la Boule Blancpignonnaise a rassemblé 187 triplettes.

Paul Matila, trésorier du club et coordinateur du National du pays Basque a été résolument optimiste à l'évocation du bilan de ce week-end sportif. Tous les bénévoles et les organisateurs méritent des félicitations pour avoir mené de mains de maître toute l'organisation. Disputé sur deux jours dans un état d'esprit convivial, la qualité de

jeu était au rendez-vous.

Au stade des quarts de finale, on notait la disparition des formations de Colras-Colras-Cassassus, mais aussi de Dubourg-Escos-Helfric, Chartier-Helfric-Helfric et encore Soulie-Albert-Guyou de Pau.

En demi-finale, s'inclinaient les formations de Navarlas-Ranquine de Pau et celle de Paolacci-Nardozi-Messina de Bayonne.

La finale, enfin, voyait la très belle victoire de Granvoinet-Fabiani et Lakmasa de Bassens face à l'équipe constituée de Tome, Cabanne et Lailhe de Saliès.

En parallèle du National, le concours doublettes voyait la victoire de Lasnier-Laffont

face à la famille Feltain.

Enfin pour être complet, chez les jeunes, la victoire était offerte en cadet à Steeven-Weiss face à Dumas-Etchepare et en minimes le sacre revenait à Larregain-Larregain face à Daublin-Larrouy.

L'expérience s'est avérée concluante et les organisateurs ne cachaient pas leur désir de renouveler la manifestation l'année prochaine. Félicitations aux organisateurs, aux bénévoles et à l'année prochaine ! Même heure et même endroit !



Finalistes tête à tête avec les Trophées Shopi

## Les 3 jours du National de Salies du Salat

### Plus de mille joueurs présents !

Les trois jours de Salies furent un succès sportif et populaire incontestable avec en exergue le National Triplettes qui rassemble 250 équipes et le National Féminin avec 69 doublettes.

Les joueurs et les joueuses ont répondu largement présents et les records de participation ont été battus. Ils sont venus des quatre coins de la France : Bretagne, région parisienne, Champagne, PACA, Languedoc-Roussillon, Aquitaine et bien sûr Midi-Pyrénées. Durant trois jours et trois nuits le public très nombreux s'est pressé sur les tribunes du carré d'honneur. Les festivités ont commencé dès le premier jour par le tête-à-tête où la participation a été conséquente. En effet, 311 joueurs étaient présents sur la grille de départ avec à l'arrivée un carré final où Diaz et Blandin se défaisaient respectivement de Brunel et Demetter. En finale, Diaz avait le dernier mot et remportait

le tête-à-tête homme.

Chez les féminines, victoire de Lesaine face à Lamendey.

Mais les choses sérieuses commençaient réellement le samedi et les dirigeants ne pouvaient que se réjouir de la présence de 750 joueurs.

Après des parties très acharnées et disputées dans un excellent état d'esprit, les quarts de finale voyaient les défaites de Bonnet-Dobin-Prévoit, de Blin-Encausse-Perissé, de Bauer-Hofman-Hofman ainsi que de Poulain-Delisle-Blandin.

Au stade des demi-finales, élimination des équipes Taffarello-Dubouch-Barat et de Fiocco-Molinier-Briens.

Enfin, en finale c'est l'équipe composée de Bombail-Muraro-Derche qui remporte avec brio le deuxième National de Salies du Salat face à l'équipe Raynal-Auguste-Ibanez.

En parallèle du triplette senior, le National Féminin a vu la victoire de Bandiera-Peli face à d'Introno-Salaris.

Enfin pour être complet la doublette régionale qui a réuni 201 équipes a couronné l'équipe Hofman-Ladovitch face à Tarbes-Chouat.



Les vainqueurs et leur trophées

Bravo donc à ceux qui ont côtoyé la victoire et félicitations aux dirigeants ainsi qu'aux bénévoles qui ont œuvré durant trois jours avec beaucoup de sérieux, de rigueur, et de convivialité.

Avec des installations nettement améliorées, un éclairage complémentaire et une sonorisation plus puissante, les dirigeants ont déjà décidé de franchir un nouveau cap pour les trois jours en 2005 vu le succès de cette édition. Vivement l'année prochaine.

## 28<sup>ème</sup> National de Rivesaltes les 3 et 4 août

### Une affaire de Catalans

Les allées Joffre se sont métamorphosées en un immense bouldrome. En effet le grand rassemblement des boulistes qu'est la 28<sup>ème</sup> édition du National de Pétanque a connu un remarquable succès sportif tant par la participation (306 triplettes) que par la qualité du jeu démontrée au cours de nombreuses rencontres.

Le National rivesaltais, c'est la venue d'équipes de toute la France qui viennent participer à un concours prenant les allures d'un international avec l'entrée en jeu de trois équipes espagnoles. Ce sont donc plus de 300 équipes qui ont dû s'affronter sur les allées Joffre. Quelques inévitables surprises émaillaient le début de la compétition sans

pour cela que le niveau des parties ne s'affaiblissent.

C'est sur le coup des 5H30 du matin qu'ont été connus les derniers qualifiés pour les huitièmes de finale. C'est donc avec beaucoup d'attention qu'un nombreux public s'installait autour du carré d'honneur pour vivre la dernière ligne droite.

Un dernier carré, d'ailleurs d'un très haut niveau, avec les inséparables frères Pedragosa opposés à l'excellent Cargol et Baldachino contre Bottella.

La première demi-finale a vu la victoire des frères Pedragosa associés à Léotard (Perpignan) sur le score de 13 à 9.

Dans l'autre demi-finale, Botella-Boreil-Torrès (Perpignan) battaient Baldachino-Pizzolato-Duchain (Toulouse) sur le score de 13 à 10.

La finale ? Magnifique et d'un grand niveau général ! Effectivement, au terme d'un long suspense et après près de 90 minutes de jeu c'est Bottella-Boreil-Torrès qui remportaient

avec brio le National face à Pedragosa Patrick, Pedragosa Thierry et Léotard sur le score de 13 à 12. Bravo aux vainqueurs qui ont fait à plusieurs reprises chavirer de bonheur la foule et félicitations aux vaincus pour leur fair-play exemplaire (à montrer dans les écoles de boules).

Le National rivesaltais est le porte-drapeau du sport de la petite boule catalane. Qu'il fait bon d'aller jouer à la pétanque à Rivesaltes. Grâce à une organisation dynamique et passionnée, mais aussi à des joueurs de qualité aux performances aiguës, cette manifestation a atteint une nouvelle fois le succès escompté.

Le Président Marcel Argiot, le délégué de la Fédération, l'Audois André Sarda et l'arbitre national, le Montpelliérain Jean-Louis Salager étaient comblés et s'apprétaient à distiller un rapport particulièrement positif aux membres éminents de la FFPJP.

Bravo à tous ! Le National deviendra trentenaire à n'en pas douter.



# 17<sup>ème</sup> Festival des Arcs du 2 au 6 août

## 15 concours pour un grand succès

Ils ont été fort nombreux à rallier la cité afin de participer aux 15 concours qui se sont déroulés toute la semaine au château

### Mozart et ses plus proches environnements

Une manifestation qui tourne dans l'huile puisqu'elle en est à sa 17<sup>ème</sup> Edition, mais qui toutefois maintient encore le Président Yves Carzoli sur les charbons ardents, faisant de lui la pièce maîtresse de l'échiquier de la plus importante compétition bouliste de Centre-Var.

La première journée était marquée par la victoire de la doublette Pierucci-Saba (Bastia) face à Lidonna-Hamid (Arcs) dans le concours des vins Côtes de Provence (166 doublettes).

Le deuxième jour, c'est le tête-à-tête masculin et féminin qui était à l'honneur. Chez les hommes, le champion de France triplettes, Thierry Grandet, remportait la finale face à Montaguy et chez les dames victoire de Salaris face à d'Introno. Deux jeunes femmes qui sont des membres à part entière du club France.

Les choses sérieuses débutaient à l'occasion de l'exhibition réunissant un plateau hors normes de joueurs de talent. 16 doublettes

de renommée se sont affrontées et le succès est revenu à Chagneau-Grandet, les champions de France triplettes aux dépens de Rocher-Leboursicaud, leurs prédécesseurs au palmarès national du jeu à trois.

Le rendez-vous le plus prisé débutait donc avec la participation de 184 triplettes et non des moindres.

Un rendez-vous marqué par une véritable hécatombe dans les rangs des favoris. Grandet, Bettoni, Sini, Planton, Cargolès, Briand, Leboursicaud, Rocher, Pintado, Cuziol, Marin, Lacroix, Pelloux, Leca, Radnic, Cortès ont mordu la poussière dès le premier tour.

En quart de finale, on notait les éliminations des équipes Palombo-Vincent-Guis, Lougr-Longo-Callis ; Morillon-Lesage-Perget et Nether-Lebourgeois-Campes.

En demi-finale, c'est au tour de Pecoul-Bouyahiaoui-Scultore ainsi que Pintado-Devernois-Frénéat de quitter la compétition. Enfin, en finale, on retrouvait Monnier-Fazzino-Foni face à Armando-Carlin-Saverino. Une finale magnifique ponctuée par le succès, au bout du suspense, de



Les nombreux participants

l'équipe Armando-Carlin-Saverino (13-12) avec notamment un Armando exceptionnel. Le succès obtenu est logique et légitime.

Ce fut du grand spectacle, le carré d'honneur aménagé du château Mozart aux Arcs sur Argens a été en ébullition. L'édition 2004 a brillé de mille feux tant par la qualité des compétiteurs que par la quantité. Le 17<sup>ème</sup> Festival de Pétanque des Arcs a tenu toutes ses promesses.

Yves Carzoli était fier du succès dû au niveau de l'organisation et remerciait tous ses bénévoles qui rendent cette épreuve très belle.

# 20<sup>ème</sup> National de Bram du 7 au 9 août

## 20 ans et toujours vivant !

Le National de Bram a fêté son vingtième anniversaire. Il est l'un des rares dans la région Languedoc-Roussillon à avoir su pérenniser ce grand rendez-vous avec la pétanque et a acquis de la notoriété.

L'équipe des organisateurs s'est imposée une ligne de conduite : Rigueur, transparence et convivialité. La participation reste toujours stable et cela malgré la concurrence. Ce 20<sup>ème</sup> anniversaire a été marqué par la participation de plusieurs joueurs de l'équipe de France. Cela a rehaussé cette épreuve pour le plus grand plaisir du public

qui n'a eu sans doute qu'un petit regret : l'arrivée d'éléments célestes un peu perturbateurs le samedi après-midi. Depuis 20 ans, ce fut une première. Hélas...

Au stade des quarts de finale, on notait l'élimination de Macaluso-Leime-Izard, de Lajous-Quinta-Fraisse, de Fournier-Miguel-Montoya (France espoirs) ainsi que de Barber-Delpont-Agnéro (France espoirs).

En demi-finale, et toujours devant un nombreux public, c'était au tour de Brun-Patrac-Routya et de Bigou-Pousse-Pesenti de quitter la compétition.

Quant à la finale, belle et spectaculaire, elle permettait au trio Prevot-Bobin-Dejean d'être victorieux face à Mata-Mons-Mons et ainsi d'inscrire leur nom au palmarès de l'une des plus belle compétition organisée

dans l'Aude.

André Sarda, le président du comité de l'Aude était très fier d'une organisation très bien huilée et n'oubliait pas de souligner qu'il était rare pour une épreuve aussi relevée de retrouver huit audois dans le dernier carré.

Durant trois jours, invités, joueurs, spectateurs, et organisateurs ont pris du plaisir et c'est vraiment l'essentiel. A l'année prochaine ! Le petit National est devenu grand !



Les vainqueurs : Choupay, Loy et Sirot

Photo : Charly Jurine

# 3<sup>ème</sup> Euro-pétanque d'Azur à Nice du 25 au 27 juillet

## Au bonheur de Jean-Claude Muscat

**Choupay-Loy-Sirot réalisent un magnifique doublé.**

C'est d'abord le succès d'un homme. Et si les résultats de cette 3<sup>ème</sup> édition de l'Europétanque d'Azur à Nice sont évidemment importants à relater, c'est avant tout à cet homme que nous allons nous consacrer. Car Jean-Claude Muscat est un monsieur qui mérite considération et admiration. Ex-commissaire divisionnaire à la retraite, après une carrière parfaitement remplie d'abord en région parisienne, ensuite dans cette ville niçoise qu'il chérit par-dessus tout, Jean-Claude Muscat a attrapé le virus de la pétanque tout jeune, lorsqu'il traquait encore les plus grands bandits de notre pays. Et d'ailleurs... Certes, et parce que son métier demandait une implication totale, c'est à la sortie de son chemin de labeur qu'il a commencé à se lancer dans l'organisation de cette belle et unique compétition que représente la manifestation azuréenne. Une première fois, pour voir, une deuxième pour montrer à toutes celles et ceux qui avaient fait de lui un illuminé, que l'expérience était

belle et méritait une suite, puis une troisième, cette année, pour confirmer sa place dans le peloton de tête des plus grandes manifestations du pays. Et d'ailleurs... Hélas, il existe en ce bas monde des gens incapables de faire quoi que ce soit et qui plutôt que de chercher à apprendre, préfèrent détruire le travail et la générosité des autres. Confronté à cette espèce largement développée dans le petit monde coloré de la pétanque, Jean-Claude Muscat a dès lors failli tout abandonner. Ecœuré par ces marchands de "ya ka" et de "il faut pas", le Niçois, président de la commission du haut niveau du D.U.C. de Nice, a pu heureusement compter sur le soutien de quelques sponsors solides et surtout fidèles à la parole donnée, sans oublier les amis, les vrais, ceux qui ont tout fait pour faire comprendre à M. Muscat que le jeu en valait encore la chandelle. Ragaillard, le Niçois est alors reparti au combat et a mis sur pied la plus belle des trois éditions de l'Europétanque d'Azur. Entouré d'une équipe de bénévoles exceptionnelle, certains grands champions savent aussi se transformer en artisans du succès, il a pu attirer des milliers de personnes sur la Côte d'Azur pour prouver à tout

le monde que l'Europétanque mérite de grandir. Encore et encore... Alors, bien sûr, on passera sur cette soirée inaugurale, au théâtre de Verdure, avec plus de 800 invités et une image de la

Photo : Charly Jurine



M. Virebayre, F. Berdoyes et C. Grémy remportent le féminin



L'ambiance de l'Euro-pétanque

pétanque enfin revalorisée. On passera également sur ces nombreuses vedettes du show-biz, impressionnées par le travail accompli et qui, chaque année, se délectent des soirées de Jean-Claude. Un peu comme à Saint-Tropez les soirées chères à Eddy Barclay...

## 512 équipes présentes

On en viendra rapidement à cette compétition en triplettes, débutée le dimanche matin en présence de 512 équipes \_on aurait pu en compter 900 au moins\_ et qui allait se jouer sous une belle chaleur, venant après un orage mémorable, la veille, à l'occasion de la 4ème étape du Masters des champions. Une épreuve sans surprise au début et qui allait enflammer les terrains de la place Masséna, bien sûr, là où était édifié le carré d'honneur, mais aussi le long de la célèbre promenade des Anglais, avec plus de 40 jeux tracés sur le front de mer.

La première journée, donc, sera sans grands bouleversements et de façon aussi sereine qu'attendue, la compétition parvenait au stade des quarts de finale, disputés en soirée et qui allait enchanter le très nombreux

public du carré d'honneur. Là, en effet, si les triplettes de Choupay-Loy-Sirot (tenants du titre), Meyes-Martinez-Barbecho et Puccinelli-Bartoli-Hernandez, face toutefois à l'excellent Amri, obtenaient un billet qualificatif pour le dernier carré, c'est le dernier quart entre les champions du Monde Quintais-Suchaud-Lacroix et les vice-champions de l'Europétanque, Xisto et Radnic, associés à l'impeccable Cargolès, qui allait tenir en haleine le public niçois.

## Une partie géante

Les Mâconnais et l'Avignonnais se montraient impressionnants de régularité et les champions du Monde allaient mordre la poussière, légèrement trahis il est vrai en fin d'exercice par Suchaud, fatigué et qui ratait les deux dernières mènes.

Le lendemain, ce coup de semonce passé, les demi-finales allaient être là-encore différentes dans leur déroulement. En effet, si Loy-Choupay-Sirot, impeccables depuis trois jours, accédaient à leur deuxième finale consécutive grâce à un succès sur les Espagnols de Reyes (13-5), visiblement fatigués et gênés par la chaleur du carré d'honneur, le trio bourguignon de Radnic allait

perdre une partie qu'il aurait très bien pu enlever face à des Marseillais de Bartoli. Mais à 10-9 pour les Mâconnais, une belle série au tir des Provençaux allait changer la donne et l'issue du match (13-10). Les Marseillais, par deux fois battus en demi-finale à Nice, accédaient cette fois à une finale amplement méritée.

## La finale ?

Elle allait être à l'image de ces deux équipes. Régulière pour les Parisiens, plus fantasque mais plus spectaculaire pour les Marseillais. Dès lors, avec Sirot omniprésent, un Choupay redevenu le tireur que l'on aime et un Michel Loy toujours aussi impressionnant, les Marseillais de Bartoli-Puccinelli-Hernandez allaient connaître une défaite que l'on qualifiera de logique, même si elle failli tourner en faveur des joueurs méridionaux. Pour Choupay-Loy-Sirot, l'heure du doublé avait sonné. Pour Bartoli-Puccinelli-Hernandez, elle ne devrait pas tarder à le faire.



Les deux derniers fils Rocher déjà graines de champions



L'efficacité de la tireuse de l'équipe Canadienne

Photo : Charly Jurine



# Concours

## de Passenans le 15 août

Rares sont les manifestations sportives existants depuis près d'un demi-siècle. Avec ses 49 étés, le « 15 août » de Passenans est devenu, au fil des ans, l'épreuve référence de la discipline dans le département.

L'ambiance de fête annuelle de ce pittoresque village vigneron devient au fil des étés un rassemblement festif et compétitif. Amateurs éclairés ou pas, spécialistes confirmés ou en passe de le devenir ; tous se donnent rendez-vous à Passenans. Chaque équipe est assurée de jouer au minimum trois parties et d'assister à des « empoignades » de haut niveau.

La plus haute marche du podium est le fruit d'une âpre conquête à Passenans. En effet, les meilleurs ont croisé le fer avec leurs homologues du Doubs, de Côte d'Or, de Saône et Loire et de l'Ain.

Petetin, vainqueur en 1997, 1998 et 2001 est en forme. Brocard revient bien et Pommier, Barcelo, Deuif et autres Faure sont des valeurs sûres.

La concurrence est rude et c'est tant mieux pour les nombreux spectateurs qui se frottent déjà les mains.

Ce sont donc 215 triplettes sur la quille de départ qui vont essayer de succéder à Parot-Maurel-Tripez brillants vainqueurs l'an dernier. Après des premières parties pour le moins intéressantes et spectaculaires, les quarts de finale étaient fatals aux formations de Hoang (Besançon), Parot (Courbeau), Billay (Poligny) et Giovanini (St Claude).

En demi-finale, les équipes de Fournol (St Claude) et Duong (Besançon) perdaient à leur tour en laissant la porte de la finale ouverte à Morel, Angleski, Salomon (Bourg) et à Petetin, Gissat-Roussel-Galle (Poligny).

En finale, enfin, le spectacle a été de qualité et suivi par un très nombreux public. La victoire a souri à Patrick Petetin, Dominique Gissat et Denis Roussel-Galle qui ont logiquement dominé une épreuve qui restera celle d'un grand cru.

L'équipe organisatrice est à créditer d'une excellente note, tout fut fluide et prompt. Cette épreuve deviendra centenaire !

# 3<sup>ème</sup>

## Souvenir Francis Izoird

### à Poussan les 18 et 19 août

Un succès toujours grandissant

De mieux en mieux ! La 3<sup>ème</sup> édition du souvenir Francis Izoird, organisée par la boule de Poussan et les membres de la famille du défunt s'est révélée être une réussite parfaite, meilleure encore que celle vécue l'année précédente où près de 177 triplettes s'étaient données rendez-vous pour disputer un Grand prix.

Et bien là, ce sont près de 200 équipes qui sont répondu présentes sur les jeux, pour la plupart ombragés du Jardin Public de la petite commune héraultaise. Quand on pense que de nombreux nationaux dans l'Hérault n'atteignent pas ce chiffre, on peut être persuadé que l'avenir de ce grand prix est assuré d'autant que le plateau, lui, est exceptionnel avec la présence cette année de Leboursicaud, Pelloux, Robert, Henri Lacroix, Rivière, Bartoli, Foni, Dacruz, Foyot mais aussi Farré, Passo, Laborde, Triaki, Simon Cortes ou encore Marigot et Milcos, le vainqueur de l'an passé avec Boch. Cette année, plusieurs présences exceptionnelles et notamment celle d'Aline Bonnefoy, la responsable de la promotion de la société Obut, et qui avait tenu avec son époux, Lucien, à rendre hommage à la famille de Francis Izoird.

Tout débutait comme chaque année par un moment de souvenir et un discours de bien-

venue, mais cette fois, hormis les quelques larmes habituelles versées par la famille, on retenait un superbe hommage rendu à la gentillesse de Jean Ortéga, le revendeur Obut basé à Nîmes qui recevait de ses amis Izoird, Bonutti et Vidal deux caisses de champagne, mais aussi et surtout un poème écrit par le phénomène pétanquiste de la poésie, le Millavois Christian Mercier. En présence de son épouse et de ses enfants, qui eux étaient arrivés sans que Jeannot Ortéga le sache, une belle cérémonie de l'amitié avait lieu sur le carré d'honneur poussanais, au pied du podium Midi Libre tenu par le désormais retraité Pierrot Falce et animé par le revenant et toujours en bonne santé René Campos.

Les choses sérieuses commençaient l'après-midi en présence de 177 triplettes et si les habituelles surprises (défaites de Bartoli et Marigot) venaient émailler les premières parties, la plupart des autres favoris se retrouvaient au stade des 8<sup>ème</sup> de finale. Là, on notait le succès de Vila sur Robert-Pelloux-Leca, celui de Foyot, associé à Leboursicaud et Rul sur les tenants du titre de Milcos-S. Cortès-Boch (quelle fin de partie avec ce carreau de Rul pour gagner !) mais aussi la qualification de Triaki face à Lacroix-Rivière-Navaro (là encore quel match !), la défaite de Foni et Dacruz, associés il est vrai à Gilles Bonutti ou encore la belle victoire de Néné Baptiste, dont la gentillesse et la correction sur les jeux de Poussan auront permis à beaucoup de comprendre qu'il n'est pas celui que certains pourraient croire.

Le lendemain, en quarts de finale, si Foyot dominait aisément Baume, Baptiste s'incli-

nait de peu face à Triaki tandis que Cargol remportait le succès sur le fils Rivière et que Vila s'imposait face à l'équipe composée du Niçois Canto et des Sétouais Gil et Giordano. En demi-finale, le choc opposait Triaki-Laborde-Maraval face à Foyot-Leboursicaud-Rul. Impeccables, les Montpelliérains faisaient douter le champion du monde 1992 jusqu'au bout avant de s'incliner sur le fil. L'autre demi-finale réservait une belle surprise puisque Cargol-Cargol-Vila s'imposaient face à Vila-Montagné-Poulenard, déjà battus en demi-finale l'an passé.

La finale semblait disproportionnée sur le papier, et pourtant à la suite d'une belle empoignade, les jeunes Montpelliérains de Cargol remportaient le souvenir Francis Izoird aux dépens de Foyot-Leboursicaud-Rul, fatigués par leur périple poussanais. Dans un élan de générosité, les trois vainqueurs laissaient le challenge imaginé par Jeannot Ortéga à la famille.

Le complémentaire était remporté par Bartoli-Laborde M. Sanchez qui eux aussi laissaient le souvenir Henri Anselme à la famille.

Quant au challenge Charles Anselme, il revenait au duo d'amis Rul-Giordano pour leur comportement de sportivité sur les jeux.

L'amitié avait encore frappé et les extraordinaires bénévoles poussanais réunis autour du gigantesque Jacky Bousquet pouvaient se retirer heureux, et fiers d'avoir contribué à la réussite d'une bien belle épreuve. Chapeau les membres de la Boule Poussanaise du président Lafon !

# 13<sup>ème</sup> National de Trévoux les 21 et 22 août



## Des Cannois, rois de Bourgogne

Le National de Trévoux jouit d'une belle notoriété et le succès populaire et sportif ne se dément pas au fil des ans.

On aime venir à Trévoux, c'est une évidence car ce Festival dans la charmante cité médiévale des bords de Saône perpétue l'agréable tradition d'amitié et de convivialité, et cette 13<sup>ème</sup> édition n'a pas failli à la tradition.

C'est donc un gros week-end impeccablement organisé par une équipe soudée autour de son Président François Lioneton qui a enflammé toute une région.

L'édition ouvrait le rideau avec son traditionnel gentlemen qui, malheureusement, allait subir les foudres du ciel. En chef d'équipe avisé, notre charmant Président Lioneton prenait la bonne décision et interrompait le tournoi pour préserver la bonne

qualité des terrains.

Les choses sérieuses débutaient le lendemain sous les coups de 14h et on rentrait de plein pied dans ce National, version 2004. Un joli plateau, c'est habituel, où les visiteurs viennent croiser le fer avec les régionaux.

Dès la première journée de compétition, on retiendra le formidable engouement populaire et 368 triplettes

se sont lancées dans l'épreuve pour succéder à la triplette gagnante de l'an dernier, en l'occurrence, Jankowski-Mazzéo-Ribeiro.

Incroyable ! L'ouverture de la compétition était marquée par l'élimination des tenants du titre en cadrage. La deuxième journée fut



Les équipes avant la finale avec personnalités, maire, délégué FFPJP, arbitres, président du comité Ain, président de Trévoux.

très captivante avec les disparitions en huitièmes de finale de Thierry Berthelot, André Petrop, Jean-Pierre Nicod, Jean-Marc Caillol et Christian Paccaud.

En quarts de finale ? le Cannois Jean-Marc Pimenoff se défaisait du Caladois Daniel Garcia. Plus délicat était le succès du drômois Patrick Marion face au dombiste Laurent Angleski qui s'inclinait à 11.

Fernando Goncalves passe face à Alain Rousseau et le lyonnais Paulo Gomez obtient le dernier billet face à Christophe Sala.

En demi-finale, victoire de Pimenoff et les siens sur Gomez, Dupuy et Frappa et élimination de Goncalves, Benejean et Araujo face à Marion.

Enfin, en finale, les Cannois Jean-Marc Pimenoff, Olivier Ferrero avec Daniel Armando se sont imposés sur les terrains du Bas Port en coiffant sur le fil une valeureuse et accrocheuse formation valentinoise composée de Damien Ledoux, Thierry Durand et Patrick Marion.

En féminines, Fabienne Battentier et Martine Molle battent Pascale Choron et Sandrine Alary et remportent la doublette où 51 équipes ont participé.

Trevoux tenait ses rois et ses reines. Une belle prestation des joueurs, un public comblé et du spectacle officialisent et embellissent un National qui est fait pour durer.



Participants au Gentleman : joueurs, personnalités et donateurs

## P comme Pétanque, P comme Passion

*Ces joueurs pleins d'adresse font des envieux ;  
Quelle tactique choisir ? Le tir ou le « point »  
Sans perdre la boule puisqu'on la suit avec soin ;  
Le plaisir de la pétanque atteint les jeunes, les vieux.*

*Le spectacle est prenant, les instants palpitants,  
Le cœur bat fort si claque un « carreau »  
Après l'exploit, viendra sans aucun doute, les bravos  
La passion, l'enjeu font oublier le temps.*

*La règle : Etre dans le « rond » puis concentration ;  
L'ambiance, les supporters animent le concours.  
La partie va être commentée comme toujours,  
Les yeux seront fixés sur le « bouchon ».*

*Souplesse du geste, précision, tant de qualités réunis ;  
Le plus chevronné sait garder son sérieux,  
Il impose son art au néophyte anxieux,  
Car son but est de faire embrasser « Fanny ».*

Roger Grand

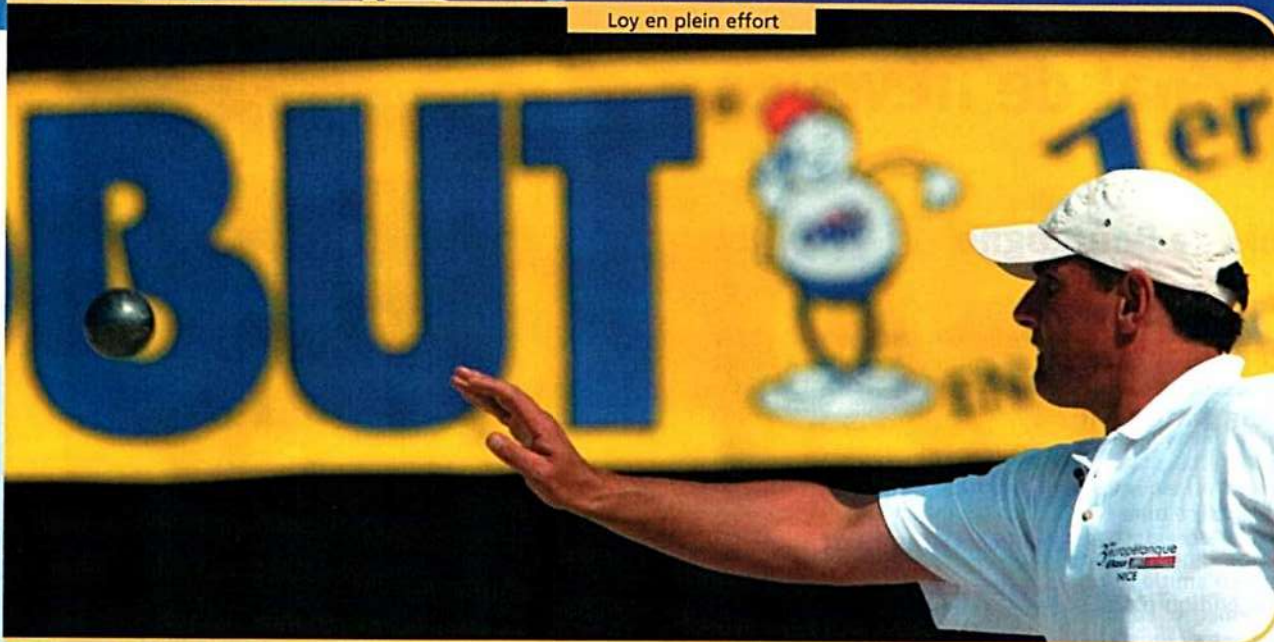


Photo : Charly Jurine

# 1<sup>ère</sup> International de Béziers

du 20 au 22 août

## Une renaissance réussie

### Près de 400 triplettes

Comme une nouvelle naissance, la 1<sup>ère</sup> édition de l'International de Béziers, inaugurée après 12 nationaux ô combien réussis, a été vécue comme une renaissance par les organisateurs et les joueurs. Et oui, à Béziers, on est comme cela, à la fois superstitieux et inventif. Et après douze nationaux, il n'était pas question d'en faire un treizième, au risque de connaître les affres de la malchance. Dès lors, un International fut créé avec le concours du maire, Raymond Couderc et d'une ville qui ne sait pas seulement se prendre d'amour pour le rugby, mais qui connaît également les attraits de la pétanque et du jeu provençal lorsque le comité héraultais fait appel à elle pour organiser, ce n'est pas rare, des championnats départementaux. A Béziers, tout commence et se finit dans une très bonne humeur. Et parfaitement soutenu par les amis du club de l'Iranget, quartier voisin où il fait bon vivre et faire la fête, le président Jean-Michel Vidal allait trouver une nouvelle récompense à son excellent travail, puisqu'une kyrielle de stars était présente sur le site du stade mythique de Sauclières. La soirée inaugurale fut comme d'habitude une grande réussite. Et si Jean-Michel Vidal

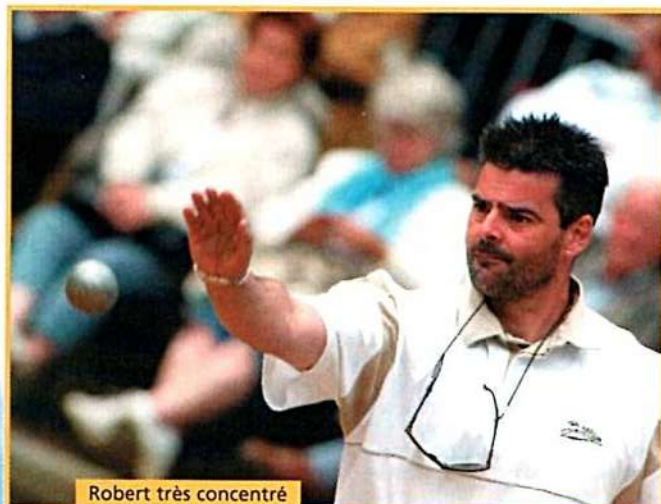
reçu de ses amis niçois une chemise à fleurs, c'est pour témoigner de l'amitié de tous à un homme de goût, surtout sur la tenue vestimentaire. Ce petit détail effacé, la soirée fut superbe et le trophée des champions remporté par les Catalans de Marigot-Ville-Simoes, lesquels gagnaient le droit de faire une croisière rapide en mer Méditerranée. Le lendemain, place au premier international et la présence de près de 400 équipes

permettait au président des lieux d'offrir un sourire de circonstance. Les premières parties furent magnifiques et, au fur et à mesure de la soirée, estivale mais pas trop, les têtes d'affiches connaissaient à leur tour quelques soucis, pour la plupart effacés avec talent et dynamisme.

### Le début des hostilités

En huitièmes de finale, sur le magnifique carré d'honneur de la ville, probablement le plus beau en Languedoc-Roussillon, on enregistrait les défaites de Canto, Maille, Sans, Cortès, le champion de France doublettes avec Jean-Claude Maraval et Salvagnac, mais aussi de Scultore, Milési, toujours aussi élégant, Azam et Gandolfe.

Un peu plus tard, en quarts de finale, les équipes de Robert et Guibal prenaient le dessus respectivement de l'équipe de France composée de Suchaud-Lacroix-Sirot



Robert très concentré

Photo : Charly Jurine



Une partie très concentrée

et Sinibaldi-Darcourt-Cassagne, les excellents Carcassonnais à l'issue de deux parties très serrées, notamment la deuxième qui vit les Héraultais s'imposer sur le fil 13-12. Dans les deux autres quarts de finale, les victoires revenaient à Pancin sur Villadiou-Garcia-Santiago, les Héraultais, et à Vilfroy face au trio séto-castelnaudvien de Mansouri-Sinopoli-Reyes. Incontestablement, la route du succès semblait devoir être promise à l'équipe composée de Robert, Loy et Hureau, les trois ayant offert une belle qualité de jeu en quarts de finale face aux champions du monde en titre.

D'ailleurs, en demi-finale, les trois hommes confirmaient leurs excellentes dispositions en venant à bout du trio composé de Vilfroy, Dominique Lacroix et Christophe Hureau, le

frère de l'autre sur le score de 13-4. L'autre demi-finale était toute aussi expéditive puisque l'équipe emmenée par Norbert Pancin et complétée par Alain Pelloux et Robin Rio, les deux vices champions de France en titre, s'imposaient face aux valeureux mais épuisés héraultais de Guibal-Sola-Gauthier, auteurs d'un parcours somptueux presque aussi beau que l'an passé où ils avaient échoué en finale face à Foni.

## Une finale magnifique

La finale allait être d'une logique implacable puisqu'en un peu plus d'une heure, le Parisien Loy, associé à l'Angevin Hureau Damien et Jean-Luc Robert s'imposait sur le

score de 13-4, offrant au président Vidal et ses bénévoles un merveilleux final et de bien beaux vainqueurs au palmarès biterrois.

Le complémentaire était remporté par Cocciolo-Zuppardo-Scaraciafichi (Italie) devant Quéry-Brandani-Cougnec sur le score de 13-8.

L'international de Béziers premier du nom avait tout pour plaire. Et une fois de plus grâce au travail des bénévoles, il a plu. A toutes et tous...



Les vainqueurs et finalistes

# 5<sup>ème</sup> National de Saintes les 28 et 29 août

Un beau succès !



Les vainqueurs de gauche à droite : Didier Choupay, André Poiret, Denis Rosello, Patrick Vergne, Christophe Vinet et Hervé Jimenez.

En cette fin du mois d'août, le 5<sup>ème</sup> National de Saintes a connu un franc succès tant au niveau de la participation que du spectacle.

Ce sympathique week-end a débuté le vendredi soir par un tournoi de gentlemen et une compétition de tir de précision qui a attirée une foule de spectateurs venus voir évoluer des joueurs tels que, Choupay, Hervo, Darodes, Poiret auxquels s'ajoutaient

quelques noms bien connus du département. Cette épreuve était remportée par le joueur de Seine et Marne Didier Choupay face au tout jeune talentueux Dylan Rocher. Le lendemain matin, le National réunissait 300 triplettes sur la grille de départ, avec, en plus des noms cités précédemment, les champions de France en titre Chagneau, Grandet et Planton. Après des parties de poules acharnées, la compétition devenait de plus en plus tendue et on voyait chuter les champions de France en titre, Jean-François Olmos, Dylan Rocher, Patrick Hervo et bien d'autres formations de haut niveau. Après une courte nuit, le dimanche matin était fatal aux équipes Sarraillh (40) et Mincheneau (49) pourtant vainqueur du national en 2003. En quart de finale, c'était au tour de Labrue (33) et Darodes (17) de quitter la compétition. Les demi finales ont vu les défaites de Poizat

Patrick, Charles et Jimmy Feltain ainsi que Seguin Cédric, Monier Jérôme et Claude Barraud.

En finale, après une partie très accrochée, devant un nombreux public, la victoire revenait à l'équipe de Charente-Maritime de Christophe Vinet associé à Hervé Jimenez et Patrick Vergne face à Didier Choupay, André Poiret et Denis Rosello (Seine et Marne) sur le score de 13 à 10.

On peut saluer la performance de l'équipe Vinet, demi finaliste du National en 2003 et celle de Poiret qui perd pour la 2<sup>ème</sup> année consécutive en finale.

Le Régional du dimanche a vu la victoire de Farineau, Maurin et Nicolas face à l'équipe de Bordolle.

Le concours féminin qui a réuni 55 doublettes était remporté par Chagneau et Pineau face à Richard et Tillet.

Enfin, pour être complet chez les jeunes ce sont 22 doublettes qui ont croisé le fer et victoire de Brechon-Thailandier face à Arduin-Lebris.

Merci aux partenaires et félicitations pour le travail de qualité des bénévoles. Rendez vous pour la 6<sup>ème</sup> édition les 21 et 22 Août 2005 !

# 22<sup>ème</sup> National de Roanne les 28 et 29 août

Weibel échoue en finale

Succès sur toute la ligne pour un festival qui a gagné ses lettres de noblesse. C'est un programme très alléchant qu'ont proposé les organisateurs pour ce nouveau festival de pétanque.

Des jeux tracés au centimètre, des champions et du soleil ne pouvaient que réjouir l'équipe organisatrice du 6<sup>ème</sup> National de Roanne qui a affiché complet une semaine avant son lancement. Ce sont donc 256 triplettes qui vont retrouver les « gratons » de Fontalon pour une compétition qui s'annonce explosive. Si Foyot, Xisto, Radnic sont les favoris, Angel Pintado avec Weibel et Milei détiennent toutes les cartes pour réussir, mais il faudra compter sur Malik de Valence, Hemicl le champion de la Loire, Richard Frappa (finaliste, il y a 3 ans) et aussi les vainqueurs de l'année dernière Orsencia-Martinez-Calmel. Patrice Charpillière, le président de l'organisation avec Daniel Charmette et Joseph

Durel étaient fiers de la présence d'un tel plateau et pouvaient lancer le marathon. Les terrains difficiles ont avantage les gros bras par des scores sans appel et, Foyot, Xisto, Radnic, Pintado, Milei, Weibel, Fricaud, Charlet, Bonnet, ont été les premiers qualifiés, Orsencia se qualifiant au barrage. Les premières parties après les poules ont permis aux favoris d'asseoir leur suprématie et c'est tard dans la nuit que la compétition s'est poursuivie jusqu'aux 16<sup>ème</sup> de finale joués. Toujours difficile la première partie du dimanche matin, la preuve en est avec l'élimination de Foyot et les siens, de Blulette et des vainqueurs de l'an dernier. Au stade des quarts de finale, la tension montait d'un cran. Chapeland éliminait Givre-Soler-Lafond 13 à 11. Bonnet battait Girardo-Armando-Ferrero sur le score de 13 à 11. Rewaka se défaisait de Devernois-Olmos-Malik également sur le score de 13 à 11. Enfin Pintado passait face à Bettoni-Bettoni-Couturier (13 à 6). En demi-finale, le public a vécu l'incroyable,

En effet, il aura fallu moins de vingt minutes à Rewaka-Hernandez-Bonhomme ainsi qu'à Bonnet-Fricaud-Charlet pour quitter la compétition et encaisser un 13-0 en 3 et 4 mènes. Ces messieurs ont marqué l'histoire car ils ont perdu les demi-finales les plus rapides jamais jouées.

Félicitations à leurs bourreaux, quand même qui ont enchanté les spectateurs par leurs prestations en finale.

Une finale de haut niveau accueillant des joueurs de renom. En effet d'un côté deux anciens vices champion du monde Claudie Weibel, Pascal Milei avec l'enfant du Pays Angel Pintado et de l'autre deux anciens champion de France Wilfrid Chapeland, Laurent Petit avec Eric Frénéat.

Les carreaux succèdent aux carreaux, Frénéat est déchainé, Petit n'est pas en reste, Chapeland mange le bouchon.

Pintado, Weibel et Milei ne peuvent résister et s'inclinent sur le score logique de 13 à 4. Chapeland, Petit, Frénéat méritent la plus haute marche du podium.

Le 6<sup>ème</sup> National de Roanne est un concours de haute lignée.





Les finalistes du National et du 2ème concours

# 22<sup>ème</sup> National de Périgueux

du 20 au 22 août

## Dutheil a chanté juste

C'est dans un cadre verdoyant, avec une organisation sans faille, et grâce à l'aide de la municipalité, que toute l'équipe de bénévoles de l'Entente Périgueux Pétanque a permis à près de 2000 joueurs de pratiquer une pétanque de très bon niveau au cours de ce 22ème National, sous la haute surveillance de Monsieur Jean-Pierre Paltrie (47) et de Monsieur Michel Brouat, délégué de la FFPJP.

La manifestation s'est déroulée dans une excellente ambiance et le corps arbitral n'a eu qu'à se féliciter de ce comportement. Ce sont donc 301 équipes qui étaient sur la grille de départ avec pour certaine l'ambition de succéder à Lassartigues, Reyes et Labeau, brillants vainqueurs l'an dernier, et pour d'autres avec l'espoir de se payer une « grosse équipe ».

Comme toujours dans ce type de compétition, les surprises ont été nombreuses, avec la disparition prématurée de « grosses écuries ». En effet, ajouter Périgueux à son palmarès n'est pas chose facile !

La tension montait et au niveau du quart de finale, on assistait aux éliminations de Feltain-Feltain-Teyssède (33), de Elfrick-Elfrick-Reinhard (33) ; de Raynal-Destor-Deban (47) et Langelus-Lahmasa-Fabiani (47-33).

Devant un public toujours nombreux et enthousiaste, les demi-finales voyaient les



Les vainqueurs de gauche à droite : Hecharo A., Dutheil A., Prudhomme S.

éliminations de Ziegler-Ziegler-Lemelin (19-24) et Cardiacci-Laffont-Laffont.

Enfin, en finale c'est l'équipe composée de Alain Hechaso, Stéphane Prudhomme et l'excellent André Dutheil qui remporte une belle victoire, pleine de suspense face à Fonteille, Gallion et Valejo (33).

Concernant le grand prix de la ville (101 triplettes), il est revenu à Feltain, Feltain, Feltain de la Gironde face à Vinches, Léonnet et Conte.

Et pour être complet, le grand prix des commerçants (238 doublettes) a vu la victoire de l'équipe Alvès (24) face à l'équipe Lagorce (47). Félicitations aux vainqueurs et surtout aux bénévoles, sans lesquels une telle manifestation ne pourrait se réaliser.

# 5<sup>ème</sup> National de Palavas du 27 au 29 août

## Au loin la plage et les champions

Superbe réussite de la compétition chère à Gilles Bonutti et ses amis.

Elle est belle cette compétition organisée chaque fin d'été à Palavas. Elle est belle parce qu'elle résulte d'un travail collectif magnifique, orchestré par le président des lieux, Gilles Bonutti, et relayé par des dizaines de bénévoles, ravis de pouvoir apporter leur pierre à un édifice désormais solide et qui ne cesse d'aller plus haut dans le ciel de la renommée. En cette 5<sup>ème</sup> année d'existence et avant que l'épreuve héraultaise ne soit bloquée à 256 équipes, cela parce que Bonutti et ses hommes ne courent pas après les records mais visent simplement la qualité et le travail proprement effectué, il y a eu une petite innovation, mais de taille. En effet, grâce à la compréhension du maire des lieux, un nouveau boulodrome, flamboyant neuf et nanti de jeux sélectifs, a permis aux joueurs de s'éclater littéralement sur une surface quasi parfaite pour la pratique de la discipline.

Fort de cet outil nouveau, les bénévoles de Palavas Pétanque se lançaient donc avec envie, passion et dynamisme dans l'organisation d'une épreuve qui désormais, franchit allégrement et régulièrement la barre des 300 inscrits. Cette année encore, la manifestation n'a pas dérogé à la règle et ce sont plus d'un millier de concurrents qui allaient enivrer de bonheur les spectateurs du carré d'honneur.

Avant cela, c'est-à-dire le vendredi, un tournoi gentlemen puis un tournoi exhibition, remporté par Quintais-Robert-Lacroix, avaient permis de lancer les débats dans la bonne humeur et la qualité. Et que dire du trio



infernal venu de Nîmes et constitué de Jean Ortéga, René Macari et André Cabanel, qui allait ajouter un soupçon de franche rigolade au stand de la boule OBUT ? Sur les jeux, la compétition débutait par quelques chocs et notamment celui mettant aux prises l'équipe de Madagascar à celle composée du Marseillais Bartoli et des frères Laborde. Vainqueurs sur le fil, les trois derniers cités allaient ensuite s'incliner tard dans la nuit, battus au stade des 32<sup>ème</sup> de finale par les Sétois de Lallemand. Les autres passaient, tous ou presque, le cap des 16<sup>ème</sup> de finale, si bien qu'en 8<sup>ème</sup> de finale, le lendemain, quelques parties allaient être magnifiques à suivre. Là, on notait les éliminations de Gonzalez (Lyon), Rouquayrol-Vitou-Diaz, le trio invité de Millau Pétanque Promotion, Pelloux-Cargolès-Pancin, dominés par le roi Quintais, mais aussi Bassier, Allissendre et Lallemand, qui n'ont pu rééditer leur prestation de la veille, Pastor ou encore Lauthier, associé à Leblond et Bruni.

En quarts de finale, on enregistrait les succès de Quintais sur Marchand-Michelot-Malka, de

Giner sur Leroy-Marsala-Durk, mais aussi de Vilfroy face à Gauthier-Gutiérrez-Gutiérrez et de Soma le jeune varois face à l'équipe de Roustan-Arnaud-Betri, pourtant auteur d'un somptueux parcours et qui aurait dû avec un peu plus d'expérience se qualifier pour les demi-finales du national de Palavas.

En demi-finale, si les tenants du titre et les finalistes 2003 se qualifiaient, c'est au prix de parties différentes. En effet, sans être exceptionnels, les Varois de Soma-Leca-Moutte prenaient un billet face à Giner-Parra-Flaissier, les locaux de Villeneuve. Par contre, le trio Quintais-Robert-Lacroix devait sortir le grand jeu pour mettre fin au rêve de Vilfroy, associé aux impressionnants Marseillais de Puccinelli et Adam, lesquels sans un contre sur un tir à six, auraient probablement remporté les débats (13-9). La pétanque, parfois...

La finale, véritable remake de la finale 2003, allait être à sens unique, simplement parce que les tenants du titre de Soma-Leca-Moutte n'arrivaient plus à tenir la distance et offraient une résistance trop relative face à un trio Quintais-Lacroix-Robert tenant là une belle revanche sur la finale précédente. Beaux vainqueurs, belle organisation et de surcroît magnifique tournoi féminin, Palavas peut être fier de sa passion pour la pétanque.



# 6<sup>ème</sup> National de Quétigny les 4 et 5 septembre

**Un national en constante progression**



La ville de Quétigny a de la chance d'avoir un National qui ne cesse de s'améliorer. En effet, ce sont plus de mille joueurs qui ont participé à la 6ème édition organisée par la Boule Quétignoise.

Avec 256 triplètes et trois autres concours parallèles, ce sont au total 1136 joueurs dont de nombreux ténors de la discipline reine qui ont offert un beau spectacle. Robert Maujonnet, Président de la ligue de Bourgogne, et Joël Plaut, Président du comité départemental, n'ont pas manqué de saluer la performance et le bénévolat exemplaire des membres de la Boule Quétignoise que préside Pierre Desroches. Il faut dire que la région est propice aux grandes organisations et que les deux premiers nommés sont de véritables et très grandes références en matière de savoir-faire. Plusieurs joueurs de grande renommée,

donc, étaient présents tant au niveau régional, que national voire international. Citons parmi eux Radnic (meilleur joueur français au nombre de points) associé à Xisto et Jankowski, deux équipes allemandes dont la championne d'Outre-Rhin, l'équipe championne Malgache, l'une des meilleures équipes espagnole, le vice-champion de France tête-à-tête Frank Coulon ainsi que de grands joueurs régionaux.

Un plateau, donc, de toute beauté pour le plus grand plaisir du public qui est resté très attentif pendant la totalité de ce grand rendez-vous.

Une centaine de terrains gravillonnés très relatifs ont été aménagés pour la circonstance au complexe sportif plein air Mendès France, ce qui a permis aux équipes de jouer pleinement sur leur valeur et d'exprimer leur talent, favorisant ainsi, le beau jeu.

Qui allait donc succéder à Ardry-Grandjean-Forté derniers vainqueurs en 2003 ?

Les premiers tours n'ont offert que peu de surprises et la presque totalité des favoris a

passé le cap des 16ème sans encombre. Le concours reprenait donc le dimanche matin et au stade des quarts de finale Roig Pons-Lucien-Robineau ne passaient pas face à l'équipe emmenée par Devernois. Meuziau-Grassi-Beke se défaisaient de l'équipe Feuillet-Guillard-Batte ; Radnic battait Divers-Derval-Donato ; enfin Jalal et les siens intégraient le dernier carré en éliminant Guiblain-Cornille-Protat.

En demi-finale, Meuziau avait la lourde tâche de rencontrer Radnic et réussissait finalement à n'inscrire que 7 points, offrant néanmoins une belle opposition générale.

Dans l'autre demi-finale, les deux équipes se neutralisaient et après un long suspense c'est l'équipe de Devernois qui battait Jalal-Defosse-Demuth sur le score de 13 à 12.

L'affiche de la finale était alléchante. Après un départ de partie laborieux, Radnic et les siens trouvaient leur vitesse de croisière et remportaient la finale face à Devernois Jean-Luc, Charlet Alain dit l'homme de Bourgoin-Jallieu et Calmel Sébastien sur le score de 13 à 3.

Pour la première fois Radnic, Zvonko, Xisto Jean-Michel et Jankowski Philippe inscrivaient leur nom au palmarès du National de Quétigny.

En parallèle, le prix de la ville, où 100 triplètes étaient au départ, a vu la victoire de l'équipe Malgache composée de Randrianandrasana, Andrianjatovo et de Razafindratsimba. Il faut reconnaître que ces Malgaches paraissaient intouchables dans ce concours.

Le 6ème National fut une très belle réussite et fait partie désormais des rendez-vous incontournables de l'hexagone avec un plateau de plus en plus relevé.

De plus, le National fut retransmis aux actualités régionales par France 3 Bourgogne.

C'est donc une grande satisfaction pour la Boule Quétignoise car le National de Quétigny n'est autre que le fruit du travail d'un club et du dévouement de ses bénévoles. Rendez-vous l'année prochaine les 3 et 4 septembre 2005.



Xisto au meilleur de sa forme

Photo : Charly Jurine



# 13<sup>ème</sup> National de Saint-Priest Taurion

## Le succès et Lamour à la fin

### Des gens heureux !

Les organisateurs du National de la ville de Saint-Priest Taurion sont des gens heureux et bien portants. Tout va pour eux, merci beaucoup et à voir le dynamisme et la gentillesse de ces personnes, le contraire serait à vrai dire surprenant. Difficile de les citer tous, mais du président Alain Perrier, véritable ordonnateur de la manifestation au fidèle Didier en passant par la maman d'Alain Perrier et des dizaines d'autres bénévoles majestueux, tous ont réussi une 13ème édition de toute beauté. Une fois n'est pas coutume, en plus, le ciel fut généreux de soleil et c'est sous une véritable chaleur que débutait la compétition principale.

Avant néanmoins, la veille, ce fut la traditionnelle et incontournable soirée d'accueil. Pas de boules, mais des sourires, des amis et du bon vin, comme on en trouve régulièrement dans cette belle région du Limousin. Et des amis, les organisateurs de Saint-Priest en

déroulement de la compétition. Autres invités de marque, les amis au long cours des organisateurs et notamment le président de l'AS. Béziers pétanque, Jean-Michel Vidal, accompagné du fameux et charismatique Roger Marigot, qui fut en son temps, pas si lointain, le meilleur tireur de la planète. Cette soirée fut une véritable ode à l'amitié et à la convivialité et le lendemain, à l'heure de débiter les choses sérieuses, le souvenir de cette soirée fameuse était encore sur toutes les lèvres.

Mais les choses sérieuses étaient là et il fallait se lancer tête baissée dans cette épreuve jadis mouvementée puisque marquée par la pluie. Avec 220 triplettes engagées, les patrons de la manifestation étaient plutôt contents, d'autant qu'une concurrence terrible, avec l'organisation à proximité de concours sauvages, avait de quoi les interpellier. Peu importe après tout, puisque la qualité était bien présente. Dans les parties de poules, du reste, pas ou peu de surprises, les meilleurs parvenant sous la chaleur à se



Le Président Alain Perrier, vainqueur pour la 2<sup>ème</sup> année consécutive du Grand Prix de son père avec Olmos et Blin. Sur la photo, le maire Dupin et la maman du Président.

Rocher, Dylan et Kevin. A l'issue, Voisin et ses jeunes équipiers s'imposaient, mais devaient ensuite baisser pavillon en 16ème de finale. Par ailleurs, toujours en 16ème de finale, le trio Quintais-Concedieu-Suchaud, passait par un petit trou de souris face à Jean-François Olmos, lequel eu plusieurs boules de gagne avant de s'incliner. Le lendemain, en 8ème de finale, si Rocher, Lamour et Hureau se défaisaient de Marigot, Croci, Quintais et autres Spinouze et Perrin se qualifiaient eux aussi pour les quarts de finale. Des quarts plus meurtriers puisque Perrin, associé à Saulnier et Dubreuil, Spinouze, les Feltain et Croci, équipé avec Rypen et Villeneuve, quittaient la compétition.

En demi-finale, devant un public intéressé et connaisseur, on notait les éliminations de... Quintais, Suchaud et Concedieu, sortis par une belle équipe composée de Lachambre, Maurin et Dérêt mais aussi de Ayre-Serre-Labrousse face au trio majeur de cette compétition, Rocher-Hureau-Lamour.

Du reste, en finale, les trois joueurs de l'équipe de France n'éprouvaient pas trop de difficultés à se débarrasser de Lachambre et ses potes, inscrivant ainsi leurs noms au palmarès d'une 13ème édition qu'il sera très difficile d'oublier tant elle fut réussie. A noter que le complémentaire, nommé challenge Jean Perrier est revenu à Alain Perrier, associé à Olmos et Blin.



Les vainqueurs : Rocher, Lamour et Hureau. Les finalistes : Dérêt, Maurin et Lachambre. En compagnie du Président délégué de l'ART, Daniel Voisin.

mériter beaucoup. Parmi eux, des joueurs, bien sûr, comme Quintais, Rocher, Lamour, Concedieu ou encore Suchaud, mais aussi des gens du coin comme Jean-Luc Robert ou Daniel Voisin, qui a gentiment accepté de prendre en charge le tirage au sort et le bon

tirer d'affaire avec plus ou moins de facilité. Après le dîner, le ton montait encore et si Roger Marigot, associé entre autre au Corrèzien Duteil faisait admirer sa classe, une partie bizarre opposait le trio commandé par Robert et Vidal à une équipe originale, menée par Voisin et composée des frères

# 5<sup>ème</sup> National de La Talaudière les 11 et 12 septembre

## Belle organisation !

La 5<sup>ème</sup> édition du National de la Talaudière s'est révélée être une parfaite et très agréable réussite.

C'est dans la bonne humeur et la convivialité que le traditionnel Tournoi des gentlemen a vu la victoire de Grégory Guille, Denis Janin et Daniel Crepet sur Marie-Claude Bouchut, Angel Pintado et Tarik Rewaha.

Le lendemain, c'est sous l'œil vigilant de Madame Lozano, la déléguée de la Fédération Française que pouvait débuter le National avec 191 triplettes (record d'inscriptions battu). Les organisateurs, du Président Arfaud à Yves Chassignand et Madame Julien, se réjouissaient de cette forte participation et étaient fiers d'avoir attiré des équipes du Rhône, de l'Isère, de l'Ain ou encore de la Loire. Qui allait donc détrôner les doubles vainqueurs 2002-2003 Allezaix-Gire-Kerdjou ? Peu de surprises emmaillaient le début de la compétition, mais bon nombre de favoris ont eu recours au barrage, en l'occurrence Gire-Kerdjou associés cette année à Guille qui ont eu une grosse frayeur face à Lozarotto de l'Isère. Pintado et les siens se qualifient pour le dimanche, ainsi que Rewada. En quarts de finale, victoire de Pintado, Gire, Picot et Frappa. Le dernier carré permettait aux spectateurs d'apprécier des joueurs expé-



Les finalistes du concours féminin.

mentés, au métier confirmé ; Pintado-Devernois-Charlet faisaient jeu égal jusqu'en milieu de partie mais perdaient 13 à 6 face à Frappa et les siens. Dans l'autre demi-finale, c'est Gire qui passait de justesse, avec beaucoup de réussite face à Picot, Joanin et Coiraton de l'Isère. En finale, le succès du trio Frappa et des frères Hemici ne souffre d'aucune discussion. Bruno Gire, Grégory Guille et Malik Kerdjou sont passés à côté de leur finale et n'ont pas réalisé le triplé. Bravo à Djamel Hemici qui a été le meilleur pointeur du tournoi ; Farid Hemici a réussi un tir plus qu'honorable et Richard Frappa a

apporté toute son expérience à l'équipe. Le concours féminin a affiché complet avec 32 doublettes. Les demi-finales étaient fatales à Isabelle Pontonnier et Fathia Khelfane ainsi qu'à Stéphanie Moro et Sandra Hernandez. En finale, c'est Patricia Falcoz et Sylvie Martos qui ont battu Lucille Goutte et Christel Grange. Enfin pour être complet, le tête-à-tête a vu la victoire de Didier Coron face à Jérôme Baudinot. Le festival à Pétanque de La Talaudière est vraiment un week-end de qualité...

# Grand Prix d'Agen du 10 au 12 septembre

## Pas un Gravier d'insuccès !

Le grand prix de la ville d'Agen et de « la Dépêche du Midi » a connu un franc succès, ce week-end sur la belle esplanade du Gravier.

La soirée inaugurale du vendredi soir a permis aux entreprises et aux partenaires de la compétition de croiser le fer dans un tournoi où convivialité, amitié et bonne humeur font recette et permettent de se mettre en appétit pour la dégustation du tournoi maison.

Le lendemain, on rentrait dans le vif du sujet, car ce sont 157 triplettes seniors qui se retrouvaient sur la grille de départ (la fréquentation bien qu'en baisse, reste d'un haut niveau

sur le plan national). On est venu de loin défier les équipes issues du terroir agenais, de Toulouse, de Bordeaux, de Bergerac, d'Arcachon, de Poitiers et autres.

Qui va donc succéder à Nezeveau-Carrer-Thack, brillants vainqueurs l'an dernier ?

La compétition démarrait dans une bonne ambiance et quelques inévitables surprises émaillaient le début de compétition.

Au stade des demi-finales, Rumeau et les siens se défaisaient de Jacquemond-Vigier-Marrot de Cahors (13 à 5) et Labeau battait Subren-Bordier-Bastianel de Marmande (13 à 10).

Enfin, en finale, qui a été de haut niveau Rumeau (Agen), Demarco et Nogues (Marmande) sortaient vainqueurs à l'issue de 16 mènes, de l'équipe bien connue dans le coin et forcément réputée, constituée de

Labeau-Lasartigues-Zerbato sur le score de 13 à 11.

Le public connaisseur agenais a apprécié la qualité et le sérieux des joueurs dans le carré d'honneur en les ovationnant pendant plusieurs minutes.

Chez les féminines, victoire de Sylvie Moreno et Patricia Soulie (Agen) sur Arlette Castex et Lylianne Teyssandie (Temple/Lot) dans un concours où 24 doublettes se sont présentées sur la grille de départ.

Enfin, pour être complet, le dimanche, ce sont 191 doublettes qui ont participé au grand prix « la Dépêche du Midi ». En demi-finale, élimination de Barthou-Picadizo et de Ballo-Rabanel. En finale, c'est la doublette Charpentier-Lamy qui remporte le concours face à l'équipe Dubois-Letertour.



# 4<sup>ème</sup> International de Fenouillet du 17 au 20 septembre

## Un bien beau concours !

Une toute jeune épreuve appelée à un succès fulgurant, voilà comment se présente l'International de Fenouillet quatrième du nom, rendez-vous majeur de la saison en Haute-Garonne.

De nombreuses sélections étrangères, invitées à en découdre une semaine plus tard lors du championnat du Monde, s'étaient données rendez-vous à Fenouillet. Le public n'allait pas se priver de venir nombreux pour juger et apprécier le talent de ceux qui font régulièrement l'actualité internationale de la pétanque face à une solide adversité locale. En effet, les très nombreux spectateurs ont pu voir évoluer les équipes nationales d'Espagne, du Canada, du Japon, de Madagascar, des Seychelles, du Maroc et de la Belgique.

Robert Munguia, le Président de Fenouillet Pétanque, ne cachait pas sa fierté d'attirer des équipes de tous horizons.

### L'art et la Pétanque

Cette véritable fête de la petite boule allait débiter comme chaque année, par un tournoi de joueurs et joueuses au sommet de leur art.

C'est devant 2000 personnes dans les tribunes, que chez les hommes, on notait la victoire de l'équipe nationale d'Espagne composée de Martinez Lrente, Barbecho Santos et Oriz Siguenza face aux espoirs belges Pardoen-Hardenne et Lamblolle et chez les féminines, victoire de Virebayre-Sarda-Barraud face à Viala-Sanchez-Ramon.

Le samedi, les choses sérieuses débutaient et ce sont 288 triplettes qui étaient prêtes à s'affronter et pour certaines essayer de relever le défi d'inscrire leur nom au palmarès du 4ème International du Fenouillet.

Qui allait donc succéder à Foyot, Milcos, Milei ?

Le début du tournoi ne révélait pas de grosses surprises et c'est tard dans la soirée que les joueurs ont stoppé leur course en seizième de finale.

Les protagonistes se retrouvaient donc au moment de la reprise matinale et, au stade des quarts de finale, on notait l'élimination des équipes suivantes : Gruget-Vallejo-Labrué ; Escande-Izard-Favre ; Zigler-Buret-Bauer ainsi que Andriavanelon-Jafima Andrianjatovo-Razafindratsimab.

La tension montait d'un cran et en demi-finales, on assistait aux défaites de Klein-Klein-Amarilli et de Delom-Benoni-Barrier.

### La finale

Enfin, en finale, devant des tribunes archi comblées, ce sont les malgaches Rokotomalala Michel, Rembert Luc et Radrianandrasana Jean-Jackie, le vice-champion du monde de tir, qui inscrivent leur nom au palmarès du National de Fenouillet en disposant de Baldacchino Georges, Tournay Gérard (quel retour de l'ex-Parisien !) et Duchein Philippe. La formation venue de la grande île archée par l'Océan Indien a enchanté les spectateurs par ses prouesses et s'est adjugée un trophée qui consacre une fois encore la dimension universelle de la pétanque.

Chez les féminines, c'est après une lutte acharnée et au bout d'une finale haletante que

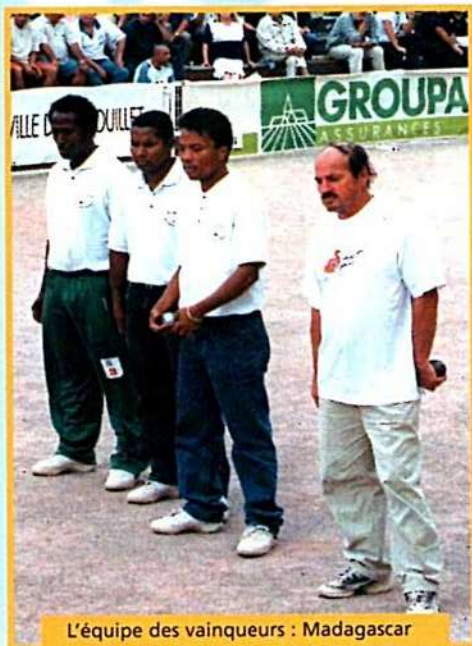


Finale 2004 : le milieu malgache en action.

Viala-Barraud et Sanchez s'imposent face à Ramon-Taillefer et Martin.

Concernant le grand prix doublettes du dimanche, il est revenu à Berlier-Rollin face à Vallejo-Gruget chez les hommes et en féminines c'est la doublette Sarda-Ferradou qui s'incline face à l'équipe Lefevre-Garcia.

Le président de la pétanque et Fenouillet, Robert Munguia était un homme heureux au soir de ces 4 jours de compétition. Le talent et l'état d'esprit des compétiteurs ont triomphé. Félicitations aux bénévoles qui nous donnent rendez-vous pour un International encore plus grandiose en 2005.



L'équipe des vainqueurs : Madagascar

# 41<sup>ème</sup> Festival de l'Entente des Sociétés Niçoises les 16 et 17 octobre

## La qualité d'abord !

L'entente des Sociétés Niçoises a organisé son 41<sup>ème</sup> Festival et a enthousiasmé tous les amoureux de la petite boule.

C'est un véritable événement dont le Président de l'Association peut être fier.

En effet, Robert Tribaud faisait ses comptes avec un large sourire.

163 triplètes réparties par poules, ça vous classe une manifestation. Au boulodrome Niçois, les cadors de la petite sphère se sont regroupés et même des Transalpins sont venus se mêler au sein des

équipes locales, comme le Gênois Napolitano se liguant aux Cano, Rivière, Perez, Cocolo et bien d'autres.

Après des premiers échanges intéressants et des parties de bon niveau, les demi-finales voyaient les défaites des équipes Bayard et Dubois.

Le choc final, suivi par un nombreux public a vu la victoire de Saverino-Carlin-Guirado face à Costa, Gambini et Balducci sur le score de 13 à 6.

Concernant le concours de la Banque Populaire, c'est l'équipe Berthet-Lachize-Sangarelli qui s'incline en finale face à Olant-Cinelli-Morelli.

Enfin, pour être complet, en féminines, c'est l'équipe Simon-Givaza-Gerlack qui triomphe face à Gros-Largo-Mascagni.

Bravo aux organisateurs bénévoles, aux vainqueurs et à l'année prochaine ! La Côte d'Azur répondra une nouvelle fois présente !



Photo : Charly Jurine

# Régional Le Creusot les 18 et 19 septembre

## Le bonheur des joueurs, la joie des organisateurs

Le 4<sup>ème</sup> Régional du Creusot fait aujourd'hui le bonheur de l'association de la Joyeuse Pétanque Creusotine qui a mobilisé l'ensemble de ses bénévoles durant deux jours.

Les amoureux de la « petite boule » en terre bourguignonne ont répondu présents car la plaine des Riaux a accueilli 158 triplètes et un nombreux public. Trois concours ont été mis en orbite dont le régional de la ville du Creusot. La fourmière s'est mise en action en début de matinée et c'est lorsque les premiers buts étaient lancés que les allées et venues se sont calmées. Qui allait donc succéder à Mourey, Ribeiro et Verchère, derniers vainqueurs de l'édition 2003 ?

La compétition débutait et le public avait déjà les yeux rivés sur les Chalonnais Abdallah, Marceau et Michel qui quittaient prématurément le concours face à la pression imposée par Lacagne, Pasquelet et Borja. Mourey et les siens en véritables artificiers coupaient court l'ambition de Planchon associés aux frères De Simone. Mais les vainqueurs de l'an dernier tombaient quand même vers 23 heures face à une jeune formation composée de Bernard-Theuvenot-Genevois. Après une nuit méritée, les joueurs reprenaient les boules en main et dimanche affichait ses promesses. En quarts de finale, Vaillant passait face à Lichet-Pinhéro-Therville sur le score de 13 à 10. Difficile victoire de Fédensieu face à Fodéra-Sanchis-Pierre (13 à 12). Bluette s'imposait au dépens de Gaudillère-Brunaud-Pierre (13 à 10). Enfin, le billet pour le dernier carré revenait à Bernard qui s'imposait face à Teillac-Dupart-Perrin sur le score de 13 à 6. En demi-

finale, Fédensieu disposait de Bluette-Mazzéo-Briel à 6 et Vaillant se débarrassait de Bernard-Theuvenot-Genevois sur le score de 13 à 7. La route de la finale était toute tracée en faveur de cinq joueurs de la société de Sanvignes. Un dernier acte où Fédensieu, Piazzola et Gateau accusaient un coup de fatigue sur la fin de partie et permettaient à Vaillant-Delazzi et Desrats d'inscrire leurs noms au palmarès du 4<sup>ème</sup> Régional du Creusot.

Les amoureux de la pétanque de Saône-et-Loire ont répondu présents tant au niveau de la participation que du public. Le Creusot est un grand moment de la saison en matière de pétanque bourguignonne. Les bénévoles ont réussi leur mission avec sérieux, convivialité et bonne humeur. Ils ont accompli un travail exemplaire. Bravo à eux. Bravo aux vainqueurs et merci au public. A l'année prochaine...



# JB compétition la boule des puristes

depuis 1928

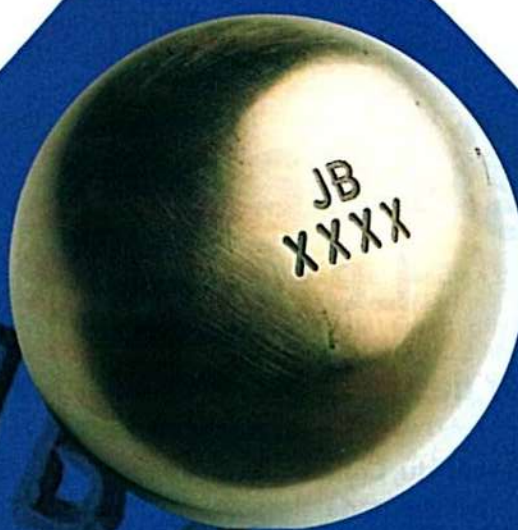
tradition et savoir-faire

Boules J.B. - 42380 St-Bonnet-le-Château - France

e-mail : [commercial@boules-jb.com](mailto:commercial@boules-jb.com)

<http://www.boules-jb.com>

► N° Vert 0 800 880 985



# JB<sup>®</sup> PETANQUE

Jean Blanc, créateur de la boule en acier



# International de l'Olivier

## à Nyons les 9 et 10 octobre

Du beau et bon travail



Les vainqueurs de l'International de Pétanque

C'est grâce à l'excellente organisation des bénévoles Nyonnais que le premier International de l'Olivier a connu un vif succès. Le Président Yves Rinck peut être fier de son épreuve drômoise qui a rassemblé le gotha de la discipline.

Parmi les 256 triplettes engagées, une pléiade de boulistes de renom n'ont pas caché leur envie de remporter Nyons. En bref, les cadors ne sont pas venus faire du tourisme.

Quel plateau ! Fazzino, Foyot, Lacroix, Passo, Lakhall, Briand, Miler, Rypen, Milési, Gire, Radnic, Pintado, Robert, les frères Bettoni et bien d'autres.

Dès le départ de la compétition, on a eu droit à des parties âprement disputées sur

des jeux difficiles et très techniques. Les exploits et les contre-performances se sont succédés et ont retenu l'attention d'un nombreux public venu autour du carré d'honneur.

Au stade des quarts de finale, la tension montait d'un cran, Librizzi se défaisait de Miribel, Cossalter, Gaucher (13 à 7); Bettoni battait Duplan, Lacrotte, Lavaulée (13 à 10); Pintado venait à bout de Foyot, Radnic, Passo (13 à 6) et Fazzino empochait le dernier billet pour l'ultime carré en disposant de Brunet, Morin et Sauze (13 à 3).

En demi-finales, Fazzino et les siens expédiaient Pintado, Lagier et Charlet (13 à 1), et Librizzi éliminait les frères Bettoni et Lakhall (13 à 5).

La finale opposait donc une formation que tout le monde attendait à ce niveau à des « petits jeunes aux dents longues » qui malheureusement pour le spectacle n'ont pas évolué à leur niveau. Bien sûr face à une triplette d'une puissance de feu incroyable, cela ne pardonnait pas. En cinq mènes, l'affaire était entendue, Librizzi, Servel et Arzac s'inclinaient face à Fazzino-Rypen-Miléi sur le score de 13 à 1. Le quadruple champion du Monde et ses amis ont inauguré le palmarès de l'épreuve drômoise en dominant toutes leurs parties.

Chez les filles, finale expéditive aussi et ce sont Julie Cachazette, Patricia Falcoz et Annie Tisseyre qui battent Gauthier-Escalier-Richard.

Une compétition phare durant les « huit jours de Nyons » fût le 2ème National triplettes en jeu provençal. En effet, le souvenir Laurent Dayre a attiré des équipes venues de tout le Sud-Est de la France. On retiendra, en finale la victoire de Secchi-Rouvin-Ceyte sur Rissi, Benmostafa et



Les vainqueurs du concours féminin



Les vainqueurs du jeu provençal

Querfath.

Les épreuves drômoises ne sont pas passées inaperçues et de source sûre, Nyons est bien parti pour durer !

## 3<sup>ème</sup> Grand Prix d'Albias le 29 octobre

### Près de 120 doublettes !

Le 3ème Grand Prix d'Albias a obtenu un beau succès avec 117 doublettes qui sont venues jouer sous un temps ensoleillé dans la joie et la bonne humeur.

En effet, avec cette chaleur, le public a répondu présent pour voir évoluer les meilleures équipes du Tarn-et-Garonne ainsi que des équipes venues de plusieurs départements limitrophes.

Sous le soleil, donc, les parties allaient bon train et se déroulaient dans une ambiance fort conviviale devant un public conquis.

Tout au long de la journée, les parties ont été d'un bon niveau et les affrontements se sont succédés dans un excellent état d'esprit. C'est donc au terme d'une compétition palpitante et exemplaire que Cagniac Jerry et Bauer José se sont imposés en finale face à Allègre Francis et Laville Patrick. La finale fut très belle entre ces deux équipes qui ont fait durer le suspense pendant plus d'une heure. Le lendemain matin, c'était au tour du concours féminin doublettes d'attirer l'attention du public qui est encore en nombre. 18 doublettes étaient sur la grille de départ et on notait la présence de très bonnes joueuses de Midi-Pyrénées. La victoire est revenue à Micheletto Céline et Taccon

Laetitia.

Enfin, pour être complet, l'après-midi, le concours doublettes départemental a réuni 64 équipes et a vu la victoire de Guynet Philippe et Valevo Christian.

La Fanny Albiannaise peut être fière de ses bénévoles et de l'ambiance qui a régné dans son 3ème Grand Prix.

Les arbitres ont été compétents, ainsi que les responsables des graphiques.

Le public a répondu présent comme notre ami le soleil. Quoi de plus beau ! A l'année prochaine !



# Deux ligériens plein de talent

**Mathias et Florent aux portes du Club France, après deux saisons riches en résultats et en sélections successives.**

Qualification Départemental Loire : 1er et 2ème

Qualification Ligue Rhône-Alpes (8 départements) : 1er et 2ème

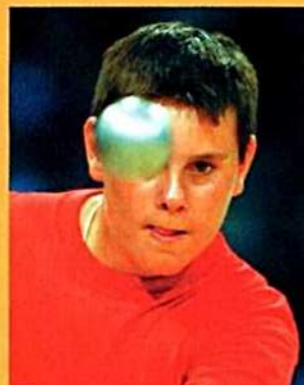
Qualification zone (2 régions) : 1er et 2ème

Sélection nationale : 32 joueurs présents, représentant l'ensemble du territoire, au Pontet, les 20 et 21 novembre, où après un parcours plus que satisfaisant, ils espèrent être retenus dans l'équipe de France qui participera aux prochains championnats du monde. Croisons les doigts. Verdict... fin janvier.

## Mathias CAMACARIS

- A commencé la pétanque en 2000 à Boulieu les Annonay (07)
- De 2001 à 2002 : licencié à Tournon
- De 2003 à 2004 : licencié à Rive de Gier
- Est passionné de football

- A terminé 1er au stage de Ligue, ainsi qu'au stage de zone
- Joueurs préférés : Bruno Leboursicaud et Henri Lacroix
- Meilleure performance : a gagné la Marseillaise en 2003
- Plus mauvais souvenir : a perdu en 1/4 de finale (12-13) du Championnat de France Cadets en 2004
- Meilleur souvenir : a perdu en 1/8 de finale à l'international de Grenoble en 2003, avec M. Balbalian et Antoine Basile



## Florent COUTANSON



- Début à la Pétanque 2002 au CSPL
- 1ère licence 2002
- Licence actuelle CSPL
- Aime le football et le handball
- Joueurs préférés : Philippe Suchaud et Didier Choupay
- Meilleur souvenir : Perdant en 1/4 de finale du championnat de France
- Plus mauvais souvenir : Perdant en 1/2 finale du championnat de la Loire triplettes
- 2ème au stage Ligue
- 3ème au stage zone



L'équipe des 3 Philippe

# 43<sup>ème</sup> Mondial La Marseillaise

du 4 au 8 juillet

## Un Philippe, c'est bien, mais trois, c'est mieux !

Quintais et Suchaud, associés au Marseillais Pecoul, enlèvent une édition 2004 superbe mais ventée sur la fin.

Cela reste l'unique rendez-vous de celles et ceux qui pratiquent la pétanque en véritables amateurs, sans prétention aucune ni ambitions affichées, mais avec le seul et unique souhait de prendre du plaisir un dimanche de juillet dans le plus grand parc d'Europe, celui de Borély à Marseille. Le Mondial la Marseillaise c'est cela depuis 43 ans. Une magnifique kermesse de la discipline où se mêlent les champions les plus extraordinaires et les joueurs d'un week-end.

## En cette 43ème édition, pas de changement

Michel Montana et son équipe n'ont pas pour habitude de changer une formule qui gagne et ce sont donc 4160 triplettes - record à nouveau battu - qui se sont précipitées sur les jeux à l'appel de la "bombe". Evidemment, les tenants du titre de Nogueira, Costa et Lacroix étaient là, bien décidés à vendre chèrement leur peau et à tenter un doublé que peu de joueurs peuvent s'enorgueillir d'avoir réussi à Marseille. Aussi, si les premières parties ne posaient aucun problème aux grosses cylindrées et donc aux Aixois, c'est le deuxième jour de compétition qui allait être fatal aux joueurs provençaux. Opposés à une équipe composée de Marceau-Steib et Cadot, ils n'entraient jamais dans la partie et s'inclinaient en ne marquant que trois points, soit tout de même un de plus que Henri Lacroix, battu par Deluy.

Les tenants battus, cette deuxième journée allait être également fatale à de nombreux cadors tels le Bagnolais Hector Milési, pourtant toujours aussi sympathique et méritant, à Leca, Di Mase, Adam, Chevillon ou encore Gayraud et Estrang. En revanche, d'autres ténors se qualifiaient pour les trente-deuxièmes de finale, et

notamment le grand Bartoli, auteur d'une fin de partie somptueuse et les supers favoris du concours, Quintais et Suchaud, les champions du monde associés à Philippe Pecoul, l'un des bons pointeurs de la célèbre boule Florian et qui évolue habituellement avec Albentosa et Carrasso.

En 32ème de finale, justement, on notait les succès notamment de Daude, associé à Passo et Issert sur Baldacchino et encore sur le score serré de 13-12, de Gabaude sur Coppa, mais aussi de Castellan sur Giorgi, du Belge Weibel face à De Haro, de Rayne le Vauclusien face à Bouthier, de Lovino, le maître, face à Marcollini mais encore les succès de Massoni, le champion de jeu provençal sur Esther, l'ex-champion de France tête-à-tête venu de Guadeloupe, de Quintais sur l'ancien double champion de France triplettes, le Vauclusien José Palazon (13-11), de Foyot sur Collomp, de Pelloux face à Villevieille et enfin de Moldt, le sympathique joueur marseillais sur Kanes. Peu de surprises à noter dans ces confrontations, preuve étant désormais faite que les as du carreau commencent à serrer le jeu, histoire d'éviter les grandes désillusions.

A l'heure des 16èmes de finale, force est de reconnaître que les suffrages allaient tous ou presque vers le duo champion du Monde associé à l'excellent joueur de la Boule Florian. Et en seizièmes, ce ne sont pas les équipiers d'Eymard, qui allaient pouvoir enrayer la belle machine puisque les joueurs provençaux n'inscrivaient que quatre points. Parmi les autres parties, citons les succès de Pelloux, face à Conte (13-10), de Foyot, de Benony, de Passo, de Weibel, de Massoni et Moldt mais aussi l'élimination surprise d'un ancien finaliste du concours, le Provençal Bruno Castellan.

Une belle journée après la tempête de la veille



# 43<sup>ème</sup> Mondial

## La Marseillaise du 4 au 8 juillet

Les vainqueurs félicités par P. Biaggini et M. Montana



Photo : Charly Jurine

moins que l'on puisse écrire est que les Vauclusiens, malgré leur courage, ne purent jamais être en mesure de créer la surprise face à la régularité des Gardois de la boule de Quissac (13-6). La deuxième demi-finale allait être exceptionnelle tant les six joueurs furent impeccables, parfois géniaux. Il fallut alors aux champions du Monde et au Provençal un Suchaud impérial pour que le trio Bénony-Liéballe-Cano ne réussisse pas l'exploit de jouer la finale promise par tous aux joueurs licenciés au DUC de Nice (13-11).

### En 8<sup>ème</sup> de Finale

Le ton montait de plusieurs crans d'autant que quelques parties superbes allaient retenir l'attention. Ainsi, Quintais se défaisait sans trop de mal de Massoni, Passo en faisait de même, mais plus difficilement face à Moldt, alors que Benony se qualifiait lui aussi face à Pérez et surtout que Azzopardi le Vauclusien réussissait l'exploit de battre le Belge Weibel, il est bien abandonné par ses équipiers, les deux Max, Poncet et Oddoux, ex-vainqueurs du Mondial avec Henri Lacroix.

Les quarts de finale, avec en prime un billet d'entrée pour le carré d'honneur situé sur la belle plage du Prado, n'allaient pas être très équilibrés puisque tour-à-tour, Passo, associé à Daudet et Issert, Quintais, avec Suchaud et Pecoul, mais aussi Azzopardi, avec Barraquier et Michel et Benony, associé à Liéballe et Cano, les deux canonnières dont

l'un, Cano le Niçois était le champion de France doublettes en titre, prenaient un billet pour le dernier carré du concours le plus populaire de l'année.

### Et les demi-finales ?

Tout d'abord coquines avec un tirage au sort évitant le choc entre Quintais et celui qui fut son ami champion du Monde à deux reprises, le Nimois Passo. En effet, dans la première, Passo et ses amis Issert et Daudet étaient opposés à Azzopardi-Barraquier-Michel et le

Photo : Charly Jurine





Antoine Cano en action

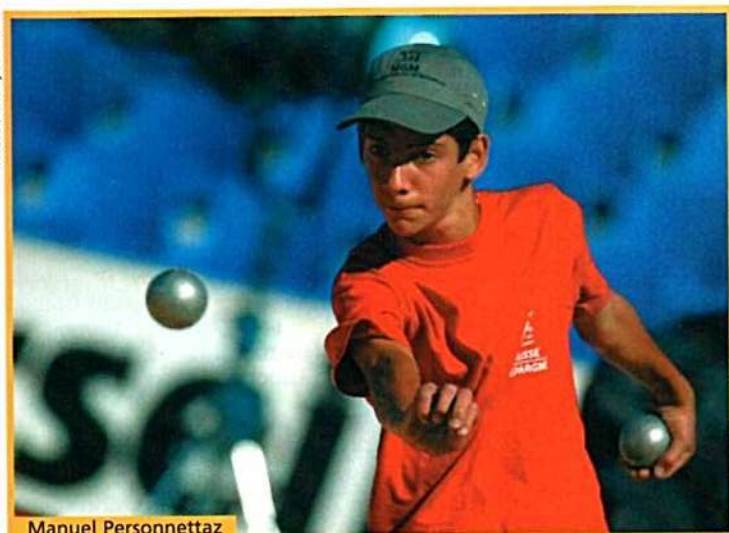
## Une finale de champions

Et que dire de la finale sinon qu'elle mettait aux prises trois champions du monde (une première à Marseille), répartis dans deux équipes mais aussi qu'elle dû être remise au lendemain matin en raison d'un vent beaucoup trop violent qui risquait de mettre en péril la sécurité des joueurs ? Menant 7-0 très rapidement, Quintais et Pecoul, avec un Suchaud au sommet, pensaient probablement avoir fait le plus dur, mais c'était sans compter sur la dextérité des trois Gardois, et notamment d'un Passo impérial associé à un Issert superbe, qui confirmait là sa saison exceptionnelle. Revenus à 10 partout, les joueurs de la Boule de Quissac allaient pourtant perdre la partie après que Milou Issert eut frappé le but sans le sortir de l'aire de jeu. Pour les trois Philippe(s), Quintais, Suchaud et Pecoul, c'était l'heure de la joie, surtout pour le licencié de la Boule Florian qui n'aurait probablement jamais rêvé de se retrouver aussi bien équipé et dans un cadre aussi majestueux. Mais sa régularité au point avait parfaitement mérité tous les honneurs du monde.

## Les concours annexes

Concernant les féminines, de plus en plus populaires, le succès est revenu à la tripléte de Lovet-Arnaud et Viens.

Enfin, pour être complet, signalons le succès, dans le concours Orangina réservé aux jeunes, des expérimentés Calissi-Pascal-Tigant, impériaux et qui méritent leur succès face aux Varois de Quilibrano, Perssonnettaz et Peigne, auteurs d'une saison remarquable et remarquable. Notamment le dernier nommé que l'on devrait voir à l'œuvre bientôt avec les champions les plus réputés.



Manuel Personnettaz



Thomas Pasqual



Photo : Charly Jurine

La vedette : le plus haut et le plus beau viaduc du monde.

# 23<sup>ème</sup>

# Edition du Mondial Midi-Libre de Millau



du 12 au 16 août



## Le retour aux valeurs millavoises

### Superbe réussite de l'édition 2004.

Ils ont essayé et ça n'a pas vraiment fonctionné, et ce pour plusieurs raisons. Cette fois, en excellents gestionnaires d'une épreuve toujours aussi enlevée, les organisateurs du Mondial Midi Libre de Millau n'ont pas tenté le diable pour la deuxième année consécutive. Fini le jour supplémentaire de compétition et retour aux valeurs premières du Mondial, en essayant de satisfaire au mieux les petits joueurs tout en préservant le plus possible les "gros".

Alors, à Millau, tout commence chaque année par une belle réception dans les jardins de la mairie, se poursuit par un repas à l'International et s'achève, du moins pour la journée initiale, par un traditionnel gentle-

men des champions, regroupant cette année encore des dizaines de partenaires, d'amis et de stars du cochonnet. De cette première journée, on retiendra cette fois encore la convivialité, la bonne forme physique de Damien Mas, qui exceptionnellement, a même joué, la régularité à l'appoint de Jean-Pierre Gugliermotte, le responsable de la promotion du journal Midi Libre, mais aussi le sourire de Valérie et la bonhomie de Claude Lacan, le président délégué de la manifestation.

### Tête-à-tête

Première soirée terminée, place au bec-à-bec avec pas moins de 2125 joueurs engagés et un plateau superbe. Pourtant un plateau privé immédiatement du roi du Parc de la Victoire, Philippe Quintais, battu à la première par le champion de France triplettes, le Bordelais Planton, vainqueur 13-12. Sacré coup de

Trafalgar mais la preuve qu'à Millau, le tirage est intégral. Dès la première partie ! Alors, avec Quintais battu, les ambitions de certains s'affichèrent au grand jour. Et en quarts de finale, si le Varois Gendreau, déjà vainqueur de Lamour en 8ème, réussissait l'exploit de dominer Fazzino (13-9), les autres parties revenaient à Molinas, le jeune gardois vice-champion de ligue, qui se défaisait de Di Constanzo (Angers, 13-5), à Loy, déjà vainqueur de Foyot en 8ème, qui battait Rocher sur le score de 13-9 et enfin à Trembleau, l'Orléannais qui mettait fin à la belle et superbe aventure de Laborie (Cahors) sur le score de 13-1.

En demi-finale, la surprise provenait cette fois de Fernand Molinas, le Gardois, qui dominait le désormais favori du concours, Michel Loy, sur le score de 13-8 tandis que Christophe Trembleau mettait un terme à la magnifique prestation de Pascal Gendreau, le Varois, fatigué



Boulobutus et ses fans

et battu 13-7 tout en ayant laissé une formidable impression et laissé entrevoir un potentiel qu'il conviendra de confirmer dans un futur proche.

En revanche, la finale allait être d'un niveau moyen. La faute à un Trembleau épuisé, et qui sous la chaleur du Parc de la Victoire, laissait le triomphe à un jeune garçon de 28 ans, Fernand Molinas, tout heureux d'inscrire son nom au palmarès du plus grand tête-à-tête du Monde (13-5).

## Le tripléte a des internationaux

Place au Mondial en triplétes avec pas moins de 1200 équipes inscrites dans le Parc de la Victoire et les terrains environnant. Une épreuve qui allait être dominée de la tête et des épaules par le trio international composé de Bruno Leboursicaud, de retour sur le chemin de la forme, Eric Sirot, métronome à l'appoint et Julien Lamour, impressionnant de régularité. Les trois hommes allaient se défaire en finale des Aixois de Nogueira-Termine, associés au jeune et talentueux malgache Andriajatovo sur le score de 13-2. Avant cela,



L'équipe de France féminine

la compétition avait été marquée par des parties tardives la nuit précédente, avec des équipes terminant à 6h du matin pour reprendre à 8h -mais que faire ?- et aussi par quelques belles surprises de taille.

## "Millau blanc" pour Quintais

En effet, c'est en 8ème que les champions du monde de Quintais-Suchaud-Lacroix ont été éliminés, par les Bordelais de Feltain et c'est toujours en 8ème que les Belges de Weibel et Van Campenhout, associés à Ledantec, mordaient la poussière face au frère de Raphaël Rypen, Jérôme, associé à Hernandez et Jankowski.

En quarts de finale, si Feltain perdait pied face à Nogueira, Fazzino sortait de l'épreuve le trio Dumont-Robineau-Lucien, les Nivernais toujours aussi réguliers, tandis que Hernandez et ses amis mettaient un terme au parcours de Tournay le revenant, associé à Phillipot-Phillipot et que Sirot le futur vainqueur dominait Cargolès, avec Concedieu et Pintado.

Au stade des demi-finales, si Fazzino, Perrin et Rypen avaient perdu face à Nogueira (belle surprise, 13-6), le frère de Raphaël n'était pas plus heureux face à Leboursicaud-Sirot-Lamour, beaucoup trop forts sur ce coup-là (13-8).

## Le doublette

Il allait permettre à Suchaud et Lacroix de sauver leur week-end en s'imposant en finale et devant 1162 équipes, face aux Varois Robert Leca et Cédric Soma, sur le score de 13-8. Les demi-finales avaient été fatales à Massoutier-Massoutier et à Gire-De Souza. En quarts, s'étaient inclinés Debarvis, Faudon-Bettoni, Rabou-Malarte et Le Dantec-Vergoz.



Angélique Papon, Millau est son jardin

## 11ème victoire pour la reine Angélique

Et les filles ? Toujours aussi appréciées dans l'Aveyron, rassurez-vous ! Surtout la grande dame de cette édition 2004, mais aussi de plusieurs autres, Angélique Papon, vainqueur du doublette (253 équipes) avec son amie Florence Schopp, (victoire en finale sur Scudéri-Gros, 13-3 et en demi-finale sur Virebayre-Quénehen tandis que Gros sortait Lozano-Barzin) mais aussi en tête-à-tête grâce à un succès en finale sur Emilie Mazeau. En demi-finale, s'était inclinée la tenante du titre, Marie-Christine Virebayre, battue 13-12 par Mazeau et la jeune Villeurbannaise Sandrine Alary, exécutée par Papon (13-0).

Mais la grande révélation du tournoi, hormis la confirmation que Papon est bien la reine du Parc, était la jeune lyonnaise Cassandra Gorinia, 9 ans, qui avait atteint les 16ème de finale. Et puisqu'on parle des jeunes, un mot sur le premier et très réussi Mondial des enfants avec plus de 300 équipes sur le terrain. Incroyable ! A l'arrivée, succès de Gachet-Zwisler-De Benedetti en minimes, de Richard-Vanel-Savin, les favoris, chez les cadets et enfin de Bastet-Barber-Julie Vanel, la sœur de Maxime le cadet dans la catégorie juniors. Mais à l'arrivée surtout une expérience à renouveler dès l'an prochain.

## Comme d'habitude, Millau avait enflammé le jeu de pétanque par ses couleurs et sa grande réussite.



B. Leboursicaud et J. Lamour reviennent au meilleur de leur forme

# 5<sup>ème</sup>

# Edition des Masters

## 2004

### Leboursicaud, Lamour, Hureau et Rocher revenus de nulle part

Ce fut cette fois encore une aventure humaine merveilleuse. Une grande caravane destinée à promouvoir l'image de la pétanque. Et à l'arrivée, de beaux et grands vainqueurs...

## 1<sup>ère</sup> étape - Canet en Roussillon

Leur parcours ne souffre aucune contestation, mais Didier Choupay, Eric Sirot et Michel Loy ont dû s'employer pour arracher les dix points synonymes de première place provisoire. Ils survolèrent tout d'abord leur quart de finale face aux champions de France triplètes, Rocher évitant de peu la fanny (13/1). Le trio de Barbizon géra ensuite au mieux l'explication entre Sirot et ses compères, triples champions du monde en titre, Quintais, Suchaud et Lacroix (13/7). Quant à la finale les opposant à Le Dantec, Dath et Weibel, elle aurait dû être pliée en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, mais les Seine-et-Marnais vendangèrent de nombreuses occasions. Sirot dominateur à l'appoint, Dath et Weibel peu en verve au tir – ils allaient d'ailleurs permuter en cours de partie – l'écart se creusait inexorablement. Heureusement que Ledantec avait inscrit les trois premiers points de la finale, car sa formation n'allait plus revoir le bouchon ! Sept mènes plus tard la cause était entendue, le team francilien ne faisant pas la fine bouche sur un succès qui lui offre le leadership avant la seconde étape à Sète. Avec un plateau sérieusement revu et corrigé, ces Masters de Pétanque 2004 ont en tout cas démarré sur des bases élevées.

## 2<sup>ème</sup> étape - Sète

C'est un terrain extrêmement sélectif, comme celui déjà rencontré l'an passé, qui a départagé les formations lors de la 2<sup>e</sup> étape des Masters de Pétanque, disputée à Sète. Et le peloton s'est brutalement coupé en deux, avec la seconde chute consécutive pour Rocher, Xisto et " France Espoirs ". Du coup les demi-finales étaient copie conforme de l'étape inaugurale, hormis le fait que Quintais et " France A' " prenaient leur revanche. Lors de la finale ces deux équipes appuyèrent leur jeu sur leurs meneurs de bouchon respectifs, Henri Lacroix et Sylvain Dubreuil.

Les champions du monde ne s'en sortirent d'ailleurs que grâce à la vista du Varois, qui livra un véritable récital en fin de partie. Note très favorable toutefois à " France A' ", car Dubreuil, Rousseau et Gire poussèrent les " Arc-en-ciel " dans leurs derniers retranchements, s'affirmant comme de réels postulants au Final Four de Limoges. Ambitions à confirmer lors de la 3<sup>e</sup> étape, à Dax.

## 3<sup>ème</sup> étape - Dax

Revoilà Xisto, Radnic et Cargolès sur le devant de la scène. Avec patience et abnégation ils ont en effet empoché l'étape de Dax, s'offrant du même coup une cure de jouvence. Ils ne pointent qu'en 5<sup>e</sup> position au classement général, mais peuvent envisager l'avenir plus sereinement. Avec une seconde finale au compteur Le Dantec, Dath et Fazzino n'ont pas manqué de s'emparer de la tête du classement, devant un peloton compact, avec Quintais, Foni et France A'. Le suspense reste bien sûr entier quant aux quatre billets pour la finale limougeaude, et même France Espoirs, vainqueur de son quart de finale contre Hureau, peut s'imaginer un avenir plus souriant.

A Molinas, le jeune gardois vice-champion de ligue, qui se défaisait de Di Constanzo (Angers, 13-5), à Loy, déjà vainqueur de Foyot en 8<sup>ème</sup>, qui battait Rocher sur le score de 13-9 et enfin à Trembleau, l'Orléannais qui mettait fin à la belle et superbe aventure de Laborie (Cahors) sur le score de 13-1.

## 4<sup>ème</sup> étape - Risoul

Soleil, tonnerre, pluie, les Masters de Pétanque auront connu un contexte contrasté pour leur venue dans les Hautes-Alpes. Les aléas de la météo n'ont cependant pas perturbé l'équipe championne du

monde, qui n'a jamais lâché plus de sept points à l'adversité. En accédant à leur troisième finale David Le Dantec et les siens ont, pour leur part, maintenu un cap intéressant à la tête du feuilleton de l'été. Le mal est en revanche plus sérieux pour l'équipe de Damien Hureau, qui n'a toujours pas franchi le cap des quarts de finale, et manque désormais cruellement de points. Quant aux Espoirs, ils ont accédé pour la seconde fois aux demi-finales, confirmant le potentiel de leur jeune association.

## Le classement (après 4 étapes) :

- Le Dantec et Quintais, 25 points
- 3. Foni, Dubreuil et Foyot, 16 points
- 6. France Espoirs, 10 points
- 7. Hureau, 4 points

## 5<sup>ème</sup> étape - Nice

Le tonnerre grondait dans le ciel azuréen, mais c'est un déluge de carreaux qui s'est abattu sur le carré d'honneur de la place Masséna. Quelle finale entre Hureau-Le Boursicaud-Lamour et Quintais-Suchaud-Lacroix ! Des moyennes de tir époustouflantes, un appoint haut de gamme, tout y était, d'autant que les champions du monde auraient pu être proprement Fanny en trois mènes...A la sortie la partie dura près de deux heures, et seize mènes, pour consacrer un trio qui franchissait le cap des quarts de finale pour la première fois lors de ces Masters de Pétanque 2004. Quintais et Le Dantec sont nantis d'une belle avance, et ont vraisemblablement en poche leur billet pour le Final Four Limougeaud. Tout reste en revanche possible pour le reste du peloton.



Photo : Charly Jurine



## 6ème étape - Pornichet

Suchaud qui perd, Le Dantec qui gagne, d'une étape à l'autre la couronne provisoire des Masters de Pétanque change de têtes. Elle est cette fois juchée sur celles de Le Dantec, Fazzino et Weibel, lauréats de leur première étape sur les Masters de Pétanque 2004. La chute de Suchaud dès les quarts de finale a de surcroît bien aidé la formation du Breton à se réapproprier le leadership de la compétition. C'est en revanche terminé pour l'équipe de France Espoirs, qui n'a, pour l'heure, franchi qu'à deux reprises le cut du premier tour. En ratant la marche des quarts de finale Choupay-Loy-Sirot se sont également, bien involontairement, compliqués la tâche, car ils se trouvent désormais en concurrence directe avec Xisto et

Dubreuil, voire Hureau, pour les deux derniers billets en vue du Final four de Limoges. Autant dire que le dernier épisode hérautais annonce des explications, certes respectueuses, mais surtout lourdes de sens. Avec Le Dantec et Suchaud, déjà qualifiés, et France Espoirs, déjà éliminée, comme arbitres. Les arènes de Palavas connaissent le rituel, la finesse et le sens tactique des affrontements où seul l'un des deux protagonistes sort vainqueur...

### Le classement (après 6 étapes) :

1. Le Dantec, 39 points
2. Suchaud, 33 points
3. Xisto, 24 points
4. Dubreuil et Choupay, 21 points
5. Hureau, 18 points
6. Bekrar, 12 points

## 7ème étape - Palavas les Flots

Xisto n'aurait sûrement pas imaginé pareil scénario catastrophique pour son trio. En chutant dès les quarts de finale il n'était en effet plus maître de son destin, d'autant que Foni et Rocher, autres contradicteurs, gagnaient le round initial, tandis que France A' avait lâché prise. Les demi-finales entérinaient la première impression, Rocher et Foni survolant leurs parties respectives sur le même score de 13/3 face à Quintais et Le Dantec. Contraints à la victoire Rocher-Le Boursicaud-Hureau livraient un combat de toute beauté face à Foni-Loy-Choupay, tentant une « royale » de six tirs à la neuvième mène pour essayer de décrocher le jackpot. Choupay retardait l'échéance d'un palet remarquable, mais ça n'était que reculer pour mieux sauter car la chance de qualification qui s'offrait à Hureau dans la douzième mène était la bonne. Avec quatre étapes perdues au premier tour la quadrette du grand ouest avait grillé d'emblée tous ses jokers. Le miracle palavasien s'est pourtant réalisé !

### Le classement final

1. Le Dantec, 43 points
2. Quintais, 37 points
3. Rocher et Foni, 28 points
5. Xisto, 25 points
6. Dubreuil (France A'), 22 points
7. Bekrar (France Espoirs), 13 points

### Finale à Limoges :

Le sprint final des Masters de Pétanque 2004, disputé vendredi à Limoges, a consacré l'étonnante équipe emmenée par Bruno Rocher. Miraculé lors des étapes qualificatives le quatuor du grand ouest a fait merveille en Limousin, affirmant sa forme éclatante du moment. Pour inaugurer leur ouvrage ultime Rocher et consorts se sont d'abord offerts les champions du monde, dans un remake revancharde de la finale mondialiste disputée l'an passée à Genève. Faute d'avoir su recoller au score à mi-partie les « Arc-en-ciel » se sont inclinés après un peu plus d'une heure de lutte, dans un match qui semblait pourtant à leur portée. La seconde demi-finale paraissait promise à Le Dantec, rapidement en tête (6/0), avant de se faire rejoindre et dépasser (6/8) par Choupay. Une égalité à 10/10 signait l'âpreté de l'explication, remportée au finish par Le Dantec.

La finale annonçait un duel particulièrement musclé, qui a fait long feu. Menée 2/7 après cinq mènes, et des carreaux claquants de Bruno Le Boursicaud, la formation de David Le Dantec décidait de sortir son pointeur, pour faire entrer Stéphane Dath en jeu. Le canonier francilien manquait ses deux premiers tirs, imité par Weibel. Fazzino avait beau rentrer ses deux boules à l'appoint, deux palets de Le Boursicaud scellaient la belle aventure d'une équipe de l'ouest qui a bien compris que l'on peut partir dernier et arriver premier.



Les 2 équipes de France séniors ont le sourire

Photo : Charly Jurine

Photo : Charly Jurine



Les vainqueurs

Photo : Charly Jurine



Le boulodrome de Limoges plein à craquer !

### Les résultats 1/2 finales :

Rocher bat Quintais-Suchaud-Lacroix (et Robert) 13/9

(le score : 1/0 ; 4/0 ; 7/0 ; 8/0 ; 8/4 ; 11/4 ; 11/7 ; 11/9 ; 13/9).

Le Dantec bat Choupay-Loy-Sirot (et Foni) 13/10 (le score : 0/3 ;

0/6 ; 3/6 ; 4/6 ; 8/6 ; 8/10 ; 10/10 ; 13/10).

### Finale :

Bruno Rocher-Bruno

Le Boursicaud-Julien Lamour (et Damien Hureau) battent

David Le Dantec-Christian Fazzino-Claudy Weibel (et

Stéphane Dath) 13/2 (le score : 2/0 ; 2/2 ; 5/2 ; 5/2 ; 7/2 ; 13/2).

# La pétanque à l'école dans le Var

## ou la méthode de promotion de notre sport par Gilles Tropini

Depuis 1998, la pétanque, reconnue en tant que sport, a fait sa rentrée dans les écoles du Var.

En effet, grâce à un agrément octroyé par l'éducation nationale, cette activité est devenue au fil des années une activité très demandée par le corps enseignant.

Pour l'année scolaire 2003/2004, la circonscription de Toulon 3 avec les écoles de Toulon 3, la circonscription de Hyères avec les écoles de La Londe, Bormes, Le Lavandou, la circonscription de Sainte Maxime avec La Croix Valmer et la circonscription de Cuers avec les écoles de Puget-Ville, Pierrefeu, Solliès-Pont, Solliès Toucas et Collobrières ont demandé l'intervention d'un conseiller technique de pétanque et Jeu Provençal.

C'est l'inspecteur de l'éducation nationale qui donne l'autorisation à l'intervenant de pratiquer l'activité en collaboration avec l'instituteur.

Ceux-ci détermineront alors des objectifs généraux et spécifiques ainsi que le déroulement de cette activité par des séances, 12 au total, qui se termineront par une rencontre inter-classes, puis au final par une rencontre inter-écoles des différentes circonscriptions.

Voici le fonctionnement des séances : Celles-ci suivent un déroulement bien précis, commençant tout d'abord par des ateliers de points avec l'aide de moquette et de bouchons : l'enfant doit lancer sa boule en direction de la cible ou du bouchon.

Puis, viennent ensuite les ateliers de tir où l'enfant doit lancer sa boule en direction d'une autre boule avec l'aide des moquettes.

Enfin pour terminer le cycle des ateliers, l'enfant commence à faire des parties dans l'objectif des rencontres finales.

« Les parties vont être abordées sous différentes formes (le jocker, les 6 ronds, le repérage des boules) pour terminer par la vraie partie. Sans oublier les objectifs généraux que nous nous étions fixés dans l'élaboration de notre projet pédagogique.

Toutes ces séances se passent en essayant d'inculquer à l'enfant les bases de la Pétanque et surtout un esprit d'équipe. Si l'objectif est atteint, les rencontres finales se déroulent dans un bon esprit ».

2000 enfants sur 3 rencontres

Les rencontres finales se sont déroulées cette année avec 2000 enfants sur 3 secteurs : le 11 juin sur les plages de Mourillon à Toulon avec 700 enfants, le 15 juin à la Londe les Maures avec 900 enfants, le 22 juin à Solliès-Toucas avec 400 enfants.

Ces journées ont eu lieu sous le couvert du comité du Var de Pétanque et Jeu Provençal avec l'aide des municipalités, des membres des différents clubs, de bénévoles et des sponsors qui ont permis d'offrir des boissons et récompenses à tous les enfants.

Les enfants ont été répartis par poules, ils ont fait 5 parties de 25 minutes chacune le matin et 2 parties l'après-midi. C'est ainsi donc que l'activité Pétanque se présente dans les écoles.

Pour la rentrée 2004/2005 pas moins de 80 classes primaires du cycle 3 (CE2, CM1, CM2) reçoivent mon intervention sur un cycle de 12 séances.

Voilà donc en quelques mots comment est ressentie la pétanque à l'école par les enseignants et les élèves. Tout ce succès est bien évidemment possible grâce au comité du Var et son président Eugène RAMPIN qui a pris en charge la disposition et qui prête gratuitement le matériel pédagogique pour les écoles.

Dans ces 2000 enfants initiés de bonne manière, chaque année, à notre sport se trouvent nos licenciés de demain.

Gilles TROPINI



Pour plus d'informations :  
Gilles Tropini  
Educateur BF3  
gilles.tropini@wanadoo.fr

Comité du Var  
"Le Panorama" Avenue Ch.A.Lavallée  
LA GARDE BP : 331  
83077 TOULON Cedex 9  
Tel : 08 90 710 093 Fax : 08 90 710 094  
E-mail : 83.cd@wanadoo.fr  
Président : Eugène RAMPIN



### « Le succès est tel que le nombre des écoles ne cesse chaque année d'augmenter »

Ce succès croissant permet à l'activité de trouver sa place entière parmi les autres sports. Plusieurs enseignants sont ravis d'avoir découvert cette activité et souhaitent la reconduire l'année prochaine.

Parmi eux, madame Gastaldi, enseignante d'école primaire et Marc Legouhy nous rapportent :

« A première vue quand on s'inscrit à l'activité pétanque, on imagine une activité tranquille, sans trop de sérieux. En réalité il n'en est absolument rien grâce à l'imagination des ateliers de Gilles Tropini.

L'activité pétanque est ainsi un réel outil pour une psychomotricité très pointue mettant en place des compétences transversales très importantes notamment dans :

- Le respect des consignes orales : une écoute très attentive est obligatoire.
- Un repérage dans l'espace : les déplacements mettent en œuvre des changements d'orientation.
- Un respect des copains, un partage des tâches dans la partie, un challenge sous forme ludique pour gagner des points.

Les compétences en EPS sont également très présentes. Je continuerai donc l'an prochain mon activité pétanque avec la F.F.P.J.P. et Gilles Tropini, éducateur BF3 ».

« Le matériel nécessaire à l'enseignement de la pétanque (moquettes de tir et de points, boules, mètres, bouchons, plots), le document pédagogique relatant les 10 séances, expérimentés depuis plusieurs années dans les écoles primaires, attendent aujourd'hui d'être rassemblés au sein d'un outil pédagogique complet (valise à roulettes) avec un support audio visuel en préparation. Nous y travaillons actuellement en collaboration avec la DTN ».



# LA BOULE NOIRE®

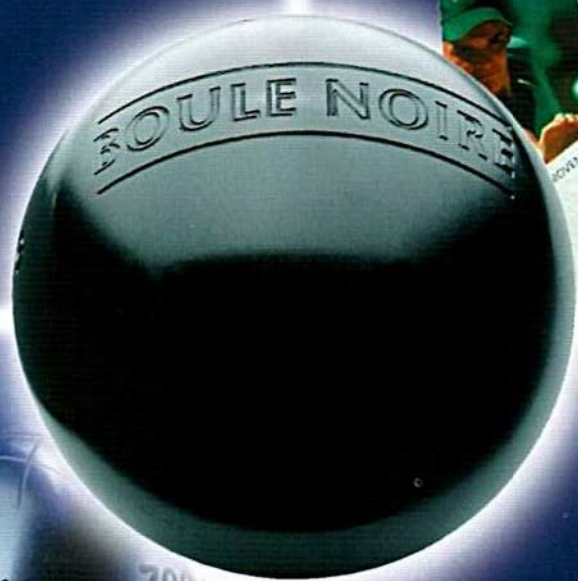
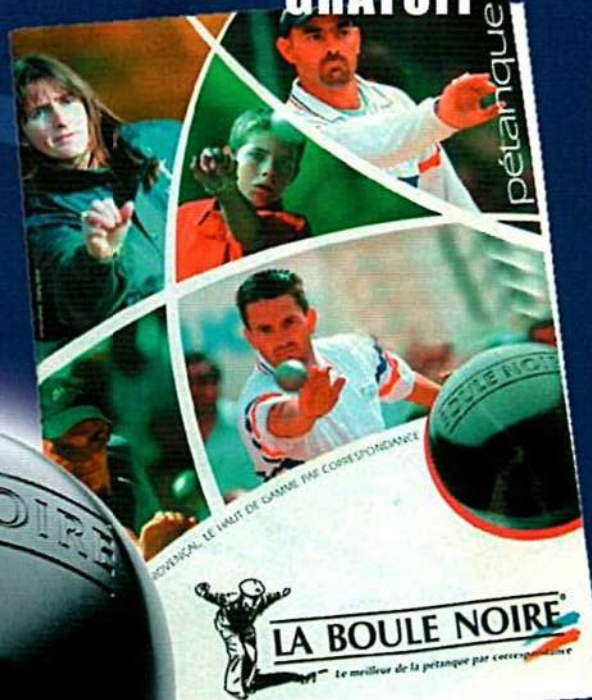
le meilleur de la pétanque par correspondance

## Pétanque et jeu provençal le PLUS GRAND CHOIX par CORRESPONDANCE

20 ans d'expérience  
10 000 références en stock  
vêtements et accessoires  
des conseils de pro.

des livraisons réactives  
partout dans le monde

sur simple demande  
**catalogue  
GRATUIT**



Choisissez et commandez

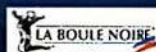
**24h/24h**

en toute sécurité

avec le site internet  
[www.laboulenoire.com](http://www.laboulenoire.com)

**Paiement sécurisé**  
des Banques CIC

une sélection parmi les plus grandes marques Françaises



i n n o v a t i o n



Bi-pôle

# Bi-pôle®

innovation et technologie

acier au carbone allié  
Dureté ⊕



la  
strie  
qui  
évacue  
l'onde  
de  
choc



sa profondeur de strie  
variable de 0 à 8/10<sup>ème</sup> mm  
la dote d'un  
extraordinaire amorti.

Disponible à partir du 15-01-05

En pétanque, maîtriser l'onde de choc, c'est contrôler l'impact de la boule avec le sol et avec les autres boules.